SUR LA MÊME

LONGUEUR D'ONDES

WWW.LONGUEURDONDES.COM

Le MAG MUSICAL qu'on n'achète pas !

#51 - Automne 2009

-M-

MIOSSEC

miCkey[3D]

PILÖT

WAX TAILOR

SIMÉO

MONONC' SERGE

Dossier "GUYANE"

Bikini Machine

RÉTRO VERS LE FUTUR

ÉTABLISSEMENT CULTUREL DE LA VILLE DE PARIS

64 bd de clichy | paris 18 | Ⓜ blanche

ET LONGUEUR D'ONDES PRÉSENTENT

SAMEDI 31 OCT. 20H

zoB'
myspace.com/zobzob

Olivier Gallis
myspace.com/oliviergallis

Aschehoug
myspace.com/aschehoug

Dimoné
myspace.com/dimonelesite

Chloé Mons
myspace.com/chloemons

L'Homme Parle
myspace.com/lhommeparle

Cadeau :
invitation personnelle pour les lecteurs de Longueur d'Ondes
(*1 par personne*) à confirmer à : **soiree@longueurdondes.com**

À noter dans vos agendas :
La prochaine SOIREE LONGUEUR D'ONDES
le jeudi **17 décembre** avec des surprises québéco-suisses !!!

MAIRIE DE PARIS

51 SOMMAIRE

4 MARCHE OU BRÈVES

7 ON Y CROIT
Nesles, Mintzkov, Alex & sa Guitare, L'Herbe Folle, Yeti Lane, François & the Atlas Moutains

10 ON Y TIENT
Chris Joss, Candy Cash, Santa Cruz, Chasseloup, Wax Tailor, Siméo

RENCONTRES

17 **Pilöt**

18 **miCkey[3D]**

20 **Miossec**

22 **La Guyane : l'autre Jamaïque**

25 ***BIKINI MACHINE***

31 **-M-**

34 INITIATIVES
Le COACH 2009/2010
Claude Lemesle

36 K COMME KÉBEC
Mononc' Serge

38 BRUITAGE

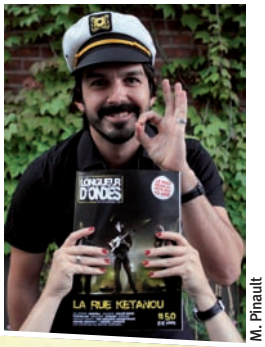
46 PLANÈTE

47 FESTIVALS

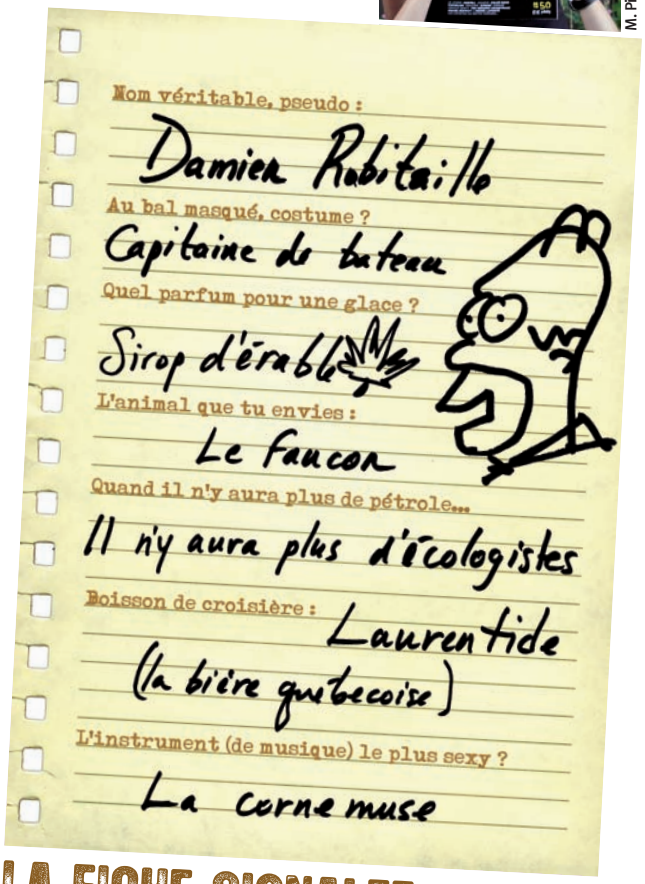
50 CA GAVE

DAMIEN ROBITAILLE

C'est à la fois un extra-terrestre et un terrestre extra. Il trousse des chansons comme personne, entre Prévert et Bobby Lapointe. Cet Ontarien francophone qui a conquis le Québec en deux albums, lorgne sur l'Europe. Préparez-vous au débarquement ! (chronique p.35)



M. Pinault



LA FICHE SIGNALEE... TOC !

Automne 2009

EDITO

L'ABSURDE HISTOIRE DE LA PETITE ESPÈCE

Est-ce qu'un crapaud se demande pourquoi il vit ? Une girafe cherche-t-elle à savoir ce qu'il y avait avant la vie... ou ce qu'il y aura après ? Pas vraiment. Parce que dans leur parcours évolutif, ils ont été soumis à deux préoccupations largement plus importantes : manger et éviter d'être mangé. Pour eux, le sens de la vie peut donc se résumer à l'ultime ambition de ne pas mourir... tout comme nous il y a plusieurs milliers d'années ! Dans son propre combat pour la survie, l'Homme s'est posé des questions, a fait des déductions, des liens logiques... sa méthode à lui a donc été l'intelligence.

Maintenant que notre besoin de manger est comblé trois fois par jour et que nous vivons dans une société qui réduit considérablement nos chances d'être mangés, nous arrive-t-il encore de nous demander quel est le sens de la vie ? Une chose cependant apparaît assez évidente : nous sommes (apparemment !) la seule espèce à avoir développé une intelligence aussi complexe, mais nous sommes également la seule espèce à mettre notre propre existence en péril en surexploitant les ressources naturelles. Drôle de paradoxe. Une absurdité innommable, puisque pour nous aider à mieux vivre et à accélérer le processus d'évolution, nous avons développé des technologies et des façons d'agir qui ont fait de nous une espèce en totale désharmonie avec la nature et l'environnement.

En moins de cent ans, la consommation irresponsable et l'exploitation sauvage des ressources naturelles menacent de mettre fin à notre existence si nous ne changeons pas de cap rapidement. Quatorze milliards d'années d'évolution et d'organisation de la matière pour en arriver là ? Peut-on encore parler d'intelligence si, conscients de ce qu'il faut faire pour continuer à exister et à profiter de la vie, nous restons passifs devant une exploitation irresponsable des ressources naturelles qui nous mène tout droit vers l'autodestruction ?

En tant que consommateurs, nous posons chaque jour des gestes qui pourraient inverser la tendance avant que les dommages deviennent irréversibles. Beaucoup de gens croient encore qu'ils sont impuissants face aux façons de faire peu écologiques des entreprises. Mais reprenons ici la célèbre phrase de la fondatrice d'Equiterre, Laure Waridel : "Acheter, c'est voter". C'est d'une simplicité merveilleusement efficace. Le temps est donc venu pour nous de ne plus cautionner aveuglément des produits et des pratiques douteuses pour l'environnement. NOUS sommes le marché, et c'est à nous de dire aux entreprises ce que nous voulons vraiment pour l'avenir de nos enfants. Des alternatives plus écologiques s'offrent à nous ; il s'agit maintenant de voter. Par les choix que nous ferons, réussirons-nous à changer "l'absurde histoire de la petite espèce" pour qu'elle devienne "L'épique histoire de la grande espèce" ? Survivrons-nous à nous-mêmes ? Chacun de nous possède une partie de la réponse... Agissons.

Emmanuel Lauzon

PROCHAIN NUMERO LE 2 DECEMBRE 2009

Pour toute demande d'abonnement, veuillez nous contacter par mail : info@longueurdondes.com

SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDES
BP 50 - 33883 Villenave d'Ornon Cedex
Tél. 05 56 87 19 57
www.longueurdondes.com
myspace.com/longueurdondes
info@longueurdondes.com

OJD PRESSE GRATUITE D'INFORMATION 2007

100.000 EXEMPLAIRES
Publicité, partenariats : marketing@longueurdondes.com
Rédaction Paris (sur RDV) : 01 42 542 116

I.S.S.N. : 1161 7292

Directeur / Rédacteur en chef : Serge Beyer
Rédacteur en chef adjoint / Maquette : Cédric Manusset

Responsable com' Québec : Jean-Robert Bisaillon
Distribution Québec : Local Distribution et les librairies Renaud-Bray.

Ont participé à ce numéro : Maxime Ardilouze, Patrick Auffret, Damien Baumal, Fabien Benoit, Franck Billaud, Alain Birmann, Jessica Boucher-Rétif, Bastien Brun, Marilyne Clarac, Béatrice Corceiro, Caroline Dall'o, Samuel Degasne, Sophie Delaveau, Sylvain Dépée, Julien Deverre, Kevin Duranton, Jean Luc Eluard, Lise Facchin, Emmanuel Lauzon, Isabelle Leclercq, Aena Léo, Sarah Lévesque, Valérian Mazataud, Vincent Michaud, Marie-Hélène Mello, Eric Nahon, Akim Nonvidé, PP, Elsa Songis, Léna Tocquer, Johanna Turpeau, Varsas, Charlotte Zanin-Zuccari.

Photographes : Alain Dodeler, Marylène Eytier, Raphaël Lugassy, Maho, Michel Pinault, Pierre Wetzel.

Couverture : Photo © Pierre Wetzel

Encre végétale et trame aléatoire = moins 20 % de consommation d'encre.

Imprimerie : MCC Graphics
Dépôt légal : Septembre 2009

PEFC PEFC/14-38-00020

Magazine gratuit - NE PEUT ETRE VENDU - Ne pas jeter sur la voie publique

Les articles publiés engagent la responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de reproduction réservés.

Léquabel éditions

SFR
SFR JEUNES TALENTS
RÉVÉLATEUR D'ARTISTES
BARS EN TRANS
RENNES
02/03/04/05 DEC. 2009
WWW.BARSENTRANS.COM
TENTEZ DE FAIRE PARTIE DE LA PROGRAMMATION !
À PARTIR DU 5 OCTOBRE, RENDEZ-VOUS SUR SFRJEUNESTALENTS.FR

MMIX
TAMBOURS DU BRONX
LE 05 OCTOBRE 2009
NOUVEL ALBUM DISPONIBLE MMIX
TOUTES LES DATES DE CONCERTS SUR
www.tamboursdubronx.com
www.myspace.com/tamboursdubronx

MARCHE OU BREVES

HÉCATOMBE !

La revue musicale trimestrielle "Chorus", fervent défenseur de la chanson française, risque de disparaître. Après un cours regain d'espoir lors du rachat du titre par le grand groupe Millénaire Presse en 2008, la revue a dû de nouveau faire face à une situation économique catastrophique. Le numéro de rentrée sera donc le dernier, rendez-lui hommage... chansonsquetoutcela.over-blog.com
www.laredactiondechorus.fr

AUTOUR DU MONDE

Voici venir chez tous les bons disquaires de Navarre, les nouvelles aventures du petit globe-trotter Pitt Ocha, inventé par les Ogres de Barback. Ce nouvel opus, "Pitt Ocha au pays des mille collines", sort en novembre pour les enfants. La galette est agrémentée d'un livret de 68

pages totalement illustré. Pour ce projet représentant les différentes musiques du monde, le groupe a réuni de nombreux invités : Les Cowboys Fringants, Tiken Jah Fakoly ou encore 17 Hippies.
myspace.com/pittocha2

DRÔLE DE COKO

Alors que sort son premier album "Tango des organes se départageant le corps de l'homme" (Mosaic Musis / Indiz.fr), Corentin Coko (www.corentin-coko.fr) représente la France aux Jeux de la Francophonie, à Beyrouth (www.jeux.francophonie.org). Un seul groupe est sélectionné par pays, et il y a seulement 16 candidats sur les 56 pays participants. Cette compétition internationale, qui a lieu tous les quatre ans (durant l'année post-olympique), mêle disciplines sportives et culturelles. Côté culture, les épreuves sont : conte, danse, peinture, photographie, sculpture, littérature et... chanson !

IT'S [TIME*] !

Les 20 et 21 novembre 2009 à l'espace Kiron (Paris) : The Indie Music Event [TIME*], salon professionnel de la musique axé sur les acteurs indépendants internationaux, tous styles de mu-

[TIME* THE INDIE MUSIC EVENT]

sique confondus, deux jours de rencontres entre visiteurs et exposants venus de 23 pays, conférences, 24 showcases (Milkymee - Suède, Cosmos 70 - Lyon, Gloria Cycle - UK, Ghostone - Ajaccio, Hey Rosetta – Canada). La "[TIME*] awards", cérémonie d'ouverture la veille (le 19), récompensera les artistes et professionnels indés. Le festival off [TIME OUT*] se promènera dans une dizaine de lieux parisiens (Soirée Red Gorilla au Gibus, Excuse my French à La Bellevilloise...). www.time2009.net / contact@time2009.net / 01 40 40 25 20

LA MENUISERIE

Deuxième saison pour ce lieu à Pantin (77 rue Jules Auffret). Des concerts les vendredis et samedis, une salle resto-bar et une autre dédiée uniquement à la musique que l'on vient écouter. On est loin ici de ces cafés-musique où le chanteur n'est qu'un prétexte pour attirer la clientèle et où il est impossible d'entendre les chansons... Tenu par l'équipe du festival "Ta Parole", le gage de qualité est tout trouvé.
myspace.com/lamenuiserie

THE CRAFTMEN "SUSHI" CLUB

L'Institut Français de Tokyo et l'association des Bretons du Japon ont organisé quelques festivités à Tokyo, dont un concert dans les jardins de l'institut. The Craftmen Club était l'une des formations invitées, et autour de cet événement, le label du groupe a monté quelques concerts, ce qui lui a permis de jouer avec des artistes japonais et de faire quelques très bonnes rencontres (Dirtrucks, Hello Workers,

Esie, etc.). Outre les concerts, de belles fêtes, des rencontres surprenantes avec les personnages de la nuit Tokyoïte, quelques visites de boutiques de vieux vinyles (vendant des albums de Parabellum et des Forbans !), de bars, de mini-estaminets, bref, une semaine agitée où le public a répondu présent dans les salles. Un retour au Japon est en cours de préparation pour 2010...
myspace.com/thecraftmenclub

FESTI' VAL-DE-MARNE

LA LÉGENDE LA JIMI

La 23ème édition du Festi'Val-de-Marne aura lieu du 1er au 18 octobre 2009, dans un peu plus d'une vingtaine de villes du Val-de-Marne. Outre les concerts un peu partout (Emily Loizeau, Grand Corps Malade, Le Peuple de l'Herbe, Anis, Piers Faccini, Saule, Ridan, Nosfell, Stuck in the Sound, Arman Mélies, Hocus Pocus...) deux festivals dans le festival : "Les Refrains des Gamins" proposera des spectacles destinés aux plus petits, et "La Journée des Initiatives Musicales Indépendantes" (JIMI) le 10 octobre regroupera assos, labels, collectifs, media, réseaux, expos, débats, vidéos et concerts (Ladylike Dragons, Ultra Vomit, Gablé, Brain Damage, Craftmen Club, Cercueil, Sexy Sushi, Saycet, Elederberries, etc).
www.festivaldemarne.org

FUSION

Fruit du rapprochement entre les structures Sakifo Productions (île de La Réunion) et 2Temps 3Mouvements, un nouveau label est né : Sakifo Records. Les artistes du catalogue seront tous distribués par Wagram. A venir : la sortie de l'album de Toguna "Sans frontières" (reggae de la Réunion, mixée à Washington par Jim Fox). Puis en 2010 viendra le nouvel opus du charmeur grivois Bazbaz. www.sakifo.com

PARTAGE

PlanConcert.com ou la création d'un nouvel espace de mise en relation entre les musiciens et les organisateurs de spectacles ou les particuliers (mariages, soirées...). Cette plateforme, totalement gratuite, permet aux artistes d'être contactés pour venir jouer. Depuis peu, ils peuvent également créer leur boutique de merchandising et pourront prochainement vendre leurs titres MP3. Vous cherchez des groupes ?
www.planconcert.com !

ACTUALITÉ BOUILLONNANTE

La société Chaudière Production met les plein feux sur la sortie du nouvel album du groupe Des Fourmis dans les Mains, "On entendra chanter les loups". Le catalogue d'artistes s'étoffe toujours un peu plus et le groupe super dynamique vient tout juste de créer la Feppra (Fédération des Editeurs et Producteurs Phonographiques de

LA CHAUDIERE PRODUCTION

la Région Rhône-Alpes). Pour plus de détails et pour écouter leurs artistes : myspace.com/lachaudiereproduction

APPEL

Berti Vox (auteur-compositeur-interprète-producteur) vient de mettre son deuxième opus en téléchargement gratuit sur son site. Un album enregistré en France et mixé au Canada, faisant toujours la part belle à la chanson "fun". Comme il aime à le rappeler : permettre à un maximum de gens de découvrir son univers lui permettra de faire plus de concerts et donc de vivre "réellement" de son art. Pour découvrir et soutenir Berti : www.bertivox.com

ZEBROCK EN DANGER !

Zebrock a 20 ans cette année. Cependant, c'est toujours l'inquiétude quant à son avenir. Les menaces rendues publiques en fin de saison, suite à la suppression de la subvention de la Drac et la réduction brutale (- 130 000 euros) de celle du Conseil général de Seine-Saint-Denis, n'ont pas disparu, au contraire. Toujours aucune réunion de travail et les financements complémentaires promis ne sont pas au rendez-vous. Dans l'état actuel des choses, l'association n'est pas en mesure de boucler son année et risque devoir procéder à des licenciements ! Une pétition de soutien est en ligne sur zebrock.net

LA MOTTE AUX COCHONS

Une nouvelle équipe reprend ce lieu mythique de Loire-Atlantique. On peut être certain qu'il continuera à figurer dans la liste des étapes de tournées de bons nombres de nos jeunes musiciens "en devenir" ou déjà connus. Anne, Aurélie, Laurie, Rachel et Rémy sauront, en plus de la qualité de programmation, y mettre l'ambiance et l'humanité qui les caractérisent. Le petit village breton de St Hilaire de Chaléons a bien de la chance.
myspace.com/lamotteauxcochons

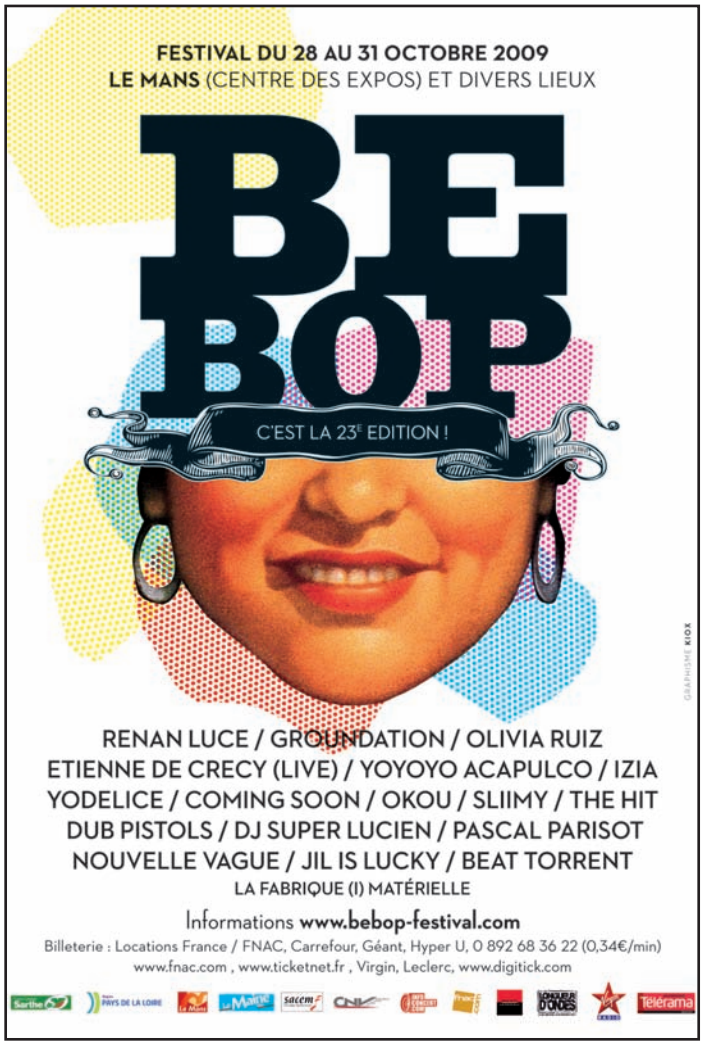
WATCHA CAN !

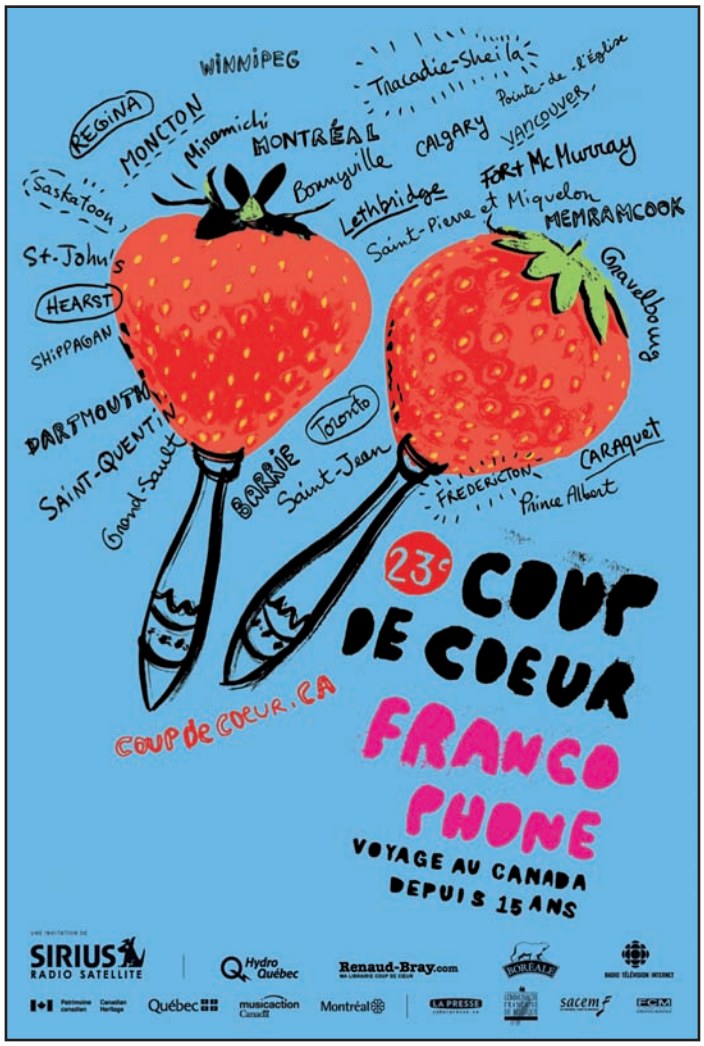
Première tournée américaine pour Watcha Clan en juillet dernier. Chicago, San Francisco, puis Los Angeles, invités par "Grand Performances", festival gratuit sur California Plaza. Encerclée de buildings vitrés qui reflètent les lumières dès la nuit tombée, la scène est entourée de bassins et de fontaines qui bougent au rythme de la musique et de trois dancefloors. L'accueil des Ricains fut chaleureux et enthousiaste, l'ouverture d'esprit du nouveau monde est flagrante, la fusion électro-méditerranéenne a fait mouche. Du coup, deuxième tournée de huit dates cet automne : Middle West et East Cost avec un final à Brooklyn, New York City.
myspace.com/watchaclan

HEMLOCKSMITH
KEEPTHEDEVILOUTOFHILLSBORO

SORTIE12.10.09
anticraft
LONGUEUR D'ONDES

ZENZILE
PAWN SHOP
NOUVEL ALBUM
5 octobre 2009
06/11 - CHOLET (49) - FESTIVAL FALL WINTER
07/11 - ANGOULEME (16) - LA NEF
13/11 - TOURCOING (59) - LE GRAND MIX
26/11 - BORDEAUX (33) - BT 59
27/11 - SAINT NAZAIRE (44)- LE VIP
28/11 - RIS ORANGIS (91) - LE PLAN
09/12 - PARIS (75) - LA BOULE NOIRE
11/12 - BELFORT (90) - LA POUDRIERE
12/12 - BOURGOIN JALLIEU (38) - LES ABATTOIRS
17/12 - CAEN (14) - BBC
18/12 - CHATEAULIN (29) - RUN AR PUNS
19/12 - AURAY (56) - FESTIVAL LES NUITS SONIQUES
www.zenzile.com
Yotanka / Discograph
Cd -Vinyl
FURAX
Discograph
evene.fr
Télérama


FESTIVAL DU 28 AU 31 OCTOBRE 2009
LE MANS (CENTRE DES EXPOS) ET DIVERS LIEUX
BE BOP
C'EST LA 23E EDITION !
RENAN LUCE / GROUNDATION / OLIVIA RUIZ
ETIENNE DE CRECY (LIVE) / YOYOYO ACAPULCO / IZIA
YODELICE / COMING SOON / OKOU / SLIIMY / THE HIT
DUB PISTOLS / DJ SUPER LUCIEN / PASCAL PARISOT
NOUVELLE VAGUE / JIL IS LUCKY / BEAT TORRENT
LA FABRIQUE (I) MATÉRIELLE
Informations www.bebop-festival.com
Billeterie : Locations France / FNAC, Carrefour, Géant, Hyper U, 0 892 68 36 22 (0,34€/min)
www.fnac.com , www.ticketnet.fr , Virgin, Leclerc, www.digitick.com
Télérama


WINNIPEG
Tracadie-Shéila
REGINA
MONCTON
Miramichi
MONTRÉAL
Pointe-de-l'Église
Bonnyville
CALGARY
VANCOUVER
Saskatoon
Lethbridge
FORT McMURRAY
Saint-Pierre et Miquelon
MEMRAMCOOK
St-John's
HEARST
Gravelbourg
SHIPPAGAN
DARTMOUTH
Toronto
SAINT-QUENTIN
Grand-Sault
BARRIE
Saint-Jean
CARAQUET
FREDERICTON
Prince Albert
23e COUP DE COEUR
COUP DE COEUR . CA
FRANCOPHONE
VOYAGE AU CANADA
DEPUIS 15 ANS
SIRIUS RADIO SATELLITE
Hydro Québec
Renaud-Bray.com
Québec
musicaction Canada
Montréal
LA PRESSE
sacem
FCM

Pilöt
NÜ ALBUM . MOTHER..
PILÖT ON TOUR
21/10/09 PAU (64) CENTRIFUGEUSE
22/10/09 TOULOUSE (31) BIKINI
23/10/09 TULLE (19) FESTIVAL Ô LES CHOEURS
24/10/09 TARBES (65) CELTIC PUB
06/11/09 ST OUEN (93) MAINS D'OEUVRES
11/11/09 DIJON (21) DEEP INSIDE ROCK CAFE
12/11/09 LAUSANNE (CH) ZELIG
13/11/09 LYON (69) MARCHE GARE
14/11/09 GRENOBLE (38) CIEL
05/12/09 REZE (44) BARAKASON
www.myspace.com/00pilot
RADIOS FERA ROCK
KOLIAPOV
LONGUEUR D'ONDES

Maho

Nesles

"Krank" - Autoproduit / Anticraft
www.nesles.com

Auteur en 2007 d'un *Meilleur ordinaire* qui révélait un univers en réalité peu banal, cet électron libre de la nouvelle chanson française revient avec un album où se mêlent ses multiples talents. En 2009, Nesles est Cornélius Krank, seul survivant de sa dynastie, qui nous embarque dans une épopée à travers la faune urbaine, les sentiers bucoliques, les visions romantiques, de l'ombre vers la lumière… Maître d'une écriture sophistiquée, façonneur d'ambiances pénétrantes, jongleur des mots et des sentiments, Nesles ne sacrifie rien de ses desseins artistiques. *"Ce n'est pas parce que l'on est en autoproduction qu'il ne faut pas être ambitieux. Quand j'ai démarré cet album, j'avais zéro centime, mais cela ne m'a pas empêché de voir grand."* Son ambition cette fois : se glisser dans la peau de ce personnage *"qui porte forcément beaucoup de [lui]"* et dérouler son histoire en un disque aux allures d'album concept : *"Je n'avais pas envie de faire une simple compilation de chansons. Tout le monde m'a dit que j'étais un grand malade de faire un disque de 17 titres, que plus personne n'écoute d'albums, mais j'avais vraiment envie de renouer avec la tradition des grands albums, d'emmener les gens dans une expérience."* L'art de Nesles est l'antidote parfait à une chanson française centrée autour de ses textes et reléguant la musique au rôle de prétexte : *"J'ai d'abord écrit en anglais, mais rapidement, j'ai senti qu'il y avait des choses à faire avec le français. J'ai redécouvert la langue grâce au théâtre et à la poésie, à Musset et des gens qui ont un jeu sur le langage comme Becket ou Ponge. En musique, j'essaye de poursuivre une voie ouverte par Bashung, Murat, Dominique A ou Christophe qui sont des chercheurs, qui expérimentent et considèrent, comme moi, que la langue et la musique doivent être profondément imbriquées."* La relève est bien assurée…

Jessica Boucher-Rétif

Alain Dodeler

Mintzkov

"360°" - Autoproduit / Volvox - myspace.com/mintzkov

La scène rock belge ne s'est jamais aussi bien portée, à l'image de The Tellers, Hollywood Porn Stars ou encore Sharko. A l'occasion de la sortie du deuxième album de Mintzkov, *360°*, rencontre anglophone avec Philip Bosschaerts (chanteur / guitariste) et Lies Lorquet (bassiste / chanteuse).

COMMENT S'EST DÉROULÉ L'ENREGISTREMENT DE L'ALBUM ? QUELLE LIGNE DIRECTRICE VOULIEZ-VOUS LUI DONNER ?

PHILIP : Nous l'avons enregistré d'une façon plus live que notre précédent (et premier) album. Nous voulions aller plus loin dans une direction qui nous rapproche du son que nous avons en live. Au lieu de faire une sorte de millefeuille de sons, on voulait avoir quelque chose de plus distinct, plus clair… Et sur le prochain, je suis sûr que nous essaierons encore quelque chose de différent.

LIES : Techniquement parlant, *360°* a été enregistré quasiment live, tous ensemble dans le studio avec presque pas d'overdub à l'exception des voix.

COMPARÉ À VOTRE PREMIER ALBUM, QUELS POINTS AVEZ-VOUS AMÉLIORÉS ?

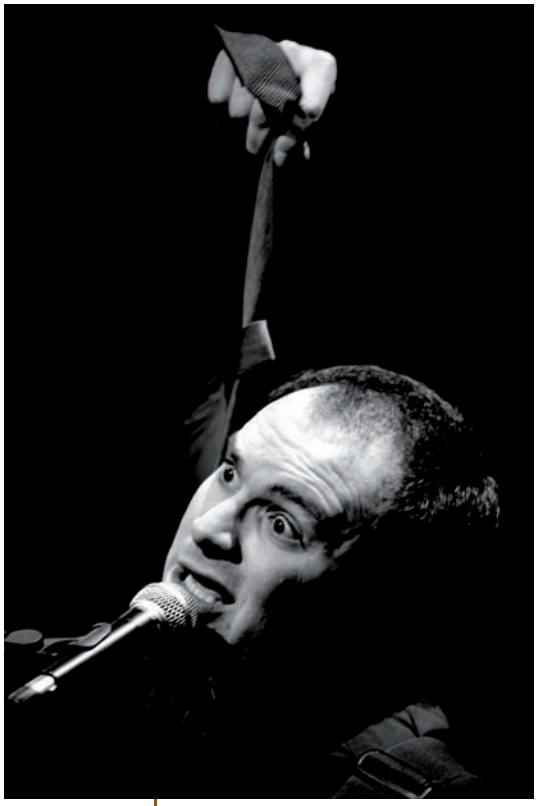
PHILIP : Quand on a fait notre premier album, les gens étaient toujours surpris quand ils venaient nous voir en concert. Ils ne pensaient pas voir un groupe rock ; ils s'attendaient plus à un groupe pop. En live, nous avons toujours aimé proposer quelque chose qui avance, qui envoie et, bien sûr, nous aimons un son assez puissant, assez rock.

LIES : Juste après la sortie de notre premier album *M for Means and L For Love* en 2003, nous avons recruté un nouveau guitariste, Daan. Ca a complètement changé notre façon de faire des chansons, car la dynamique apportée par des guitaristes différents n'est jamais réellement comparable.

QUELS SONT VOS RÉCENTS COUPS DE CŒUR MUSICAUX BELGES ?

PHILIP : The Hickey Underworld et The Bony King of Nowhere !

Samuel Degasne


Maho

Alex et sa Guitare

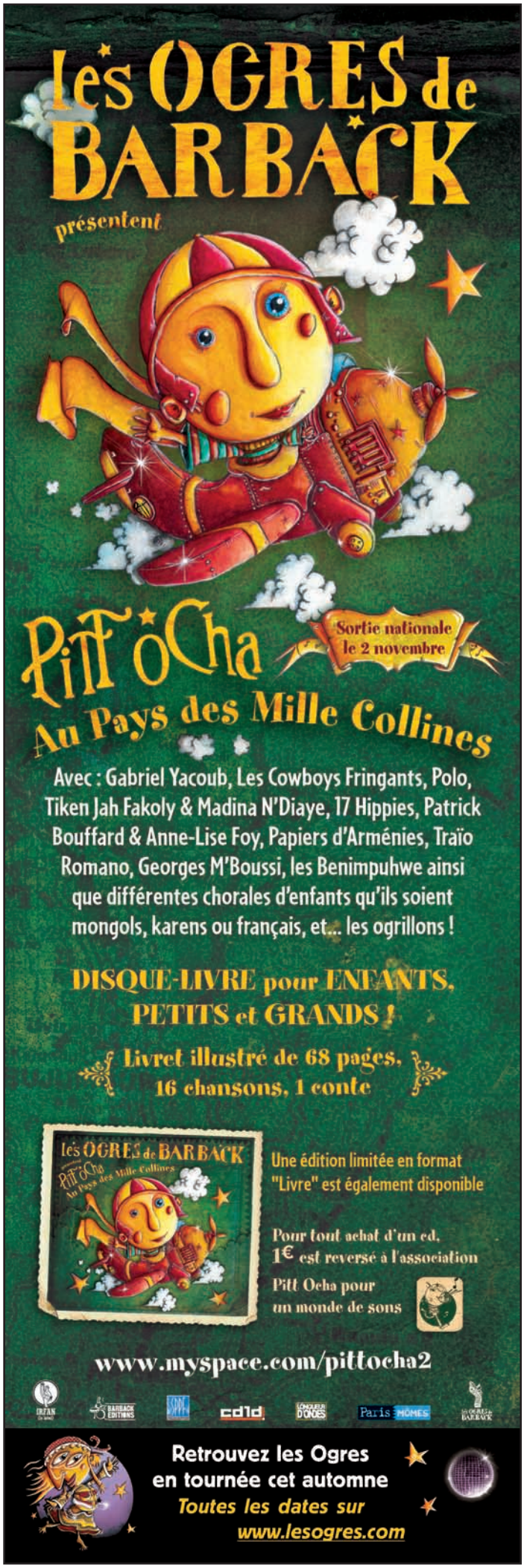
"La genèse" - RSR Productions / Mosaic
myspace.com/alexetsaguitare

"Je m'appelle Alexandre, nom de scène Alex et sa Guitare, je fais de la chanson à tendance humoristique, mais pas que." Ainsi se présente cet artiste de 29 ans, qui, enfant, se passionna pour la magie. Ancien monteur à la télévision (ce n'était pas très créatif, et lui est plutôt inventif), coutumier de l'improvisation théâtrale (il y puise des idées pour ses propres spectacles), il monte sur scène en solo, avec batterie électronique, boîte à samples et… sa guitare. Sur la pochette de son 5 titres (*L'accord parfait*, 2006), il pose fièrement avec elle, à l'église, pour leur mariage. *"C'est une folk, j'aime bien le côté acoustique et rentre-dedans."* Pour *La genèse*, Alex recrée une scène biblique où il se représente en Adam sur le point de croquer la pomme, tout près d'Eve, sa guitare bien-aimée… Sur le CD, dix chansons drôles, inspirées du vécu poussé à l'extrême ; de la parodie, de l'autodérision, de l'émotion aussi, comme dans *La maison d'mon enfance* où il est question d'un déménagement et d'un chat Tigrou. *Les régimes*, *La place du con*, *L'aponctualite aiguë* sont des expériences personnelles, *Pierre-André Blanchard* est un super-héros qui utilise mal ses pouvoirs et provoque des catastrophes, *J'pleure pas, j'suis un mec* fait parler un gros dur sur des accords metal, *Le magicien aigri* a perdu de sa splendeur… Dans *La Star Ac* (le clip est très populaire sur le net) Alex imagine qu'il a été retenu pour l'émission : le cauchemar ! Les plages 11 à 58 présentent un jeu interactif, *La chanson dont vous êtes le héros*, pour *"inciter les gens à écouter les textes attentivement."* D'autres surprises vous attendent dans *La genèse*, car Alex s'est appliqué à en faire *"un bel objet"*. ***Elsa Songis***

L'HERBE FOLLE
en concert
en octobre
5 PARIS 10è - LA JAVA + Vendeurs d'Enclumes
7 CACHAN (94) - Festi'Val de Marne + ONB
8 BOURGES (18) - Pub des Jacobins (Asso des Tontons)
9 RIOM (63) - La Puce à L'Oreille
10 DIGNE LES BAINS (04) - Centre Culturel René Char
11 VESOUL (70) - Festival Jacques Brel
en novembre
6 SIGEAN (11) - Salle Coubertin + Délinquante
13 -14 LISBONNE (PT) - Onda Jazz
19 PORTO (PT) - Maus Habitos
en decembre
8-11 TOULOUSE (31) - Le Bijou
www.myspace.com/lesherbesfolles
NOUVEL ALBUM "CHUT !"

KIEMSA
En Concert
05/09/09 - TONNAY BOUTONNE (17) - Festival Tonnay Bon
12/09/09 - AVRANCHES (50) - Festival Abrincat's
18/09/09 - PAU (64) - Festival Equit'Art
02/10/09 - MAUREPAS (78) - Café de la Plage
03/10/09 - ST YBARS (09) - Festival Fest'Leze
10/10/09 - PERONNE (80) - Espace Mac Orlan
15/10/09 - LYON (69) - CcoVilleurbanne
16/10/09 - NANTES (44) - L'Olympic
21/11/09 - DOMMARIEN (52) - La Niche
26/11/09 - VANNES (56) - L'Ephémère
27/11/09 - CAEN (14) - Big Band Café
02/12/09 - TOULOUSE (31) - Le Phare
11/12/09 - LAVAL (53) - 6 par 4
12/12/09 - BRAINANS (39) - Moulin de Brainans
16/12/09 - PARIS (75) - La Maroquinerie
19/12/09 - CHOLET (49) - Le Jardin de Verre
05/02/10 - TOUL (54) - Salle Valcourt
06/02/10 - MONTBELIARD (25) - Atelier des Mômes
27/02/10 - COMPIEGNE (60) - Le Ziquodrome
26/03/10 - LAUSANNE (SUISSE)) - Festival Artiphys
www.kiemsa.com
NOUVEL ALBUM
Délices

PROCHAINEMENT, SUR SCENE :
11 09 2009 MUZIK EN FOIRE, MONS 72
31 10 2009 FESTIVAL MELI MELODIE COLIHE 88
06 11 2009 FESTIVAL LES ZECLECTIQUES CHOLET 49
21 11 2009 LE TRABENDO AVEC LA RUDA PARIS 75
18 11 2009 LE CHABADA AVEC LES OGRES DE BARBACK ANGERS 49
25 03 2010 FESTIVAL PRESERTAVI LA ROCHE SUR YON 85
04 04 2010 FESTIVAL D'HIVER ZIK, DERVAL 44
30 04 2010 CENTRE CULTUREL MONTREUIL-BELLAY 49
01 05 2010 THEATRE LES WAGONS ST-BRANCH 37
04 06 2010 FESTIVAL SWING SALABRIS 41
23 10 2010 FESTIVAL FESTILLESIME MARCHENOIR 41
30 01 2010 LA PUCE A L'OREILLE RIOM 63
LES VOLEURS DE SWING
NOUVEL ALBUM
ANARCHIE EN SWINGVIE
myspace.com/lesvoleursdeswing


Les OGRES de BARBACK
présentent
Pitt oCha
Sortie nationale le 2 novembre
Au Pays des Mille Collines
Avec : Gabriel Yacoub, Les Cowboys Fringants, Polo, Tiken Jah Fakoly & Madina N'Diaye, 17 Hippies, Patrick Bouffard & Anne-Lise Foy, Papiers d'Arménies, Traïo Romano, Georges M'Boussi, les Benimpuhwe ainsi que différentes chorales d'enfants qu'ils soient mongols, karens ou français, et... les ogrillons !
DISQUE-LIVRE pour ENFANTS, PETITS et GRANDS !
Livret illustré de 68 pages, 16 chansons, 1 conte
Une édition limitée en format "Livre" est également disponible
Pour tout achat d'un cd, 1€ est reversé à l'association Pitt Ocha pour un monde de sons
www.myspace.com/pittocha2
Retrouvez les Ogres en tournée cet automne
Toutes les dates sur www.lesogres.com

Marylène Eytier

L'Herbe Folle

"Chut" - Irfan (Le Label)
myspace.com/lesherbesfolles

Rien à voir avec le dernier film d'Alain Resnais. Encore moins avec le chanvre indien. Non ! L'Herbe Folle est avant tout un champ des possibles musicaux, un frais pâturage où l'on a envie de s'étendre nonchalamment ou de s'ébrouer. Dans son second album, ironiquement baptisé *Chut*, le liseron y côtoie toujours l'avoine sauvage et çà et là, quelques chardons. L'herbe y est grasse et tendre, bien que parfois un peu trop verte. C'est en tout cas, une nouvelle preuve que le jeune groupe de l'Aude n'aime guère les prés carrés. Que voulez-vous, c'est dans sa nature, il investit les jardins voisins, racine ici et là, marcotte à droite et à gauche. Surtout, il se contrefiche des barrières en bois et des clôtures électriques. *"On ne fait pas de la chanson française"*, explique Clémentine, chanteuse et batteuse, avant de se raviser : *"A la vérité, on fait autant de la chanson française que du jazz, de la musique balkanique ou du rock !"* Dans le sillage des Orléanais Vendeurs d'Enclumes, les quatre membres de L'Herbe Folle (des multi-instrumentistes fichtrement doués) essaient de repousser le périmètre de la chanson, de trouver un son bien à eux, sans se brider ou se désavouer. Si l'on exclut des facilités *(Le voisin)* et des pignolades *(Cochon, Costam)*, *Chut* relève globalement le défi. Avec de belles incursions dub et électro, des morceaux de bravoure comme *Des oiseaux de nuit* et une mise en musique culottée et distanciée du sulfureux poème d'Arthur Rimbaud, *L'idole*. Nul besoin d'engrais ; le quatuor fourmille d'idées et d'une éclatante énergie, capable sur scène de ravir les punks à chien comme les mamies à caniches. En revanche, pour s'épanouir parfaitement, il gagnerait à s'aider de quelques tuteurs et coups de sécateur. C'est au prix de quelques sacrifices que les fruits mûriront. ***Sylvain Dépée***

Raphaël Lugassy

Yeti Lane

"Yeti lane" - Clapping Music
www.yetilane.com

Il faudra oublier un instant que la musique de Cyann & Ben était plutôt atmosphérique et sombre. Car les trois garçons qui s'en sont échappés (laissant la chanteuse Cyann à son projet solo) s'accordent à décrire leur nouveau groupe *"moins obscur, plus rythmé, plus direct."* Changer une recette dans laquelle ils avaient déjà sans doute exprimé tout ce qu'ils souhaitaient. Ce fut donc d'une oreille nouvelle que l'on découvrait *Lonesome George*, single pop et lumineux sorti en 45T avant l'été. Il annonçait leur premier album qui puise à l'évidence dans d'autres couleurs et d'autres formes de composition. *"La sensation de produire un style musical que l'on n'avait jamais abordé avant"*, raconte LoAc. Le trio se dirige donc vers l'indie-rock, sans pour autant s'arrêter à des choses trop simples. Le batteur, Charlie, témoigne : *"On s'est accordé pas mal de liberté en ce qui concerne l'instrumentation : si nous sommes restés à notre instrument de prédilection au moment de la composition, on s'est également permis d'apporter chacun ses idées lors de l'enregistrement. De ce fait, on joue tous de plusieurs d'instruments sur le disque, plus que sur scène."* L'enregistrement fut donc le moment-clé pour expérimenter un nouvel univers. Ben détaille : *"Se retrouver en trio nous force certainement à moins disposer de couches sonores. On est plus au notes à notes qu'aux grosses nappes de synthés pour argumenter nos chansons. On essaie chacun de faire des choses plus essentielles en étant assez original. Un accent particulier a été mis sur la rythmique et le groove des morceaux."* Chercheurs, joueurs, les trois musiciens renouvellent leur vision des musiques qu'ils aiment, prouvant que les idées sont loin d'être épuisées.

Béatrice Corceiro

D.R.

Frànçois & the Atlas Mountains

"Plaine inondable" - Talitres / Differ-Ant
"Her river raves recollections" - Stitch Stitch / Lejos Discos / Another Record
www.kidfrancois.com

On retrouve Frànçois fidèle à son propre univers, là où il fait se rencontrer pop-indé anglo-saxonne et chanson en français, avec un onirisme inimitable. Après deux albums (*Les anciennes falaises*, *The people to forget*), des 45 tours et un EP (*Brother*), les sommets commencent à être vertigineux. Voici *Plaine inondable*, un nouvel album où le jeune compositeur se surpasse encore. Ses chansons pop et imagées sont tout simplement inoubliables, pleines de rythmes chaleureux, de notes mélancoliques au piano, de guitares délicates, d'un sentiment béat qui plane insoucieusement… Alors que le goût et la recherche d'arrangements superbes ne le quittent pas, ses chansons restent limpides et accueillantes. Ses amis de Uncle Jelly Fish jouent avec lui, et leur guitariste Amaury lui apporte un grand soutien. Frànçois invite aussi la beauté exceptionnelle des chants de Bostgehio, cinq voix féminines du Pays Basque, inspirées par les polyphonies bulgares. L'intéressé raconte : *"C'est une musique assez envoûtante et il y a des harmonies étranges. Ces chants sont restés pendant très longtemps éloignés de l'influence occidentale, donc tous les mélodies et harmonies traditionnelles que tu entends dans beaucoup de musiques se retrouvent moins facilement dans ces musiques-là, et pourtant c'est très beau."* Cette rencontre humaine et musicale fort enrichissante attire encore des éléments nouveaux dans le processus créatif du jeune homme. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, *Her river raves recollections*, autre album en vinyle ou CDR, sort chez Another Record. Les perles se font plus rares de nos jours : ici, vous êtes servis deux fois.

Béatrice Corceiro

EN TOURNÉE

LE 1er DÉCEMBRE
A L'OLYMPIA
BRUNO COQUATRIX

OCTOBRE
13 Nancy Jazz Pulsation (Nancy 54)
16 EMB (Sannois 95)
17 Les Abattoirs (Bourgoin Jailleu 38)
22 Festival Rocktambule (Grenoble 38)
23 Salle Watremé (Roubaix 59)
24 L'Ouvre Boite (Beauvais 60)
29 La Vapeur (Dijon 21)
30 Festival Rockomotives (Vendome 41)
31 Festival Hauts les Chœurs (Tulle 19)

NOVEMBRE
11 L'Attabal (Biarritz 64)
12 Théâtre Barbey (Bordeaux 33)
13 CC John Lennon (Limoges 87)
14 Salle municipale (Sainte Ségolène 43)
18 Le Bikini (Toulouse 31)
19 Confort Moderne (Poitiers 86)
20 Nuits Zébrées de Radio Nova (Angers 49)
26 Avignon (84)
27 L'Usine (Istres 13)

DECEMBRE
01 OLYMPIA (Paris 75)
04 La Laiterie (Strasbourg 67)
10 Le Transbordeur (Lyon 69)
11 Château Rouge (Annemasse 74)

Retrouvez toutes les dates de tournée sur makasound.com et sur mauditsfrancais.fr

Pierre Wetzel

CHRIS JOSS

Avec déjà cinq albums, une poignée de maxis, une ribambelle de remix et de compilations à son actif, Chris Joss reste l'acteur le plus prolixe, bien que discret, de la scène funk française. C'est à La Rochelle, dans son fief, loin des turbulences électriques, que nous avons rencontré ce prodige du groove hexagonal. Après avoir passé sept ans à Londres en pleine explosion électro, Chris mûrit son style et décide de produire son premier album : *"C'est en écoutant Cold Cut que j'ai réalisé que je pouvais faire mes projets tout seul."* C'est ainsi que *The man with a suitcase*, habile mélange électro-funk très british, prend vie en 1999 et que l'aventure commence. Depuis, Chris n'a eu de cesse d'enrichir son vocabulaire musical loin des sentiers battus et des considérations mercantiles. Evoluant dans un univers qui fleure bon les bandes originales déjantées 60's/70's et les expérimentations électro, il avoue simplement : *"Je puise essentiellement mon inspiration dans les musiques de films et de séries que je voyais gamin, mais dont je ne connaissais pas le nom... Je n'ai su qu'après qu'il s'agissait de KPM (NDR : label anglais d'illustration sonore)."* Les années et les labels se succèdent, mais Chris garde le cap tout en sachant que *"faire de la musique instrumentale en pleine crise du disque est commercialement insensé."* C'est finalement le très respecté label américain ESL (Thievery Corporation) qui va lui permettre de sortir du carcan européen. Il nous raconte d'ailleurs que lors d'un voyage aux Etats-Unis, il eut la surprise d'entendre sa propre musique sur la bande-annonce de *Ocean's thirteen*. Depuis, on le retrouve sur de nombreux trailers et publicités, la série *Six feet under* et plus récemment sur la BO de *Neuilly sa mère*. C'est néanmoins dans la création d'albums qu'il s'exprime le mieux puisqu'il compose tous les titres et joue toutes les parties instrumentales. Après avoir exploré l'électro-funk sur ses deux premiers disques, les films d'exploitation sur *You've been spiked*, la librairie musicale sur *Teraphonic overdubs* et le groove psychédélique sur *Sticks*, il s'apprête à sortir un projet conçu *"comme une compilation de singles funk 70's."* On s'en réjouit d'avance !

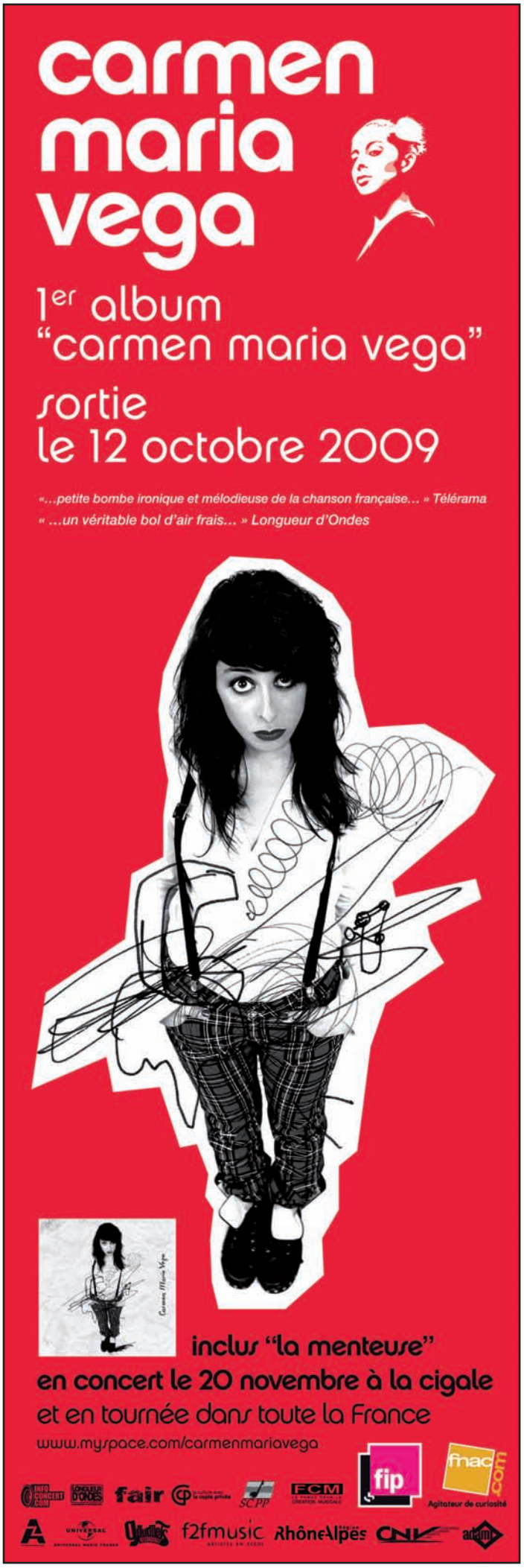
Bertrand Cravero
"Monomaniacs" - ESL
chrisjoss.free.fr

Raphaël Lugassy

CandyCash

CandyCash, c'est un sucré-salé, la rencontre du doux et du trash ou, selon ses propres termes, un "trip-hop corrosif" orchestré par un duo aux noms de héros à la Tim Burton. Une référence qu'ils ne renient assurément pas : *"Nous jouons beaucoup sur cet aspect-là. Nous sommes des fans d'univers enfantins un peu décalés et fantastiques, mi-gentils mi-malsains"*, explique Pandra, voix plurielle et auteure des textes du groupe. La mise en musique de leurs visions oniriques, les deux laborantins de studio ont mis des années à la travailler sans se poser de limite, sans feuille de route. *"Nous avons passé trois ans à composer sans cesse. Nous n'étions absolument pas dans une optique de partage avec un public, nous le faisions juste pour notre plaisir puis nous avons commencé à faire écouter nos morceaux autour de nous, et nous rendre compte que cela plaisait !"* Derrière les machines et les samples, James Saucerfull applique ses talents de dessinateur à la palette sonore : *"Je procède de la même manière qu'en peinture : une composition par couches. Je commence avec des rythmiques puis j'enrichis au fur et à mesure par strates et au bout d'un moment, le tableau est fini... pour ensuite être déconstruit et reconstruit."* De ce long travail d'enregistrement sont nés, choisis parmi une trentaine d'autres, seize titres qui se déploient comme un voyage infini et labyrinthique. Samples et instruments dessinent des ambiances ombreuses, de replis jazzy en éclats plus rock, sur lesquelles navigue une voix elle aussi tout en méandres. Les intonations enfantines précèdent les inflexions charmeuses ou les accès d'excentricité auxquels doivent s'adapter les textes : *"J'écris sur des histoires personnelles et des questions de société, notamment ce qui concerne l'environnement, les prises de conscience et puis, il y a aussi quelques textes hallucinés."* Trip-hop certes, mais avec cette volonté de sortir le style de sa torpeur lounge ou de ses douceurs trop planantes. Si pour Pandra, les grands albums du genre, de Portishead à Lamb en passant par Tricky, demeurent une grosse base de sa culture musicale, James avoue en avoir trouvé les limites que ce duo ne demande qu'à repousser...

Jessica Boucher-Rétif
"CandyCash" - Autoproduit
myspace.com/candycashband



volvox music

MINTZKOV

"360°"

NOUVEL ALBUM DISPONIBLE

Produit par **Mark Freegard** (The Breeders)

XROADS :
« Du rock belge nerveux d'une énergie renversante »

Popnews :
« Une classe et une puissance admirables »

"M For Means and L for Love"

1ER ALBUM DE MINTZKOV
Disponible pour la 1ère fois en France

Concerts :
20/10 - Nouveau Casino - Paris
24/10 - L'Ostra - Nancy
29/10 - Off des Nuits de Champagne - Le Furious - Troyes
26/11 - Le Ferrailleur - Nantes + Exsonvaldes
27/11 - Le Cri'Art - Auch
28/11 - Winter Festival - Albi

www.myspace.com/mintzkov

Budam

"Stories of Devils, Angels, Lovers and Murderers"

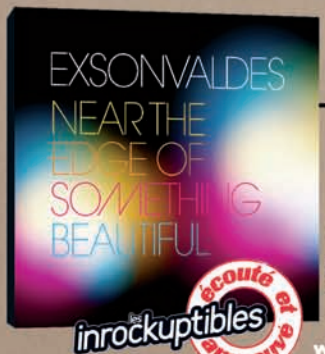
Sortie le 26 octobre

Révélation des dernières Transmusicales venue des Iles Féroé. Un artiste hors norme à mi-chemin entre Tom Waits et Nick Cave

Concerts :
29/10 - Maison Folie de Lille-Moulins - Lille
30/10 - ICI ou LA RDV Nomades - Chapiteau - Indres (44)
31/10 - Service Culturel du SVET des Coëvrons - Evron (53)
04/11 - Festival Les Z'éclectiques - Théâtre Interlude - Angers
05/11 - Le Prisme – Villaines-la-Juhel (53)
06/11 - Villages en Scène - Thouarcé (49)
18/11 - Festival Les Boréales - La Maison de l'Etudiant - Caen

www.myspace.com/budam

EXSONVALDES



« Near The Edge of Something Beautiful »

ALBUM DISPONIBLE

Libération :
« De l'émotion à fleur de peau »

Concerts :
17/10 - Mjc Le Silot - Verneuil sur Avre
21/10 - La Cave aux Poètes - Roubaix
10/11 - Be Bop Café - Caen
26/11 - Le Ferrailleur - Nantes

www.myspace.com/exsonvaldes

www.myspace.com/volvoxmusic www.volvoxmusic.com

volvox music Le Periscope 3:C SPPF

Thérèse Laumaille

SANTA CRUZ

A l'image de son nom californien né... sous le ciel rennais, la musique de Santa Cruz dessine une géographie particulière, éclatée et imprévisible. Rangée un peu rapidement sous l'étiquette "americana" après un premier album très nourri du répertoire nord-américain des marges, elle s'est diversifiée à mesure de l'expérience et des envies de ce collectif encore trop peu reconnu. *"Notre fonctionnement est très empirique. Chaque album est une photo musicale du collectif à un moment précis et comme chaque membre a son évolution propre à côté, Santa Cruz évolue en fonction. Par exemple, sur notre dernier album, il y a un ou deux morceaux avec de la contrebasse parce que Jacques Auvergne s'est mis à la contrebasse entre temps"* explique Goulven Hamel, guitariste, alors que ce quatrième opus, *A beautiful life*, est sorti il y a quelques mois. Le son du groupe a en effet évolué, s'est durci pour devenir plus électrique. *"Pour le premier album, nous nous étions fixé un certain type de son, assez minimal et folk, avec la volonté de ne pas rajouter trop d'effets. Nous avions délimité la palette sonore avec laquelle nous allions bosser. Ensuite, nous avons fait une tournée et la dynamique de la scène ainsi que le retour de certains automatismes rock nous ont poussés à avoir recours à d'autres sons."* Soucieux de ne pas se répéter, le groupe a cette fois bousculé certaines de ses habitudes : délaissant son studio associatif pour une ferme-studio en centre-Bretagne, les sept musiciens y sont restés treize jours en autarcie. *"Nous voulions changer un peu de géographie et nous offrir un moment de retrouvailles."* Pour la première fois également, ils ont confié le mixage à d'autres mains, celles de Tony Lash, aux Etats-Unis. *"Les prises que nous lui avons envoyées étaient quasiment finalisées, le style de Santa Cruz est notre œuvre, mais nous sommes très contents de la touche qu'il a apportée à l'album, ce rendu dynamique, très à l'américaine."* Le résultat côté scène est quant à lui à vérifier dès ce mois d'octobre.

Jessica Boucher-Rétif
"A beautiful life" - Range ta Chambre
www.santacruzband.net

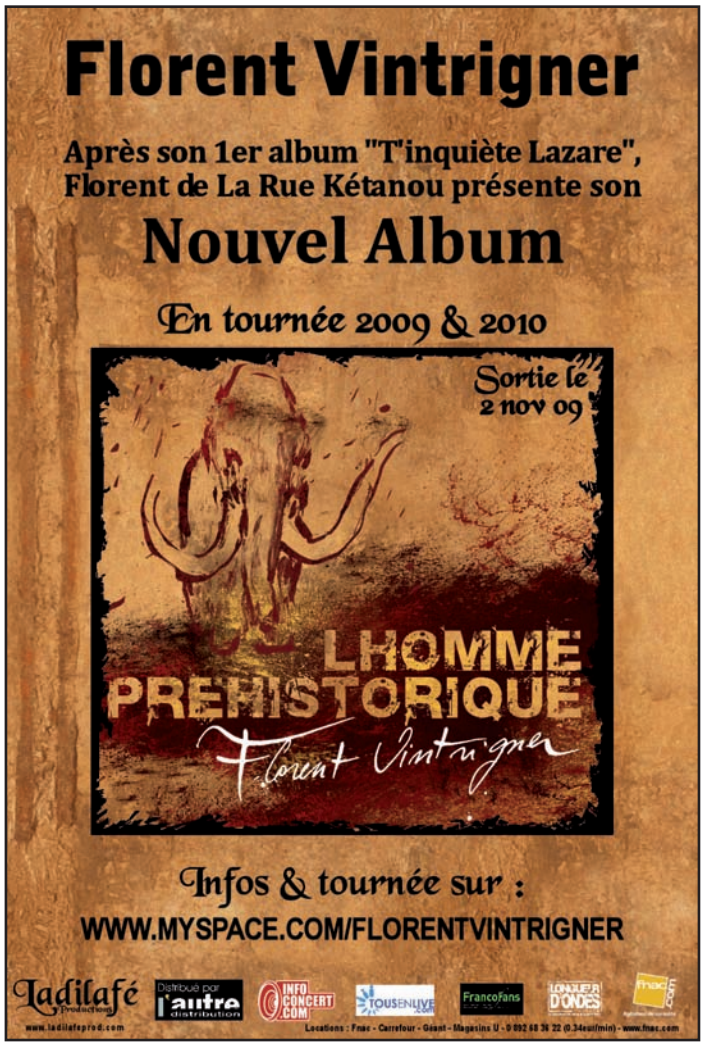
Guy Yoyotte-Husson

CHASSELOUP

**Philippe Chasseloup est un chanteur… un peu acteur, metteur en scène et en sons aussi : *"J'ai commencé à faire de la musique il y a 25 ans. J'ai* vite été attiré par la scène : en tant que musicien et comédien d'abord, puis par le biais de la mise en scène ensuite. Ce qui m'intéressait était de lier l'ensemble, le côté théâtral du concert m'attirait."* Friand de liberté, il enregistre depuis quatre ans chez lui, en solo, ses "Collections" : des disques faits maison disponibles tous les trimestres et pressés à hauteur de mille exemplaires chacun. *"Attention !,* prévient-il, *les éditions épuisées le sont définitivement. J'aime penser qu'un disque puisse avoir sa vie et donc qu'il ne soit pas éternellement disponible."* Le concept est simple : à l'unité ou par abonnement annuel, on découvre l'univers mobile de Chasseloup saison après saison, ses inspirations du moment, le fruit de ses rencontres avec des amis musiciens (comme récemment Wally ou très bientôt Bell Œil) : *"Pour moi, c'est très agréable de travailler seul, ce n'est pas un choix particulier ni une contrainte. Je ne connais pas les pressions extérieures qui sont autant de blocages artistiques. Ce qui se trouve sur mes disques découle d'une liberté qui m'est très chère. Un disque peut être aussi bien une histoire, un conte, parfois des intermèdes, c'est complètement free. Je ne m'interdis rien."* En dehors du système capitalisant la culture, Chasseloup est un archi-indépendant, vivant par ses concerts-spectacles et la vente de ses CD sur le site madamesuzie.com (rubrique "Le p'tit souk") : *"Je ne suis pas pour l'esprit industriel actuel. Je sais que l'on entend souvent ce discours aujourd'hui dans la bouche de pas mal d'artistes, mais finalement la plupart sont au cœur de ce système. En vieillissant, j'essaie de m'en éloigner au maximum."* Alors que notre électron libre prévoit de mettre en pause pour quelques mois sa production discographique saisonnière afin de préparer un nouveau spectacle pour la rentrée 2010, vous pourrez encore aller le découvrir sur scène, guitare à la main et boucleur au pied, ou bien déguster son livre-DVD à l'humour savoureux ou encore commander sa livraison automnale 2009 disponible très prochainement.

Caroline Dall'o

Les Collections Chasseloup - Autoproduit
www.madamesuzie.com



Camille Roumane

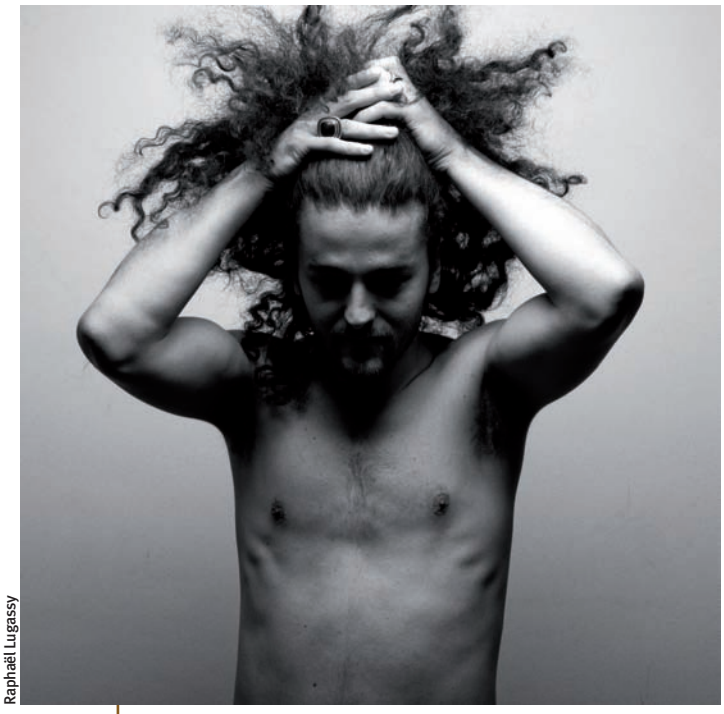
WAX TAILOR

In the mood for life, ***c'est se lever le matin et ne rien lâcher. C'est une posture combative au quotidien."*** **Wax Tailor, compositeur, musicien,** mais aussi manager et responsable de label, peut voir l'avenir avec confiance : ses deux dates au Bataclan cet automne sont complètes, et deux Olympia sont programmés en mars 2010. Des points d'orgue pour un travail de longue haleine. Avant même la sortie de son troisième album, plus de 50 dates sont déjà calées : une dizaine aux Etats-Unis / Canada, une vingtaine en France, puis il y aura l'Europe, le reste du monde suivra. Omniprésent à tous les stades de la production, Wax Tailor compose, le plus souvent au clavier, écrit les mélodies vocales et sample toujours allègrement. *"Cela me prend un temps de malade, au même titre que le collage en arts plastiques. Cela peut paraître plus facile, mais c'est beaucoup plus compliqué, extrêmement long à faire et surtout très laborieux. Mais on n'a rien sans rien. Il y a sûrement des génies, mais j'y crois moyen... Moi, je travaille énormément."* Ici, l'échantillonnage s'accompagne d'une confrontation avec des musiciens. *"Je ne connais pas le solfège, mais aujourd'hui il est possible d'arriver en mode "analphabète de la musique" et de s'affirmer comme chef d'orchestre avec des musiciens du conservatoire."* Un travail raffiné sur les cordes a ainsi été effectué en studio. Puis Wax Tailor a fait le mixage en prenant *"des chemins de traverse"* pour obtenir *"un côté soul orchestral avec des cordes groovy."* Derrière, les lignes de basses rendent le son très organique. Et l'intégration de tous les intervenants vocaux apporte une touche finale toujours cohérente. *"Pour obtenir cela, je suis toujours arrivé avec des idées précises. J'aime faire se rencontrer sur un même titre des gens d'horizons différents."* C'est le cas sur *Fire flies* avec Charlotte Savary, sa très sensuelle muse, et le rappeur Mattic, ou sur *This train* avec Voice et Ali Harler. Là, un rappeur US rencontre une chanteuse folk. Au total, neuf invités, dont Charlie Winston, ponctuent l'album. *"L'idée, c'est de se réinventer sans se trahir."* Le résultat, toujours mélancolique au début, devient au fil des morceaux de plus en plus rythmé pour finalement s'affirmer énergique et enjoué. Let's groove !

Patrick Auffret

"In the mood for life" - Lab'Oratoire / Atmosphériques

www.waxtailor.com



Raphaël Lugassy

SIMÉO

Trois ans après *Envie*, son deuxième album, notre Lyonnais désormais Parisien, propose onze nouvelles chansons, enregistrées au studio Garage avec le réalisateur Dominique Ledudal (Rita Mitsouko, Thomas Fersen, Vincent Delerm...). Siméo raconte : *"Je voulais faire un disque pop en français. Je suis allé le voir avec mes chansons en lui disant que je voulais travailler avec lui. Puis j'ai rencontré cinq musiciens exceptionnels, aussi bien dans le jeu qu'humainement. On savait tous où l'on allait sur ce disque... Et aujourd'hui je suis content parce que c'est tout à fait ce que je voulais faire. Quand je suis arrivé avec mes maquettes, que j'ai commencé à travailler avec les musiciens et Dominique, c'était ce que j'espérais entendre. Donc je suis ravi !"* Pour *Envie*, Siméo avait œuvré seul, jouant de tous les instruments, pour un rendu acoustique. *Sous un ciel trois étoiles* est bien plus électrique, tonique, chaud, lumineux... Il y a toujours ces accents reggae, ces rythmiques légères et sautillantes, mais pas seulement (le trip hop de *Lasse*, le rock de *Cowboy*). L'univers se fait très music-hall : *Je mens* (premier titre) puis plus loin *Cinéma*. On imagine tout à fait le jeune homme mener le bal, ayant troqué le jean, les santiags et la chemise à carreaux contre un chapeau haut-de-forme, une canne et un costume à paillettes... Tout ce qui brille n'est pas or et, loin de la scène et des éclairages, *C'est la vie* nous rappelle à la réalité, avec son lot de déceptions et de désillusions... D'amour, il en est aussi question, mais là, il fait souffrir. L'être aimé a trahi, est parti, n'aime plus : *Ma vue*, *Petite conne*, *Sarah*... *"L'amour est la seule chose qui compte pour moi avec la musique, les deux étant intimement liés"*, confit Siméo. Dans ses textes, fins, subtils, il se raconte ou raconte des histoires : *Mademoiselle* est un hommage direct à une chanson du Québécois Jean Leloup, *Les timides* se moque gentiment, *Cherche (sans moi)* est une réponse aux grincheux. *"J'avais envie que ça groove, que ce soit pop, et que ça s'écoute bien en voiture."* C'est réussi !

Elsa Songis

"Sous un ciel trois étoiles" - Bouh ! / Differ-Ant

www.chezsimeo.com

ANIQUE GRANGER
AniqueGranger.info

Prairies Folk Songs – *Made in* Montréal

L'ESTIVAL St-Germain-en-Laye
Les Vitrines - 3 octobre 14h
Maison Chanson - 4 octobre 20h
lestival.net

SUISSE
St-Imier - 2 octobre
Pully - 6 octobre
Genève - 7 octobre

Folk & Blues
Made in Montréal
agentB.org
agence Bousquet Michaels

BERNARD ADAMUS
BernardAdamus.com

BLUES SUR SEINE
13 & 14 novembre
blues-sur-seine.com

MONTRÉALITÉS
SODEC Québec
musicaction Canada

ÉTABLISSEMENT CULTUREL DE LA VILLE DE PARIS

64 bd de clichy | paris 18 | Ⓜ blanche

les trois baudets
SALLE DE CONCERTS | BARS & RESTAURANT

GUILLAUME CANTILLON
KARIMOUCHE ALEX BEAUPAIN
OXMO PUCCINO MELL
IMBERT IMBERT ASCHEHOUG
SAPHO F… …TRIGNER
M… …CCINO
Z… …S
X… …LE
G… …S
F… …ET
P… …O
L… …E
P… …AL
ASC… …PAIN
OXM… …MELL
JEAN-FÉLIX LALANNE BAMS
BERTRAND BELIN ZOB'
FÉFÉ CÉCILE HERCULE
XAVIER MERLET CHLOÉ MONS
FLORENT VINTRIGNER
JEAN-FÉLIX LALANNE CHET
GEORGE SOUND MÉLANIE PAIN
NICOLAS VIDAL ABEL
LA CAMERA DELLE LACRIME
LES AMIS DE BRASSENS
PASCAL PARISOT ORLY CHAP
CHARLOTTE MARIN

EN CONCERTS club CHANSON OCTOBRE 2009

RÉSERVATION/INFO
LESTROISBAUDETS.COM
01 42 62 33 33

MAIRIE DE PARIS
La Scene
Télérama

Raphaël Lugassy

Pilöt

Son énergie électro-punk avait brillamment éclaboussé les Découvertes du Printemps de Bourges en avril dernier. Le quatuor parisien a peaufiné tout l'été son vibrionnant premier album, *Mother*. Attention ! Arme de séduction massive.

Si l'on l'observe de près, disons au microscope ionique, il semble évident que tout vient d'une anomalie originelle : un noyau constitué de deux talentueux neutrons, Antoine et Victor, deux potes qui montent en 2002 leur propre studio de création et de réalisation de BO pour films, et d'un proton à l'incontestable charge positive, la tonitruante Alex : *"Quand je suis arrivée à Paris, ils cherchaient une chanteuse. Je n'ai pas fait d'école de musique ; je n'ai été qu'enfant de chœur quand j'étais petite, en Bretagne. Victor et Antoine sont eux, des musiciens. Ils sont tous les deux ingénieurs du son. Ils ont des compétences que je n'ai pas. J'ai une approche beaucoup plus instinctive de la musique et du chant. D'ailleurs, au départ, ils avaient un son plutôt électro. Je suis venue avec mon bagage très rock et j'ai foutu de la dynamite dans leurs compos !"*, explique-t-elle avant d'ajouter malicieusement : *"Les enfants de Dieu sont aussi des enfants du rock !"*

Les lois de la physique dérogeant rarement aux règles, l'atome fondamental devait attirer dans son sillage, pour trouver un semblant d'équilibre, un électron libre. En 2008, Thomas est ainsi catapulté derrière la batterie du groupe. Ce qui n'est pas le moindre des postes. Car au cœur de la bombe à fragmentation Pilöt, il y a un détonateur : une base rythmique terriblement relevée, assurée par un couple basse-batterie, primitif et déterminé. Mais, cette force de frappe ne serait rien sans un redoutable explosif : la voix d'Alex, surprenante et puissante. Sur scène, cette brindille envoie le bois ! Elle susurre, vocifère, scande, pousse des petits cris, se déchaîne et balance les mots comme on largue des scuds. *"En concert, on fonctionne effectivement à l'énergie. Et on a intérêt parce qu'il faut suivre Alex !*, confie Antoine d'un sourire. *Quand on joue, on vit une expérience parallèle à la vie. On a un rapport très viscéral à la scène. Il ne faut pas oublier qu'un concert, c'est du spectacle vivant ! Ce n'est pas la simple répétition des morceaux d'un disque ! Il doit y avoir des surprises, des accidents, des imprévus..."*

En plus de tout l'univers graphique, Pilöt doit son nom à la demoiselle, clin d'œil à la profession de son père, gradé de l'armée de l'air. Il lui doit aussi l'intégralité de ses textes. Tous en anglais : *"Je propose aux garçons une chanson et je leur explique les images qui en ont nourri l'écriture. Les choses s'échafaudent ensuite de façon très cinématographique. On parle des ambiances, des lumières, des décors, de scènes de films vers lesquels on voit évoluer le titre. Ce sont autant de références qui nous guident."* Tarantino, Fellini, Nino Rota, *Sa Majesté des Mouches*, le film de Peter Brook d'après le roman de William Golding, William Burroughs et les westerns alimentent ainsi l'accélérateur de particules sonores d'où sortiront les boucles entêtantes que Pilöt malaxe, triture et étire jusqu'à épuisement naturel du motif. D'où s'échapperont aussi des claps insolents et des bourdons, une ghaita (flûte du Maghreb) esseulée, des sifflets de galopin, un orgue anglais et un collier de coquillages. *"Alex impulse la façon de travailler et ensemble, on essaie de trouver, pour chaque chanson, la bonne méthode de travail. Celle qui à la fois nous permettra d'aboutir à quelque chose de satisfaisant et de ne pas nous répéter. On a besoin de se déstabiliser, de déconstruire, de créer pour ensuite tout casser ou presque"*, assure Antoine. Résultat : *Mother*, douze titres païens diablement efficaces. Un premier album animal et sophistiqué.

Sylvain Dépée

"Mother" - Autoproduit
myspace.com/00pilot

Raphaël Lugassy

miCkey[3D]

MICK EST ENSEMBLE

Tout est comme avant, ou presque. Après une parenthèse solo, Mickaël Furnon revient avec de nouveaux musiciens et un album pop-rock aux textes aussi acides que délurés, et sur lequel on retrouve le son bricolé et électrisant que l'on aime.

Il a sillonné les routes avec sa guitare, a surmonté sa peur d'affronter seul le public, puis est retourné s'enfermer chez lui pour composer. Si son nouveau disque explore une veine moins intime et engagée que les précédents, Mickey n'a rien perdu de son sens dingue de la mélodie.

Les nouveaux miCkey[3D], c'est qui ?
Toujours moi, mais avec de nouveaux musiciens : près d'une dizaine ont joué sur cet album. Trois d'entre eux m'accompagneront sur scène : Cécile Hercule au chant, son bassiste et son batteur. C'est une nouvelle aventure. Je n'avais plus vraiment d'atome crochu avec les membres de la précédente formation.

Nouveau groupe, nouveau départ : pourquoi n'as-tu pas changé aussi de nom ?
Parce que ce disque est vraiment un disque de miCkey[3D] : ce sont mes textes, ma musique et mon univers que je partage avec d'autres. Il explore la même veine pop-rock anglaise saupoudrée de chanson française que les précédents. La différence est que nous ne sommes plus un groupe, comme avant, mais un chanteur accompagné de musiciens. C'est pour cela que le "3D" est désormais entre parenthèses. Mon modèle, ce sont les Cure : les musiciens ont changé au bout de dix ans, mais le projet a continué à l'identique autour de Robert Smith.

Cet album est né dans ta chambre, comme les autres ?
Oui ! C'est ma façon de faire, je n'ai rien changé. J'ai composé une quarantaine de chansons sans trop savoir où j'allais. Je suis dans le bricolage, je m'amuse avec tout ce qui me passe sous la main. Puis j'ai travaillé les titres en studio, toujours dans mon village d'Ecotay (42), avec mon ingé-son habituel. C'est là que j'ai appelé des amis musiciens en renfort. J'avais besoin de leur fraîcheur et d'enrichir mon univers avec leur son.

> ***"J'ai voulu prendre le contre-pied de la "bénabarisation" de la chanson."***

Qu'as-tu appris de ton aventure solo ?
Beaucoup de choses. Je ne m'étais jamais retrouvé seul sur scène avec une guitare. C'était aussi terrifiant qu'excitant. Mais j'ai fini par y prendre goût. C'est un peu comme écrire pour d'autre : j'aime la nouveauté.

Tes nouveaux morceaux sont moins autobiographiques et engagés que les précédents...
En effet : cette fois, je voulais raconter des petites histoires imaginaires plutôt que de parler de social et de politique. J'avais un grand besoin de changement et d'évasion. Je me suis beaucoup inspiré de lectures. *Je m'appelle Joseph* vient par exemple de *Seul le silence*, un roman de R.J. Ellory, qui se déroule dans l'Amérique profonde. *Les vivants* sont tirés d'un proverbe des pays de l'Est : *"Les vivants avec les vivants, les morts avec les morts, les enfants avec leur mère". La fille du cannibale* raconte l'histoire d'une fille qui ramène des hommes chez elle, mais pas pour ce que l'on imagine : son père les cuisine.

Le thème de la mort revient souvent : une obsession ?
Non. J'ai surtout voulu prendre le contre-pied de la "bénabarisation" de la chanson, qui veut que les textes n'abordent que le banal et le quotidien des gens pour chercher une forme d'universel. J'ai tenté à l'inverse de mélanger des morceaux à l'imaginaire débridé, comme *Méfie-toi l'escargot*, à d'autres ouvrant la réflexion sur des thèmes comme les relations hommes-femmes ou, c'est vrai, la mort. Je ne veux pas qu'une chanson impose un point de vue, je préfère que chacun y pioche ce qu'il a envie.

Tu portes un regard lucide et dur sur le monde. Ne te décourages-tu jamais ?
Non. Je parle de choses parfois dures, mais je fais partie des 20% de la population qui a l'incroyable chance de vivre de sa passion. Je suis conscient d'être un privilégié, et ça me donne l'envie folle de continuer !

Aena Léo

"La grande évasion" - EMI
www.mickey3d.com

Raphaël Lugassy

Miossec

LE SPLEEN SEREIN

On avait laissé Miossec à Ixelles, un quartier populaire de Bruxelles où il a posé ses valises quelques années. L'an passé, le Breton est revenu sur ses terres en achetant une ferme pas très loin du bout du monde. Là, il tond la pelouse, écrit, réfléchit. Et si notre anar nihiliste, avait trouvé le chemin de la sérénité ? La réponse tient dans les onze pistes de Finistériens, septième disque écrit à quatre mains avec le musicien Yann Tiersen.

On croise Christophe Miossec, à Paris dans un hôtel du XIème arrondissement. De retour de vacances, il ressemble de plus en plus à un vieux loup de mer. Impression renforcée par cette canne qui ne le quitte plus, conséquence d'une petite opération que ne s'est pas très bien passée. On le chambre sur son envie de ressembler au Docteur House ; il se marre, acquiesce et complète : *"Tout le monde est beaucoup plus gentil avec moi depuis que je marche avec. Et puis au moins comme ça, quand j'arrive sur scène, le public ne pense pas que je suis bourré."*

Tiersen et Miossec, ça sonnait comme un oxymore. Ces deux solitaires ont-il fait bon ménage ? *"Yann m'a dit : on devrait faire un album tous les deux. J'ai dit oui. Fin de la conversation."* Christophe commence alors à imaginer l'équipe qui pourrait les rejoindre en studio mais : *"Je me suis vite rendu compte que j'avais mal compris Yann. Quand il a dit "tous les deux", c'était vraiment tous les deux, sans personne d'autre !"* Donc Tiersen a joué de tous les instruments et réalisé le disque. Dominique Brusson, ingénieur du son émérite (Dominique A, entre autres...) a joué le troisième larron sur la fin. *"Yann était mon premier auditeur, je n'avais pas envie de lui servir une soupe toute faite. Et puis jouer l'énervé de service... c'est énervant."*

Finistériens distille ainsi le spleen serein d'un auteur qui commence à s'accepter tel qu'il est. Yann Tiersen, lui, injecte une tension musicale lancinante, à l'image du superbe morceau introductif, *Seul ce que j'ai perdu*. La rage d'il y a quinze ans laisse place à une douleur sourde. Assis sur un banc, Christophe regarde passer *"les joggers du dimanche"* en se demandant après quoi ils courent. On n'est pas très éloigné des propos de Matthieu Chédid, mais avec un angle de vue radicalement différent. Pour seule réponse, Miossec désigne sa canne... *"J'essaye régulièrement de m'éloigner de ma bite et de mon nombril, mais je ne peux pas m'empêcher de tout ramener à moi. C'est un vieux truc de bluesman..."* Ce vague à l'âme qui irrigue ce septième Miossec est à l'image de la Bretagne Nord et de son auteur : il y fait peut-être un temps de chiotte, mais c'est chez eux et c'est joli.

Bien sûr, il y a les vieux démons qui ressurgissent, *A Montparnasse* met en scène une *"sale petite garce"* qui plaque le narrateur dans la foule... Le résultat est enlevé, mais on a un petit goût de déjà vu. Par contre, quand il s'éloigne du "je" et qu'il aborde la souffrance au travail et la crise, Miossec reste au top car il chronique avec ses tripes et toujours avec pudeur. *Les chiens de paille*, anti-single par excellence, est un constat, forcément amer, de la condition actuelle des salariés. Pas une révolte comme dans *On était tellement de gauche* ou *Regarde un peu la France*, juste un constat : *"Quand j'arrive à pondre un texte comme ça, qui ne parle pas de moi, ça fait du bien."* En fond, Tiersen s'applique à tisser des ambiances soignées entre poésie pop et distorsions rock. On n'avait pas eu envie d'écouter Miossec aussi fort depuis bien longtemps. Montez le son !

> ***"J'essaye régulièrement de m'éloigner de ma bite et de mon nombril..."***

Eric Nahon

"Finistériens" - Pias

www.christophemiossec.com

La Guyane

... L'autre Jamaïque

Chômage galopant, infrastructures insuffisantes, la Guyane n'est pas vraiment l'Eldorado attendu. Pourtant loin de l'enfer vert souvent décrit par les médias, une scène vivace vibre au son d'un reggae protéiforme. Reportage en compagnie de ses jeunes pousses.

Dans cette région d'Amérique du Sud dominée par la forêt équatoriale, 90% de la population vit sur la côte. Ainsi en Guyane vivre la musique à défaut d'en vivre permet de rester vert, la passion produisant la sève nourricière. Bassiste des doyens Blackwood, ayant enregistré notamment un album, *Roots in Guyane*, avec la participation de David Hinds de Steel Pulse, Kiko résume : *"Il faut dormir dans le poulailler pour savoir que les poules ronflent."* En d'autres termes, la Guyane a beau faire partie de la France, les conditions d'existence s'avèrent plus difficiles qu'en métropole... Alors la débrouillardise et l'entraide s'imposent. En plein cœur d'une végétation luxuriante, Kiko a implanté

sur Cayenne son studio Montabo City voici plus de 25 ans et y reçoit en bon passeur les jeunes pousses guyanaises. En juin dernier, il a co-organisé le One Love Festival avec le footballeur professionnel Florent Malouda, natif de Cayenne et financeur quasi-intégral via sa One Love Foundation. Il s'agissait de valoriser la culture guyanaise et d'œuvrer au bénéfice de la population, associée à l'évènement. Le prix des places était ainsi très bas et les bénéfices reversés à l'Amapo, une association d'entraide sociale et de soutien scolaire, ainsi qu'à Aides. Malgré les couacs classiques pour une première édition, la réussite populaire fut au rendez-vous avec 20 000 personnes sur les deux soirs. Fan de reggae, Florent Malouda s'est éclaté sur scène avec Beres Hammond et Wyclef Jean, mais également à la logistique.

En dehors de cet événement, dépasser la résonance locale est délicat. Il n'existe pas de réseau d'importance entre les Antilles, le Surinam, le Guyana et le Brésil. Les tracas organisationnels comme le prix du billet d'avion sont rédhibitoires. La Guyane française est de surcroît soumise à une législation stricte dans une région propice à une économie informelle. Comme souvent, les bonnes volontés sont sollicitées. Christophe Mickaël, arrivé ici en 1995, a fondé Transportation (label et tourneur) et ouvert nombre de lieux de concerts. Il a aussi créé un réseau regroupant toutes les musiques du fleuve Maroni pour le marché international, sous la dénomination Musiques d'Amazonie ou Amazonian. S'il déplore l'attitude protectionniste des promoteurs de Cayenne et le manque de réactivité des acteurs institutionnels, il garde la fibre : *"J'embarque pour une tournée au Brésil (dans le cadre de l'année de la France au Brésil), une trentaine d'artistes guyanais principalement de mon catalogue et des lauréats des tremplins Transamazoniennes 2004 et 2008 (NDR : le festival qu'il organise). Je compte planter un studio d'enregistrement international en plein bush (brousse) dès 2012."*

UN SON CHAUD ET MASSIF COMME LA FORÊT

Trois traditions principales, amérindienne, noir-marron (esclaves auto-affranchis) et créole, constituent le socle culturel de la région, mais plus de 80 communautés y résident, arrivées au fil des campagnes d'immigration. Et si les premiers colons périrent pour avoir vécu comme en métropole, un des secrets de fabrication du reggae made in Guyane est son aptitude à s'adapter et à fusionner les influences. Kiko précise : *"Le son y est chaud et massif comme le climat de la forêt ! Etant nous aussi une ancienne colonie, nous avons un peu la même histoire que la Jamaïque. Mais nos talents diffèrent. Les nombreuses communautés amènent leur style et un musicien en Guyane touche naturellement un peu à tout. Le contexte est favorable à la création, tous les grands artistes qui passent le disent."* Pendant notre échange, la chaleur n'empêche pas Prof A de s'activer dans le studio. Son tube, *Jah is my guide*, avec en featuring Tiwony, originaire de la Guadeloupe, se distingue par un refrain entêtant au vocoder. Il invite ainsi Daft Punk sur un beat reggae lascif. Le titre est issu de sa série *Mo to style* : *"J'y évoque les problèmes propres à la Guyane, mais j'essaie aussi d'amener un message d'espoir aux jeunes. Comme Florent Malouda, j'ai confiance au potentiel des petits frères."* A 27 ans, sa carrière pourrait décoller cet hiver avec la sortie d'un disque plus hip hop, avec la participation de stars US. Aujourd'hui seulement spectateur, Nazareken emménage en Guyane attiré par la végétation et son versant mélodique. Son dance hall new roots se nourrit en effet d'acoustique. Fils de Kali, ancien représentant de la France au concours de l'Eurovision, la musique lui a été transmise par ses aînés, comme pour beaucoup de ses confrères ici.

"N'ÉTEIGNEZ PAS LE FEU DE LA PROFITATION"

Durant le One Love Festival, Prof A partageait le set avec son compère Tiwony, du crew Blackwarell. Lui a fait de Paris sa ville d'attache, mais reste néanmoins soucieux des préoccupations locales et a "rebondit" sur la crise des DOM qui avait débuté ici en Guyane avant d'éclater aux Antilles : *"Mon titre* Pa eten difé la *("N'éteignez pas le feu") appelle à ce que l'unité du mouvement "profitation" soit permanente. Il faut créer et ne plus vivre dans l'assistanat."* Comme Prof A, Tiwony sortira sous peu un album en co-production avec l'ingé son Selecta BLS. Ce dernier œuvre aussi pour Lil' Guerrier, armé par amour du reggae baigné de R'n'B et qui a représenté la Guyane en 2007 aux Franco-folies de la Rochelle pour les Dom Tom Folies. St Laurent du Maroni ville frontalière et cosmopolite lui sert de réservoir à influences : *"Tu marches 200 mètres et tu entends parler sept langues ! 90% de la population vibre au reggae."* Comme Lil' Guerrier, Prince Koloni est venu du Surinam voisin, la Guyane hollandaise. Il s'est imposé en grand ordonnancier du melting pot maroni. L'aléké, chant polyphonique des noirs-marrons accompagné de percussions et évoquant par le rap par son goût des sujets d'actu, demeure le chant nourricier. Ainsi à St Laurent, on n'écoute pas que du reggae : *"On entend du karwina, une musique jouée au départ seulement avec du tambour. La basse s'est ajouté, puis du piano, de la guitare, du sax. Aujourd'hui les mélanges s'appellent kaskaw par exemple. Dans les petits bars, les voitures, les gens vivent "ghetto style" et la musique se joue fort ! Des petits concerts sont organisés dans les quartiers."* Son huitième disque devrait sortir sous peu.

"Les gens vivent "ghetto style" et la musique se joue fort !"

KASSICO, LA DANSE QUI CASSE LE CORPS

Sur la place où se joue la pétanque devant le kiosque à musique, nous retrouvons MC Al. Plus "hardcore", il alterne sur scène les montées d'adrénaline et les phases de séduction. Métis d'un père guyanais et d'une mère "métro", il ne réside en Guyane que depuis l'âge de 12 ans. Il assiste d'autres musiciens au sein d'un studio cayennais et son dance hall bénéficie de ces rencontres : *"J'aime bien mêler des intros rap et le merengue locale."* Les musiques traditionnelles sont ainsi encore vivaces. A plus de 40 ans mais encore très vert, Jean-Luc Silo les fait revivre, notamment la danse Kassico (= qui casse le corps) ou encore la mazurka issue de la valse polonaise. Il y ajoute la fièvre des tambours : *"Ils donnent un côté mystique et, en tant que chanteur, me mettent en transe."* Ses disques et d'autres plus commerciaux se retrouvent au... Sun Studio, l'un des deux magasins de disques de Cayenne. Jean-Paul, le patron des lieux, y prépare des compilations à retrouver dans les crèmeries métropolitaines.

Implanter un tourisme vert et mettre en valeur son fort potentiel musical permettrait de désenclaver la Guyane. Pour les plus anciens comme Kiko : *"Il faut persévérer, admettre d'être une génération sacrifiée et faire le boulot pour ceux qui arrivent."*

Texte & photos : **Vincent Michaud**

myspace.com/tiwony, myspace.com/mcal973, myspace.com/profa333, myspace.com/princekoloni, myspace.com/nazareken97, myspace.com/littleguerrier, www.transamazoniennes.net

PIERRE LAPOINTE

NOUVEL ALBUM

EN CONCERT
À LA BOULE NOIRE PARIS
DU 21 SEPTEMBRE AU 17 OCTOBRE

pierrelapointe.com

UNI.T SODEC Québec 3PM PRODUCTIONS AUDIORAM WAGRAM

irma

23e édition

L'OFFICIEL DE LA MUSIQUE 2010

Le guide-annuaire de référence de tous les professionnels et amateurs des musiques actuelles

disponible sur
www.irma.asso.fr
et Fnac, Virgin et librairies spécialisées
VIENT DE PARAÎTRE

25 000 contacts

artistes • musiciens • agents • producteurs
labels • distributeurs • festivals • studios
éditeurs • salles • médias • associations
écoles • organismes…

offre spéciale
IRMAlinx
le nouvel outil en ligne des professionnels de la musique
à découvrir sur www.irma.asso.fr

bon de commande

Nom/Prénom .....
Société .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville .....
Tél. ..... Mél. .....
Je commande ..... exemplaire(s) du guide-annuaire *L'Officiel de la musique 2010*
au prix de 49 € + 6,5 € (participation aux frais d'envoi), soit ..... €
Ci-joint un chèque de ..... € à l'ordre de l'Irma
à retourner à l'**Irma • 22 rue Soleillet • 75980 Paris cedex 20**

Également disponible sur place, sur **www.irma.asso.fr**,
auprès de nos correspondants, dans les réseaux Fnac, Virgin et librairies spécialisées

irma
centre d'information et de ressources pour les musiques actuelles

✆ **01 43 15 11 11** • fax **01 43 15 11 10** • **librairie@irma.asso.fr** • **www.irma.asso.fr**
édition • formation • documentation • ressources • conseil • orientation • librairie

Bikini Machine

Rétro vers le futur

La machine rennaise tourne à plein régime et s'apprête à conquérir (au moins) le globe terrestre. Sa nouvelle leçon de création tubesque en douze parties parcourt moult générations de musiques sautillantes, de la fibre garage originelle au french yéyé chic en passant par l'électro vintage et le rock actuel. Un art du façonnage multiple sans pareil !

Franck

Mik

La Bikini Machine phagocyte le meilleur des mouvements musicaux toutes époques confondues et les réinvente à la sauce frenchy chic et choc. Elle désindustrialise le produit pop au profit d'un artisanat décalé. *The full album*, le titre de sa troisième livraison discographique traduit plusieurs acceptions. Tout d'abord, l'acheteur potentiel en aura pour son argent, tant il est rempli de morceaux phares immédiatement mémorisables. Il s'agit ainsi d'un excellent investissement, un argument top en ces temps où la crise n'en finit pas de finir ! Fred, l'un des trois chanteurs de cette entreprise au fonctionnement ultra-démocratique avec déclaration commune à la Sacem, détaille son non-business plan : "The full album, *c'est un peu tout. Nous avions pensé à la terminologie Internet : "The full album" veut dire télécharger l'album complet et pas seulement un titre. Dans la langue anglaise, cela signifie aussi "abouti". C'est notre troisième album, donc on voulait qu'il ait une bonne tenue. Nous avons énormément travaillé, fait une trentaine de titres qui n'ont pas tous pu être sur le disque. Un mini CD cinq titres appelé* A certain je ne sais quoi EP *est donc offert en plus de l'album (NDR : pour que* The full album *ne soit pas une vaine promesse, la dernière piste* The race *est complétée par un mix de chaque membre du groupe, soit 30 minutes supplémentaires afin de remplir le CD au maximum !)... C'est vrai qu'il y a énormément de morceaux que tu fredonnes et retiens. On ne s'autoformate pas aux tendances actuelles, mais on aime bien la formule classique couplet / refrain, avec des arrangements qui soulignent la mélodie. Nous avons toujours fonctionné comme cela, même avec nos groupes précédents comme les Skippies (NDR : groupe power rock grunge des 90's avec déjà trois Bikini). Nous sommes très curieux de nature au niveau du rock indé en général et de l'histoire du rock. Nous avons toujours aimé les tubes, en les considérant comme une vertu. Nous avons été marqués par les titres des Beatles, Bowie ou d'autres plus récents."* Pat, le bassiste à plein régime, précise : *"C'est très subjectif les tubes. Certains pensent qu'il n'y en a pas, dans le sens de ce qui marche à la radio."* On peut aussi être gré aux Bikini

Pat

Sam

Fred

d'être toujours aussi difficiles à cataloguer. Ils assoient ainsi plus que jamais leur marque de fabrique : une foultitude de genres abordés, en se gardant bien de tomber dans la caricature. Selon Fred : *"Nous aimons bien jouer avec les clichés, mais en nous méfiant aussi de l'exercice de style un peu trop sérieux. Nous ne sommes plus là-dedans. Parmi nous, il y en a toujours un pour dire si l'on part trop vers quelque chose d'évident et de convenu. Nous contre-balançons tout le temps les premières impressions tout en essayant de rester simples, car nous ne faisons pas non plus une musique complexe."* Pat rajoute : *"Etre toujours à cinq sur la composition, c'est un peu un garde-fou. Nous nous orientions tous vers un truc que l'on trouve de bon goût. L'astuce, c'est de mettre toutes les références sans que cela s'entende, en les cassant. Ce qui va faire "classe" pour nous, c'est d'introduire des références sixties. Par exemple, le morceau électro punk* Submission *contient un passage avec une mélodie à la Beach Boys. Je ne sais pas si beaucoup de groupes se permettent ça !"*

CATALOGUE MACHINAL

Examinons maintenant les rouages de cette machinerie redoutable qu'est *The full album*. Avec un certain sens de l'accueil, *Good morning* se place en entame de l'album, en bon tube indie rock en puissance que n'aurait pas renié The Hives. Ce premier single transmet toute l'énergie du Bikini, qui sied si bien aux femmes et plait tant aux hommes. Il affiche un esprit résolument actuel, moins nourri de garage surf, la vague originelle qui porte le groupe depuis ses débuts. Changement de cap, le titre *Où vont les cons ?*, avec en featuring Mickey Tout Seul, déboule par une intro sixties tourbillonnante et une mélodie tendance Gainsbourg irrésistible. Une bande-annonce vidéo l'avait accompagné au début de l'été, réalisée par Armel Gourvennec - le frère de Jocelyn, ex-footballeur professionnel et fan de rock - à la façon du *Grand détournement* de Michel Hazanavicius qui, par ailleurs, participa à l'ouvrage. Retour ensuite à notre époque avec *Scherzo*, au rythme frénétique impulsé par une voix en écho, façon The Rapture première fournée. *The old school* donne, lui, le mode d'emploi de la Bikini Machine, à en croire Fred : *"C'est old school à tous les niveaux, mais un riff techno vient se greffer sur un orgue garage."* Pour rigoler dans les surprises-parties, *Mister Syncope* donne une leçon de jerk débridé à travers le portrait d'un danseur cocasse à la technique incertaine. *Submission* marie l'esprit BO si prégnant chez les Bikini, à Cure et Bloc Party. *Boxful of Pranks* revisite Sugar, le groupe de Bob Mould post Husker Dü, et convoque le solo *10:15 saturday night* des Cure. Enfin, *The race* ramène tout le monde sur la plage, en bon instru surf indissociable du son Bikini. Le grand détournement musical de la Machine passe par quarante chemins sans jamais se résoudre à la sédentarité.

"L'astuce, c'est de mettre toutes les références sans que cela s'entende."

JON SPENCER, UN ARTISTE

Vous l'avez compris, un exploit et non des moindres de *The full album* est de garder une certaine unité et d'éviter de prendre un bouillon dans le brouillon. Fred confirme : *"Ce disque est plus disparate, mais a plus d'unité sonore que le précédent."* Festif, *Full volume* fait feu de tout artifice. Sa production truculente rajoute à l'explosivité, toute à la fois claire et bordélique, dansante et rock'n'roll. Comme au bon vieux temps du big beat ! Du bel ouvrage peaufiné à plusieurs mains : Ian Caple, expert du spleen de Brixton, Mister Five électro man et Jesper Reginal producteur danois de Power Solo et membre du backing band de Jon Spencer. Lequel a lui aussi mis la main à la galette. Pléthore d'intervenants pour ajouter à la diversité ? *"Ca participe un peu, mais cela n'a pas été vraiment calculé,* admet Fred, *car on aurait pu tout faire avec Jon Spencer. Lui aurait aimé, mais ça n'a pas été possible pour des raisons de timing car il était très pris. Le côté décalé de notre musique, lui, il appelle ça "post-moderne". Il a pigé qu'on n'était pas qu'un groupe de rock'n'roll et un garage-band, qu'il y avait de l'électronique notamment, comme sur* Damage *du Blues Explosion. Nous avons d'abord tout enregistré dans notre home studio rennais qui s'est enrichi au fil de ses vingt années d'existence. Jon Spencer a ensuite mixé sept*

morceaux aux Etats-Unis. Il nous envoyait des MP3 par mail pour que l'on se rende compte." Pat : *"Nous lui envoyions des pistes séparées, un "rough mix", une mise à plat comme nous l'entendions. Le fait de lâcher complètement les morceaux et de ne pas intervenir, c'était la première fois que cela nous arrivait, mais le résultat est très intéressant. Le premier mix que l'on a reçu, je ne trouvais pas ça bien, mais lui travaille au feeling et même s'il est payé, il répond : "Vous m'avez engagé pour que je sois producteur !" En gros, si vous voulez produire autrement, vous demandez à quelqu'un d'autre ! C'était peut-être pour marquer le coup au premier abord, car après il tenait compte de notre avis."* Fred précise : *"Il est plus mixeur que producteur. Un vrai boulot de production se pratique en amont, dans le studio où se définit comment les morceaux sonnent, voire même leur structure. Un producteur va te demander d'ôter un pont inutile, de rajouter un refrain. Là, il a juste changé quelques détails, rajouté quelques petits trucs que nous lui avions fournis. Nous sommes tous un peu arrangeurs dans l'âme, surtout maintenant avec les équipements numériques, on ne s'arrête pas à 24 pistes, on peut en avoir 55 ! Nous avons tendance à mettre pas mal d'arrangements, donc Jon Spencer a fait des choix. Sa devise c'était un peu* Less is more *! Parfois, pour qu'une ligne de guitare soit efficace, il ne faut pas en mettre trop autour. Je pense qu'il a eu raison nombre de fois. C'est un artiste, Jon Spencer, avec son intuition propre et sa subjectivité. Ian Caple, c'est plus un grand pro du mixage qui va exécuter ce que tu lui demandes."*

"Vivre sans temps mort et jouir sans entrave."

LES NOUVEAUX MAÎTRES À PENSER ?

La Bikini Machine élabore des morceaux canailles et truculents, drôlement cyniques. Dans une France où l'on peut douter de la perpétuation du règne des Lumières, Bikini Machine pose une des question essentielle : *"Où vont les cons quand ils sont morts ?"* Et apportent une réponse essentielle et illuminée : *"Peut-être ils vont se renseigner..."* Ecoutons ces nouveaux maîtres à penser : *"Il ne s'agit pas de cynisme à proprement parler, mais d'un peu d'autodérision, un petit ton sardonique. Tout le monde s'est investi dans les textes, avant ils restaient plus personnels. Nous nous sommes beaucoup relus les uns les autres et des chansons ont même été écrites à plusieurs. Nous savons que nous plaisons à l'étranger et aussi que ce n'est pas* Où vont les cons ? *qui va nous ouvrir les portes aux Etats-Unis. Mais depuis cinq ou six ans, c'est vrai que la langue française peut plaire."* Pat : *"Jon Spencer nous a demandé pourquoi on ne chantait pas plus en français. Nous lui avons demandé si c'était parce qu'on chantait mal en anglais... En fait non, pour lui c'était normal de chanter dans sa langue. C'est un fan de Gainsbourg."* Fred d'ajouter : *"Il aime bien les sonorités de la langue française. Il existe de bonnes tentatives de rock chanté en français, mais ça reste rare et on en a vite fait le tour. Les tout premiers 45T de Dutronc par exemple, Gainsbourg, les Nino Ferrer les plus soul. Mais nous n'appartenons pas à ce que l'on appelle le rock français : Noir Désir et ses enfants, Deportivo, Eiffel..."*

La Bikini Machine n'endoctrine pas, elle conditionne plutôt à *"vivre sans temps mort et jouir sans entrave."* Des situationnistes : *"Effectivement plus situationnistes qu'altermondialistes, nous ne sommes pas à même de donner des leçons de morale, nous avons beaucoup trop d'autodérision et de "déconne" pour ça. Les petits hold-up nous conviennent beaucoup plus qu'une mise en perspective des tenants et des aboutissants de la société... Foutre le bordel ne nous déplaît pas, mais pas de manière convenue."* Le bonus track *J'aime pas* traduit bien cet état d'esprit, extraits choisis : *"J'aime pas les activistes, les gens bien comme il faut [...] Je veux juste Apollinaire et des bandes-dessinées, entendre chanter Joe Strummer et aller au ciné [...] J'aime pas les slogans politiques [...] Pourrions-nous nous donner la peine de ne pas être endoctrinés ? Dansons dans les rues chaque semaine juste pour expérimenter [...] C'est une question de goût, du reste je m'en fous."*

Texte : **Vincent Michaud** - Photos : **Pierre Wetzel**
"The full album" - Platinum Records
myspace.com/bikinimachine
(Merci à Miguel Ramos - www.boite-de-vitesse.com)

Base Productions, Crock Notes et SL Works United présentent
RAGEOUS GRATOONS
Nouvel album disponible
Everywhere's Garbage
INCLUDED 1 CD & 1 DVD INSIDE !!!
EN CONCERT :
09.10 PARTHENAY [79] DIFFART
10.10 PARASSY [18] FESTIVAL LA CUVEE DE PARASSY
16.10 LIMAY [78] THEATRE MUNICIPAL
17.10 AUDINCOURT [25] FESTIVAL DE LA BD
18.10 STRASBOURG [67] LE MOLODOI
19.10 FREIBURG [DE] WHITE RABBIT
20.10 FUERTH [DE] KOFFERFABRIK
21.10 PRAGUE [CZ] LUCERNA MUSIC CLUB
22.10 BRNO [CZ] FLEDA + TRABAND
23.10 CESKE BUDEJOVICE [CZ] SOLNICE
24.10 PARDUBICE [CZ] DIVADLO 29
27.10 BERLIN [DE] KAFFEEBURGER
28.10 KASSEL [DE] SCHLACHTHOF
29.10 REIFSWALD [DE] IKUWO
30.10 BREMEN [DE] NOOK
31.10 MAGDEBURG [DE] MORITZHOF
01.11 GENEVE [CH] L ECURIE
03.11 BORDEAUX [33] CINEMA UTOPIA : PRESENTATION DU DVD
06.11 MERIGNAC [33] LE KRAKATOA
LES RAGEOUS METTENT LEUR CIRQUE !
18.11 PARIS [75] CABARET SAUVAGE
AVEC LA CARAVANE PASSE !
20.11 LIEGE [BE] LA ZONE
21.11 BRUXELLES [BE] ATELIER 210
10.12 NANTES [44] SCENE MICHELET
11.12 VAUREAL [95] LE FORUM
12.12 MASSY [91] CENTRE CULTUREL PAUL BAILLART
NEWS, VPC, DATES DE CONCERTS, TELECHARGEMENT TOUT EST SUR :
WWW RAGEOUS-GRATOONS COM - MYSPACE COM/RAGEOUSGRATOONS
UNIVERS PROPRE

SKIP THE USE
ROCK PUNK ELECTRO
SORTIE DE L'ALBUM LE 05/10/09
SKIP THE USE → LA DÉCOUVERTE ROCK
S 19 SEPT : CONDITION PUBLIQUE – ROUBAIX (59)
S 10 OCT : NOUVEAU CASINO – PARIS (75)
S 10 OCT : FNAC MONTPARNASSE (75)
V 16 OCT : LA POUDRIÈRE – BELFORT (90)
V 16 OCT : FNAC BELFORT
S 17 OCT : LE CLEF - ST GERMAIN EN LAYE (78)
V 30 OCT : WEST ROCK – COGNAC (16)
S 31 OCT : LES PRIMEURS - MASSY (91)
M 03 NOV : LES MARDIS DE LA MUSIQUE – RIORGES (42)
V 06 NOV : PICARDIE MOOV – PONT ST MAXENCE (60)
S 07 NOV : CANAL 93 – BOBIGNY (93)
S 14 NOV : TEUFESTIVAL – BRIEC (29)
V 20 NOV : MARCHÉ GARE – LYON (69)
S 21 NOV : AKWABA – L'ISLE SUR SORGUE (84)
V 27 NOV : DANIEL FERRY – NANTERRE (92)
S 28 NOV : LE PÈRE NOËL – L'AÉRONEF LILLE (59)
S 04 DEC : LE HANGAR - IVRY SUR SEINE (94)
S 12 DÉC : EMB - SANNOIS (95)
infos sur www.myspace.com/skiptheuse
L'ALBUM SKIP THE USE EN EXCLU SUR SFR MUSIC A PARTIR DU 26/09 AVEC INEDITS PHOTOS INTERVIEW
SFR FCM CALYSTA DISCOGRAPH OPENMAG

NATHALIE NATIEMBÉ
VERSUS BUMCELLO
KARMA
NATHALIE NATIEMBÉ KARMA
NOUVEL ALBUM
SORTIE LE 02 NOVEMBRE
EN CONCERT LE 11 NOVEMBRE 2009
LA BOULE NOIRE - PARIS
www.myspace.com/nathalienatiembe
www.sakifo.com
Contact : sakiforecords@sakifo.com
WAGRAM music
sakifo records
MAD MINUTE MUSIC
Région Réunion
rfo réunion
inrockuptibles
SPPF

[TIME*] THE INDIE MUSIC EVENT
1ER SALON INTERNATIONAL DE LA MUSIQUE DESTINÉ AUX ACTEURS INDÉPENDANTS
PRÉSENTE
LES 20 ET 21 NOVEMBRE PROCHAINS
LES SHOWCASES [TIME*] :
MILKYMEE Pop Folk * Suède
COSMOS 70 Electro * France
NOII énorme invité surprise !
GLORIA CYCLES Pop Rock * Uk
JUNO LIPS Pop Rock * France
HEY ROSETTA! Rock Indie * Canada
GHOSTONE Metal * France
DE DE MOUSE Electro * Japon
TALK TO ANGELS Pop * Uk
+ bien d'autres à venir...
Plus de 200 artistes sur le FESTIVAL OFF [TIME*OUT]
Parmi les soirées, il y aura la RED GORILLA au Gibus,
EXCUSE MY FRENCH à la Bellevilloise,
les FRENCH POP MISSIONS etc.
****
Et retrouvez la remise de prix des [TIME*] AWARDS
le 19 novembre avec France 4, Le Mouv,
Infoconcert et Musique Info !
Toutes les infos sur time2009.net / contact@time2009.net / 01.40.40.25.20
france 4
LONGUEUR D'ONDES
irma
ROCK ONE
MOXITY
Libération
le mouv
INFO CONCERT .COM
sonicbids
Musique Info

AU CŒUR DU MYSTÈRE

-M-

-M- revient avec son ombre. Le gentil Bisounours a mis sa guitare au fond de la salle et nous offre un quatrième disque en noir et blanc. Moins rock à la première écoute, il cache savamment son jeu pour nous offrir des trésors de mélodies et d'inventivité. Mais est-ce Matthieu qui parle de -M- ou -M- qui parle de Matthieu ? Un peu des deux et c'est tant mieux.

On l'a connu en rouge, en noir, en rose, Matthieu Chédid est désormais noir et blanc. *Mister Mystère*, son nouvel album studio, explore sa part d'ombre. Gris couleur spleen à la première écoute, le disque se radicalise en black n' white dès la deuxième. Matthieu a grandi. Il ne cherche plus à être un artiste, mais à être un homme. *"Jusqu'à présent, j'avais l'impression d'être dans une adolescence personnelle et dans une enfance artistique.* Mister Mystère *est une manière pour moi de passer à l'âge adulte... et à l'adolescence artistique."* Album de famille ? Il répond *"disque tribal"*, enregistré avec son frère et ses sœurs. Il éclaire les contrastes et donne une nouvelle couleur à la lettre M. Et pour rentrer au cœur de sa démarche artistique quoi de mieux que de balayer l'album titre par titre ? Plus qu'une interview, une conversation, puisque -M- a rangé les guitares et sorti les mots pour nous parler de voyages, de spleen, d'amour et de cul.

"Tout mon travail consiste à montrer la lumière qu'il y a dans l'ombre."

Tu n'as jamais autant joué sur le thème de la dualité qu'avec *Mister Mystère*, mais pourquoi est-ce Brigitte Fontaine qui écrit tes textes les plus personnels ? Brigitte me fait dire des choses que je ne pourrais pas encore dire. Elle m'a "capté" avec beaucoup d'instinct, comme si nous étions connectés. Ce n'est pas une formule de style. J'avais une mélodie où je chantais *Mister Mystère* dans le refrain... mais je n'avais rien de plus. J'ai noté ce titre dans mon cahier. Le lendemain, Brigitte m'appelle pour me proposer des textes. Le premier s'appelait... *Mister Mystère* ! Et il collait parfaitement à la musique de la veille...

Ce titre, qui ouvre l'album, est clairement rock et autobiographique. Ce texte résonne en chacun, qui se l'approprie comme il le sent. On est dans cette dualité, le noir et le blanc, qui est l'essence même de ce disque. C'est une ouverture d'album comme je les aime.

Comment ton père est-il intervenu ? L'album avait déjà été mixé, mais ça ne me convenait pas. Il y avait tout ce que l'on pouvait attendre d'un album de -M- : de la réverb, un son 70's et beaucoup de guitares. Mon père a enlevé un maximum d'effets pour mettre l'essentiel en avant. Je me suis complètement laissé porter et apprécie qu'il ait "validé" ce voyage intérieur.

***Phébus* est un peu plus doux. Tu écris : *"Je glisse vers la scène sans light show"*. Il est question d'avancer sans fard... sur fond de boucles électro.** C'est Cyril Atef qui a lancé ces samples. C'est une boîte à rythme... mais avec ses mains ! *Phébus* est à l'image des morceaux avec Brigitte : spirituels et avec de nombreux niveaux de lectures... (sourire) Il faut digérer toutes ces informations et écouter distraitement parfois. Tu verras que selon ton humeur, tu ne trouveras pas le même sens aux textes. L'album n'est pas fait pour être consommé rapidement...

On glisse ensuite vers *Est-ce que c'est ça ?*, avec un groove funky et un mantra parlé : *"après quoi on court ?"*. Le parlé-chanté, c'est nouveau pour toi ? Les mots m'habitent plus qu'avant. Là, c'est un texte issu de *La divine comédie* de Dante. C'est une manière de dénoncer l'époque dans laquelle on vit en faisant un retour dans le temps et en allant à la source de certains écrits. C'est une chanson sur le côté un peu "dégénéré" des choses. Dante parle "d'Occident oxydé"... ça ne s'est pas arrangé depuis... Je réfléchis beaucoup plus depuis que je fais du footing. C'est parti de là : après quoi je cours ?

Parlons un peu de ces "scopitones" qui accompagnent les morceaux sur la version DVD... C'est ma version du "livret" mais en vidéo. C'est un livret en mouvement avec un regard poétique sur les choses... Les paroles peuvent défiler. J'ai tourné les images avec une petite DV. Tout est en diavision pour exprimer une dualité de points de vue. Le disque devient une expérience visuelle autant que sonore.

La quatrième chanson (et premier single) *Le roi des ombres* dit : *"Je suis M, tu es M."* Alors qui est -M- ? On parle souvent de -M- comme un masque, alors que pour moi, c'est mon axe. C'est mon identité poétique et artistique. On a tous ça en nous. Notre nature humaine est profondément poétique. C'est plus profond qu'une coupe de cheveux et une tenue rose. Mais je ne renonce pas à mon personnage iconique. Le personnage va se recréer naturellement sur scène.

***Tanagra* est une ballade rock blues... et cette jeune femme te *"fout la gaule"* ? Belle adolescence artistique...** C'est Brigitte qui me fait dire ça ! Je n'aurais pas eu ces mots-là de moi-même. Mais ce qui me sauve de l'impudeur, c'est que Tanagra n'est pas une personne, mais ce sont toutes les femmes en une seule. On parle ici de l'idée de l'amour. Tanagra, c'est le désir, la femme de notre vie. C'est aussi le "ça" de la chanson *Est-ce que c'est ça ?*

Le morceau suivant, *Elixir*, est d'influence plus "chanson", proche de Franck Monnet ou Louis. Tu te demandes : *"Une vie sans spleen est-ce que c'est grave ?"* As-tu la réponse ? Je n'ai jamais été aussi serein qu'aujourd'hui. Et c'est quand tu es serein que tu vois le spleen des autres. La mélancolie est pour moi très inspirante et très nourrissante. Sans spleen, les choses seraient moins profondes. J'en reviens à cette obsession de base : qu'est-ce que -M- ? Et cette fois -M- revient avec son ombre que je mets en lumière. Tout mon travail consiste à montrer la lumière qu'il y a dans l'ombre. On peut trouver de l'apaisement dans l'obscurité. Si on va vers l'ombre, elle cesse de faire peur. La réponse n'est pas forcément dans la lumière...

***Ca sonne faux* est un morceau court et tragique... Ca te va comme définition ?** C'est parce que je dis *"même vivre me tue"* ? Je fais référence à un livre et j'aimais cette contradiction. C'est une chanson sur la fausseté. Sur les premières versions, je chantais très faux dessus. C'était très rigolo à faire mais dur à écouter pour les autres. Vincent Ségal est venu poser quelques accords de violoncelle, c'est peut-être ce qui donne cette dimension "tragique". Il y a aussi cette idée de faire comme dans le *Boléro* de Ravel avec cette batterie qui scande. C'est un Boléro rock...

***Destroy ?* est clairement un morceau rock... mais je n'ai rien compris aux paroles !** C'est pour ça que j'ai mis des sous-titres dans le livret vidéo ! Parfois quand tu es trop explicite et que tu colles au texte, tu haches les mots. Pour ce morceau, j'avais besoin de "chewin-gommer" un peu. C'est encore un texte de Brigitte qui parle de l'amour impossible et inaccessible. Pour elle, c'est dans les étapes de destruction qu'un couple se solidifie. Musicalement, je me suis laissé aller à un orientalisme naturel, un peu Hendrix, un peu hippie.

On change d'ambiance avec *Semaine* et un texte jeu de mot sur la rupture encore. L'idée est d'incruster le temps et les jours de la semaine dans le récit. *"Lundi oui, l'autre non..."*, j'ai voulu voir si je pouvais le tenir. En filigrane, j'explique que le temps est notre allié et qu'il apaise.

Avant *Amsetou*, tu ne connaissais pas l'Afrique. Maintenant tu chantes : *"Au Mali, j'ai retrouvé ma liberté."* Tu y es allé donc ? Je suis allé à Bamako pour faire de la musique, c'est la meilleure ma-

nière de découvrir un pays. Je m'y suis senti bien, en phase. Cette chanson est un instantané de ce moment, c'est un cri d'amour aux Maliens. C'est une parenthèse enchantée dans l'album comme ça l'a été dans ma vie.

Après cette parenthèse, on a le titre le plus -M- après *Le roi des ombres* ; il s'agit de *Tout sauf toi*, un folk qui s'accélère en rock. On se laisse totalement embarquer par la quantité et pas par la qualité. Alors on finit par voir tout sauf soi. C'est une chanson très simple qui dit que l'on doit parfois se recentrer sur soi, sur l'essentiel. On peut dire que ce disque est un peu plus torturé que les précédents, mais il faut bien se rendre compte que je ne parle pas que de moi. L'autre m'intéresse beaucoup plus que ma personne. C'est l'héritage de ma grand-mère qui s'intéressait beaucoup aux autres. Ce qui m'intéresse, c'est d'aller puiser en moi ce qui est universel en chacun de nous. Cet album est une manière d'aller chercher la lumière dans l'ombre de l'autre.

Et dans la même idée, -M-, c'est aussi les autres ? Voilà. D'ailleurs quand j'ai chanté *Le roi des ombres* à La Rochelle, c'est le public qui chantait *"Je suis M"* et je répondais au public *"Tu es M"*. C'était très fort.

Dans ta dernière interview à *Longueur d'Ondes*, tu exprimais ton souhait de reprendre une vieille chanson de ton père. Et voici *Hold-up* avec Guillaume Canet et Marion Cotillard. Pourquoi celle-là ? Je voulais une ambiance cinématographique. Avec Guillaume, on s'est dit qu'on allait faire le "hold-up du fiston" ! On est dans l'énergie d'aujourd'hui avec ce que ça implique de violence et de tension.

Le mot de la fin s'appelle *Délivre*... C'est une chanson sur ma grand-mère. *"Des livres..."* On finit cette traversée, ce voyage initiatique sur une délivrance et un recueillement. Pour innover, il faut faire un chemin vers soi et aller à la source... Je voulais remonter à cette source qu'est ma grand-mère. Je n'oublie jamais que tout est lié.

Texte : **Eric Nahon** - Photos : **Maho**
"Mister Mystère"- Barclay / Universal
www.leroidesombres.com

Le Programme des Artistes Parrainés (P.A.P.)

Depuis 2005, le COACH, structure d'accompagnement artistique que nous vous avons à plusieurs reprises présentée dans nos pages, propose à un ensemble de partenaires professionnels (salles de spectacle, associations, médias) de choisir un artiste ou un groupe qui bénéficiera sur une saison des formations dispensées par Philippe Albaret et ses collègues, ainsi qu'une diffusion dédiée au sein du réseau de salles parisiennes et franciliennes impliquées dans le programme. En alliant travail en ateliers et prestation scénique, le PAP permet aux parrains de soutenir les artistes en lesquels ils croient tout en leur permettant de se confronter au public et à des professionnels du secteur. Citons parmi les artistes des précédentes années Mell, Hopper, Nevchehirlian, Benoît Dorémus, Poncet, Nemo, Syrano ou encore Fancy. En ce début d'année académique qui marque le top départ de la nouvelle saison, nous vous proposons d'aller à la rencontre de ces noms qui feront parler d'eux bientôt, présentés par les 13 structures marraines qui soutiennent cette belle initiative.

Miss T Lô

EMB (Sannois, 95)

Miss T. Lô est un duo féminin au son unique mêlant soul, jazz, percussions, et chansons à textes. Leur CD arrivé fin 2007 fut un coup de cœur musical et instantané. Une voix, un groove, une matière brute de grande qualité, qui a de bonnes chances de finir en bijoux. Le duo répète en studio à Jouy Le Moutier, au Nautilus, nous leur proposons donc d'effectuer leurs répétitions scène à l'EMB assez naturellement, et gratuitement dès avril 2008 avec une première intervention de Philippe Albaret. En 2009, le groupe qui a séduit Le Coach fait partie intégrante du dispositif PAP et bénéficie des formations à Paris ainsi que la scène de l'EMB pour répéter. *(Pascal Stirn, programmateur et directeur)*

Cécile Hercule

LES TROIS BAUDETS (Paris 18e)

Cécile Hercule chante accompagnée généralement d'un trio guitare/basse/batterie. Elle m'avait séduit par sa légèreté et son insouciance qui contrastaient avec l'aspect sombre et revolté qui habitaient ses chansons. Je l'ai rencontré il y a deux ans sur le festival "Attitudes Inde" dont je m'occupe aussi. Toute l'équipe des Trois baudets a eu un gros coup de cœur pour la demoiselle, son talent et sa musiquen, ce qui a motivé notre décision de la parrainer cette année. On espère que cela lui permettra de faire avancer sa carrière. *(Julien Bassouls, directeur)*

Jonaz

LONGUEUR D'ONDES (Paris, Bordeaux)

Jonaz est un rappeur-slammeur du Nord-Pas-de-Calais, *"petit et en bonne santé"* (à l'inverse de…) dont l'univers se caractérise par des textes coups de poing qui sont l'opposé radical de ce qui se fait dans la culture hip hop de supermarché. Il y parle d'une société à la dérive mais sans revendications haineuses, préférant l'humour pour faire passer le mot. Engagé, show-man, drôle et humain, Jonaz secoue le public à chacune de ses prestations. Nous le parrainons d'une part parce qu'il mérite une plus grande reconnaissance, et d'autre part parce qu'il nous a semblé correspondre à l'état d'esprit de notre magazine. *(Cédric Manusset, rédacteur en chef adjoint)*

Comic Strip

GLAZ'ART (Paris 19e)

Comic Strip naît de l'union de Wapi et de Tambour Battant, d'un MC iconoclaste maniant la langue d'Oxmo Puccino et de Georges Brassens avec humour et précision et d'un duo de producteurs live virtuoses, capable de passer du hip hop le plus lourd à l'électro la plus frétillante. Résultat : un rap incisif agrémenté de basses lourdes, de synthés futuristes et de samples faits maison. Depuis trois ans, Glaz'art met en avant les concerts estampillés "Novö Hip Hop On Top", dont la ligne artistique s'appuie sur les courants novateurs et underground. Les autres salles soutiennent principalement des groupes rock ou chanson, ce qui me conforte dans l'envie de parrainer la scène hip hop qui regorge de jeunes talents. *(Perrine Delteil, programmatrice)*

Milodon

ZEBROCK (Seine-Saint-Denis, 93)

Milodon est une formation de quatre musiciens puisant dans un registre hard-folk, lauréate de l'édition 2007 du Grand Zebrock. La guitare bouillonnante de Cuty et la voix profonde de Candice dans des prestations intenses nous avaient fortement séduits. Depuis nous suivons leur travail qui s'est considérablement enrichi, avec une nouvelle section rythmique. Nous les parrainons au sein du PAP car nous avons le souci de poursuivre notre relation et notre "suivi" des groupes que nous avons défendus les années antérieures. Leur passage au Coach sera fructueux et nous allons continuer à les suivre, comme d'autres groupes (Mon, Angel Fall…) qui ont suivi les mêmes processus. *(Edgar Garcia, directeur)*

Astoria

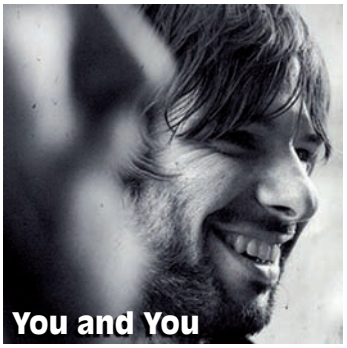
FILE7 (Magny-le-Hongre, 77)

Nous accompagnons Astoria depuis 2007. Le groupe a participé à notre dispositif d'accompagnement d'artistes (Eurêka) il y a trois ans. Depuis cette date, leur projet a largement évolué, faisant apparaître des préoccupations et des besoins spécifiques auxquels nous ne pouvions répondre seul. Mais en dehors de ses qualités artistiques, c'est un groupe qui mène son projet avec détermination. Le travail ne leur fait pas peur et ils réfléchissent constamment à la meilleure manière de développer leur carrière avec un souci permanent de faire aux mieux concernant le son, l'image, la mise en scène, etc., c'est le "petit plus" qui ne nous a pas fait hésiter longtemps pour les parrainer. *(Sébastien Tomaszenska, programmateur scène locale)*

B.alone

LIFE LIVE (Paris)

Après avoir joué, arrangé, remixé et collaboré avec nombre de groupes et artistes, (Indochine, La Grande Sophie, Noir Désir, Salif Keita, V.l.a.d, Yuri Buenaventura…) B.alone s'engage dans un nouveau projet, solo cette fois-ci. Ses ritournelles bien que funky ont presque (toujours) un goût nostalgique, emprunt de regrets. Sur son album *Beautiful*, l'artiste fait tout, tout seul, de l'interprétation à l'enregistrement en passant par les arrangements et livre un album pop intimiste, sensuel et lumineux. Il a maintenant besoin d'un accompagnement artistique et de créer un univers scénique à la mesure de son album en jouant dans des conditions professionnelles. *(Sarah Lesven, chargée de production)*



LE RACKAM (Brétigny sur Orge, 91)
Nous avons été touché par la grâce des chansons folk de You and You, par le spleen aérien du chanteur, par la délicatesse et la simplicité des mélodies. Autour du chanteur Félix, il y a Clément le guitariste puis le duo s'est étoffé de Samuel à la basse et Maurin à la batterie. La qualité et le sérieux de leur projet nous a convaincu de les soutenir dans le programme, car nous pensons qu'ils doivent aller à la rencontre des professionnels et du public. *(Bérengère Salles, programmatrice et directrice)*

L'EMPREINTE (Savigny-le-Temple, 77)
Broken Box est un trio rock mené par une chanteuse et marqué par des rythmiques lourdes et des guitares énergiques, qui prête une attention toute particulière aux textes. Le groupe répète dans nos studios depuis l'enregistrement d'une démo chez nous. Nous avons eu un vrai coup de cœur pour leur musique et leur univers. Nous aimerions sincèrement qu'ils puissent étendre leur diffusion. *(Sophie Massit, directrice adjointe et programmatrice scène locale)*

LE PLAN (Ris Orangis, 91)
Baden Baden, c'est un bricolage sonore entre folk et électro qui laisse une impression contradictoire de grands espaces et d'intimité, entre électricité et dénuement. Leurs petites pièces oscillent entre versions acoustiques agrémentées d'instruments en tout genre et versions électriques habitées avec puissance. Nous avons choisi ce groupe parce que sa démarche artistique est intéressante : de beaux arrangements, de la finesse et une vraie sensibilité… *(Louis Teles, chargé de production)*

SENTIER DES HALLES (Paris 2e)
La Féline est un groupe à trois têtes qui propose une pop folk électro épique qui tranche avec la vague folkeuse en cours actuellement. Notre choix s'est porté sur cette formation car nous croyons profondément en sa qualité. Mais son stade de développement a également été décisif : il leur fallait passer un cap par le travail avec un œil extérieur qui permette d'allez plus loin artistiquement, mais aussi techniquement avec la possibilité de séances de travail en conditions de scène.

ESPACE JEMMAPES (Paris 11e)
Mo, comme le dit la présentation de son MySpace, c'est des chansons populaires mélodramatiques et électroniques. Sur scène, c'est une véritable héroïne poétique, ses textes et arrangements dépoussièrent la chanson française dans un véritable un souffle épique. Nous l'avons choisie parce qu'elle est belle et re(-)belle et qu'elle joue très bien de la guitare en carton ! *(Moustapha Aichouche, programmateur)*

LE TAMANOIR (Gennevilliers, 92)
Face à la Mer est un groupe de chanson composé uniquement de filles qui insuffle ironie et tendresse dans ses textes tout en créant un univers proche du théâtre de rue. Leur projet artistique nous séduit et était propice à un long travail d'action culturelle sur notre territoire. Les soutenir au sein du PAP nous a paru aller de soi. *(Laetitia Perrot, directrice et programmatrice)*

Pierre Wetzel

Claude Lemesle

"IL N'EST DE TRAVAIL PASSIONNANT QU'AVEC DES GENS PASSIONNÉ", DIT-IL. UNE PHRASE QUI EN DIT LONG SUR CET HOMME GÉNÉREUX ET AU BON CŒUR. PETIT SURVOL D'UN PARCOURS ÉTONNANT…

Dans son nouveau livre, *Plume de stars*, Lemesle écrit : *"Brassens aimait Jean Sablon, et les Beatles, Anne Sylvestre et Joe Dassin. La vie est variété… Un genre n'est jamais mauvais en soi ; à l'intérieur de ce genre, il y a du bon et du moins bon."* Et il sait de quoi il parle, lui qui a écrit entre autres pour Bécaud, Fugain ou Reggiani. Il a 8 ans quand il fait son premier poème à sa nounou qui l'avait traité de "bon à rien", juste pour lui prouver de quoi il est capable ! Comme quoi, le destin d'une vie prend de drôles de détours. L'étude du piano a suivi. Mais à 16 ans en colo, la claque : il découvre *Ne me quitte pas*. *"Depuis ce jour, je n'ai eu de cesse de mettre de la musique sur mes mots."* Habitant pas loin de chez Francis Lemarque, il prend son courage à deux mains pour lui demander conseil. *"Si vous voulez devenir un poète de la chanson, arrêtez le piano pour une guitare."* Aussitôt dit… *"J'ai appris en trois mois avec une méthode !"*

A 18 ans, études supérieures de lettres, Hypokhâgne, Khâgne. Internat, où il écrit des chansons et fait la fête tous les soirs avec ses copains. Puis tout s'enchaîne : *Le jeu de la chance* de Guy Lux où il chante du Brel, le *Petit Conservatoire de Mireille*, la Sorbonne et le cabaret, Steve Waring, Alan Stivell, Jean-Louis Foulquier, puis LA rencontre, celle avec Joe Dassin qui cherchait un joueur de banjo… et qui trouve un auteur de tubes : *La fleur aux dents, L'équipe à Jojo, Salut les amoureux*… 130 titres au total ! S'en suivent Mélina Mercouri, Carlos, Sardou, Nana Mouskouri, Alice Dona et tant d'autres. Pourtant : *"L'auteur que j'admire le plus, c'est Allain Leprest"*, confie-t-il.

Pour l'heure, il travaille à un projet sur *Chantecler* d'Edmond Rostand, et un autre sur Boris Vian qui a laissé une comédie musicale inachevée. Mais son investissement personnel, c'est la SACEM : la défense des droits d'auteurs, des percepteurs de droits et la répartition aux ayants-droit. *"En tant que président du Conseil d'administration, je me déplace beaucoup pour voir sur le terrain les gens au service des créateurs. Ca aide à rectifier certaines erreurs et idées reçues autour des droits d'auteurs. Favoriser le répertoire local, l'autoproduction, essayer d'être juste, c'est une mission, un devoir pour moi. C'est beaucoup de temps et de soucis, certes, mais je sers une cause noble et utile."* On vous le disait : un homme passionné !

Serge Beyer
"Plume de stars" - Editions de L'Archipel

Michel Pinault

Mononc' Serge

UN TIERS DE PATATES, UN TIERS DE BIÈRE, UN TIERS DE MAUVAIS GOÛT, ET UN TIERS DE METAL. RENTREZ LES FEMMES À LA MAISON, CALFEUTREZ LES FENÊTRES, L'ANIMAL DÉBARQUE EN FRANCE !

L'ancien bassiste des Colocs s'est taillé, depuis les dix dernières années, une place unique dans le paysage musical québécois, quelque part entre Didier Super et Pantera. Serge Robert a entamé sa carrière solo en 1997, alors qu'il animait une émission d'actualité satirique sur les ondes montréalaises. Au menu de son premier opus, *Mononc' Serge chante 97*, on trouve ainsi une exécution de *Jacques Villeneuve*, un costard sur mesure pour *Céline*, et, iconoclasme suprême une célébration *Aux funérailles de Lady Di*. S'ensuivent quatre albums incluant quelques perles telles que *Les avaleurs de bites* ou *Marijuana*. 2003 marque sa rencontre avec Anonymus, un groupe de metal québécois. *"Je faisais déjà de la musique marginale, mais le public du metal est très fidèle et participatif. Ca m'a donné envie d'essayer."* Pourtant, il avoue que ses choix musicaux sont beaucoup plus classiques : *"Brassens, Ferré, Bashung, la vieille école quoi."* Serge Jekyll et Mononc'Hyde sont des êtres bipolaires. Celui que nous tenions pour l'entrevue avait l'air calme, posé, le verbe éloquent et l'œil vif. Sirotant son café à une terrasse, entourée de retraités prenant le soleil, il évoquait avec nous les détails de sa prochaine tournée française, la deuxième en moins d'un an. *"On a fait les premières parties de Tagada Jones en février et là on tournera avec Ultra Vomit. Ensuite, ils viendront au Québec en décembre."* Pour Serge, tourner en France, permet de changer d'atmosphère. *"Au Québec, on tourne toujours dans les mêmes salles,* confie-t-il. *Et là bas, nous avons des groupes de fidèles autour de Lille et de Montpellier, des gens prêts à faire 300 km pour venir nous voir !"* s'enthousiasme Carlo Araya, batteur d'Anonymus. Lors de sa dernière venue, il avait essayé de "traduire" certaines de ses chansons en *"français de France"*, mais il reconnaît : *"Les gens viennent nous voir aussi pour notre accent, notre couleur exotique !"*

Valérian Mazataud
"Musique barbare" - Enragé
www.mononc.com
En tournée en France et en Belgique
à partir du 29 octobre

3 GARS SU'L SOFA
"Cerf-Volant"
(Pixelia / Select Digital)

Avec cette deuxième galette, les trois anciens colocataires de Jonquière, nous livrent un album intimiste et moelleux. On écoute ces onze jolies tounes acoustiques en riant, comme on regarde un vieux film de famille en Super 8. Tranquillement assis sur leur canapé, on replonge dans notre enfance et nos peines de cœur. Le trio a gagné en maturité. Les arrangements se complexifient, notamment grâce à l'apport du batteur Maxime Drouin. Les textes, nostalgiques autant qu'absurdes, se font moins évidents, sans perdre leur humour. On regrettera toutefois une forte homogénéité qui frise parfois la répétition de bonne recettes. A noter, l'étonnante reprise de *Sad songs and waltzes* de Willie Nelson… en Français. Un band qui grandit tranquillement pas vite, et qui, dixit les gars, *"cherche encore son plein potentiel."* www.3garssulsofa.com

Valérian Mazataud

GUILLAUME ARSENAULT
"Géophonik"
(GSI Musique)

Poésie moderne, folklore techno, Gaspésie contemporaine ; Arsenault s'offre la longueur d'avance sur l'ordinaire, et il le fait avec intelligence. Dès les premiers mots, on sait qu'on veut nous faire voyager… et on voyage ! D'abord sur les rives de la péninsule gaspésienne, ensuite sur des vagues de textes métaphoriques éclaboussés par des échantillonnages d'eau salée. On écoute les paroles et on les apprécie jusqu'à les connaître par cœur. Et c'est malheureusement là la faiblesse de l'album : à trop se concentrer sur la puissance des mots, on a peut-être oublié de justifier l'existence des notes. On se retrouve donc devant un potentiel musical intéressant, mais n'ayant pas la même portée que l'effort linguistique. www.guillaumearsenault.com

Emmanuel Lauzon

EXTERIO
"L'album Monstre"
(Slam Disques / Local Distribution)

Vous voulez découvrir quelque chose de profond ou de recherché ? Passez votre tour avec Exterio, vous serez déçus… longtemps ! Vous organisez une soirée thématique ayant pour titre : *la-switch-à-off-fuck-yeah !* ? Ce disque sera la trame sonore par excellence de votre événement, encore plus si vos convives ont entre 25 et 35 ans et qu'ils ont trippé "skate punk" à l'adolescence. Vous l'aurez compris, c'est du "rock n'importe quoi" comme on semble si bien le faire au Québec depuis 5-7 ans. N'empêche que ce sont probablement ceux qui le font le mieux ! C'est particulièrement bien réalisé et ça sonne l'expérience. Vous trouverez peut-être dans *L'album monstre* un remède contre le spleen d'un lundi soir de début février… www.exterio.com

Emmanuel Lauzon

ANTOINE GRATTON
"Le problème avec Antoine"
(Tacca / Dep)

Antoine Gratton déploie ses ailes avec ce disque concept, seize plages de musique funk, soul et rythm'n blues, qui sentent la route, l'Amérique, le diesel, les ciels étoilés comme cette étoile qu'il arbore à l'œil droit. Appuyé par Éloi Painchaud à la création et à la réalisation, l'homme qui manifestement connaît bien le répertoire des années 70, de Motown à Robert Charlebois, a ici réussi à transformer la langue française, à lui infuser le phrasé nécessaire pour qu'elle sente la fête et la sueur. Mais c'est avant tout par sa musique que Gratton brille, par ses grooves mortels, des sonorités rondes et chaudes qui réchauffent l'âme et qui vous donnent l'envie de tout dépenser le temps d'une soirée. www.antoinegratton.com

Sarah Lévesque

LE NOMBRE
"Vile et fantastique"
(Blow the Fuse)

Tout vient à point à qui sait attendre dit-on. Et bien on ne se plaindra pas d'avoir patienté cinq longues années la suite de *Scénario catastrophe* car ce troisième volet du Nombre est sans doute l'une des sensations rock de 2009. Le combo, toujours largement articulé autour de musiciens issus de formations québécoises historiques comme les Secrétaires Volantes et Demolition, nous gratifie de 11 titres de rock-garage gonflé à la caféine dont certains ont tout du tube en puissance comme *Le son des haut-parleurs, The Omen, DB Cooper* ou *Je suis vide*. L'album fonce pied au plancher (les titres excèdent rarement les trois minutes) et reprend les bons vieux canons du genre à savoir un chant fiévreux, une rythmique épileptique et des guitares échevelées. Avec les ans, Le Nombre vieillit comme le bon vin. www.lenombre.ca

Damien Baumal

LA PATERE ROSE
"La Patère rose"
(Grosse Boite)

Ils avaient créé la sensation aux Francouvertes 2008 et confirment avec ce premier album à l'univers déjà très affirmé tout le bien que l'on pense d'eux. On est même surpris par la maturité du projet dans lequel on retrouve Thomas (claviers, samples) et Julien (batterie, DJ) de Misteur Valaire et la diva excentrique/pianiste Fanny. Deux projets qui se fondent ici dans une electro-pop douce et pleine d'espièglerie qui retiendra sûrement les amateurs d'Emilie Simon. L'album fait la part belle aux ballades piano/voix où Fanny impose une plume toute en sensibilité mais les deux loustics ne sont pas en reste et savent sortir les griffes pour faire entrer le monde dans la danse. Un premier disque réussi qui nous donne envie de suivre le félin à la trace. www.lapatererose.com

Damien Baumal

BENOIT PARADIS TRIO
"Lâche pas la patate"
(Production Duradire)

Le blues de la trentaine, cette seconde crise d'adolescence des temps modernes, est décidément un fléau qui n'épargne personne. Mais plutôt que de passer sur le divan, c'est carrément en public que, pour le compte de son deuxième album, le chanteur et tromboniste montréalais a choisi de se confier sur ses maux du quotidien : son refus d'aller trop vite, son besoin de se réfugier au camping, gérer les coups de mou des copains… L'ambiance de piano-bar enfumé, donnée par l'enregistrement, s'accorde idéalement à cette nonchalance caractéristique du chant de Benoît pour révéler l'univers décalé du dandy québécois. Un disque qui se laisse écouter tranquillement, parfait pour accompagner la lecture de l'intégrale de Snoopy.
myspace.com/benoitparadistrio
Damien Baumal

CHIENDENT
"Joindre les deux bouts"
(Autoproduit)

Un mélange de rock garage, folk country avec banjo et harmonica ou musique festive ? Oui, le tout en un album est possible et cela a un nom : Chiendent. Le deuxième disque au titre peu optimiste du trio québécois est introduit par la scène de ménage d'un couple qui se sépare devant leur enfant. Chaque chanson a son univers musical, du gros rock pour *Chien battu* ou *Stéthoscope*, à la ballade plaintive accompagnée de guitare acoustique dans *Le livre*. Les sujets évoqués varient entre textes engagés sur la société comme dans *Le bouton* et anecdotes absurdes et l'achat d'un sandwich simili-salami dans un snack-bar, entre autres. Un groupe à l'ambiance bonne franquette, qui aime les saucisses et qui le dit ! A tel point que l'on se demande par moment où il souhaite nous emmener…
www.chiendent.com
Léna Tocquer

JIMMY DARLING
"Last days in Wonderland"
(Polydor / Universal)

Jimmy Darling ou le double fictif d'un ensemble de musiciens et la synthèse d'un imaginaire nourri des visions d'une Amérique légendaire. C'est son parcours que l'on suit, en forme de retrouvailles avec lui-même, par le biais de retrouvailles avec son langage musical, celui d'un folk délicat et doux. Les mélodies, souvent exquises, sont autant de jalons d'une histoire aux évocations cinématographiques qui n'ont d'ailleurs pas manqué de trouver un écho dans ce domaine puisque le groupe a signé la bande originale du film *Celle que j'aime* d'Elie Chouraqui. Le choix d'un tel nom trompeur que Jimmy Darling apparaît finalement pleinement justifié tant chaque pièce proposée évoque le travail ouvragé d'un songwriter. Sous une voix à la Tom McRae sont distillées des ballades douces et caressantes, sans âge et consolatrices de peines universelles. myspace.com/jimmydarling ***Jessica Boucher-Rétif***

DOMLEBO
"Grand Naïf"
(Autoproduit)

L'ex-Cowboy Fringant a quitté ses tambours du fond de la scène pour se mettre face au micro. Il a lancé cette année son premier album, quinze chansons aux accents pop-rock à la formation classique (guitare, basse, batterie). Dès les premières notes, on distingue la voix peu puissante de Domlebo, s'effaçant derrière l'instrumentation, comme mise en retrait. Un sentiment amplifié par le son général de l'album, étouffé, compressé. Loin d'être revendicative, l'écriture de Domlebo traduit plutôt une certaine légèreté, *"Môman, ne t'en fait donc pas, j'suis encore ton p'tit gars"*, chante-t-il. Un premier essai dans lequel les mélodies de guitares demeurent accrocheuses, comme dans *Laissé pour mort* ou *Le vide*, mais où une identité musicale reste à définir.
www.domlebo.ca
Léna Tocquer

KAMAKAZI
"Tirer le meilleur du pire"
(Slam Records)

Toutes guitares devant et le bandeau bien accroché au front, les trois jeunes Montréalais déboulent en furie sur la scène pop-punk francophone canadienne avec un premier album efficace et consistant. Grâce à une production très soignée, les harmonies vocales du trio résistent parfaitement au mur de décibels et les mélodies entêtantes gardent tout leur impact pour une accroche immédiate. Même si cela rappelle parfois un peu trop les aînés de Blink 182, l'écriture en français et les incorporations originales de sonorités électroniques apportent une fraîcheur toute juvénile. Amourettes et déceptions, hédonisme ou confrontation avec le monde adulte, le tout sur fond de bande son idéale pour skaters… Nul doute que Kamakazi saura s'attacher les faveurs d'un large public adolescent.
www.kamakazirock.com ***Damien Baumal***

MARTIN LÉON
"Moon grill"
(La Tribu / Dep)

Après *Kiki BBQ* et *Le facteur vent*, Martin Léon lance un troisième album de chanson québécoise au concept inusité. *Moon grill* est un live enregistré en studio devant une poignée d'amis. L'artiste polyvalent, aussi compositeur pour le cinéma, y revisite les meilleures chansons de son répertoire et même une pièce de son ex-groupe Ann Victor. Le résultat : l'ambiance chaleureuse d'un concert intime, un mélange de balades introspectives *(J'me demande)* et de pièces plus énergiques *(Jackie)*, avec de savoureux monologues imagés *(Grand Bill II)*. On y découvre avec plaisir que les chansons connues se sont transformées : par exemple, sur le nouveau disque, la chanson *Perte de Nord* devient le récit sans musique *Perte de Nord II*. Et l'on sent la complicité qui unit Léon et ses musiciens, dans les airs festifs comme dans les chansons planantes.
www.martinleon.com ***Marie-Hélène Mello***

MAD'MOIZÈLE GIRAF
"Peindre la GIRAF"
(HLM / Dep)

Mad'Moizèle Giraf fait figure unique dans le paysage québécois avec son hip-reggae-raggamuffin. Entouré d'un véritable groupe, le duo de MCs, Ian C. Lettre et Phil Messier, joue ici sur deux tableaux, flirtant ouvertement avec une formule américaine pop et radiophonique, et par d'autres moments, assumant leur amour pour le ragga version hexagonale, à la Massilia Sound System, accent québécois en prime. C'est dans cette mixture franco-québécoise que Mad'Moizèle se distingue le plus, avec des textes colorés à l'hommage de Montréal tel *Montréal stylé*. Si leur précédente galette avait capté les ondes des radios commerciales avec *Sub su'a Job*, *Peindre la GIRAF* a tous les ingrédients, (invités inclus : Khalil, Ghislain Poirier, Vander) pour obtenir encore une fois la grâce populaire.
myspace.com/madmoizele
Sarah Lévesque

MILLE MONARQUES
"Mille monarques"
(Note Music)

Mon premier fait de la scène depuis au moins trois ans, mon deuxième a réalisé les premières parties de Malajube et Karkwa, mon troisième évoque d'innombrables rois… Qui suis-je ? Mille Monarques bien sûr, cette formation montréalaise livre son premier album éponyme composé de neuf morceaux, dont un instrumental. Le caractère affirmé de cette galette particulièrement dense semble faire la part belle au paradoxe. Les textes évoluent entre noirceur et lumière, ou la nature tient une place prépondérante. La musique évolue entre mélodies cristallines et grosses guitares saturées. Flirtant entre la new wave ("L'immense Larme" fait penser à Marc Seberg) et une pop post punk sauvage, mais néanmoins maîtrisée. Attention plusieurs écoutes sont nécessaires pour en apprécier toute la saveur. myspace.com/millemonarques
Franck Billaud

YANN PERREAU
"Un serpent sous les fleurs"
(BonSound / Select)

Pour son troisième disque studio, Perreau s'offre les chemins de traverse, bouge et chante là où l'on ne s'y attendait pas, la liberté comme seule boussole. L'homme qui se fait rock ou pop, peu importe, semble avoir trouvé ici son équilibre au sein de cet univers poétique, vitaminé, profondément musical, parfumé de refrains qui tendent maintenant vers la lumière. Moins épineux et ombragé que les deux précédents opus, ce *Serpent sous les fleurs* collectionne sans ostentation les collaborations tant pour les mots (Michel X. Côté, DédéTraké, Don Luis) que pour les sons (Alex McMahon, Martin Pelland ancien-Dears, Olivier Langevin). Même Camille, pour l'histoire d'une chanson, participe à ce jardin qui sent la rosée au petit matin.
www.yannperreau.com
Sarah Lévesque

DAMIEN ROBITAILLE
"Homme autonome"
(Audiogram)

Drôle d'oiseau que cet auteur-compositeur-interprète originaire de l'Ontario, province canadienne voisine du Québec. L'artiste né d'une mère anglophone et d'un père francophone revient en force, trois ans après *L'homme qui me ressemble*, qui avait révélé son univers loufoque et ses chansons-pop simples et accrocheuses. Avec des textes toujours pleins de jeux de mots qui font sourire, ce deuxième disque complet propose un concept rétro-kitsch assumé et des pièces plus enrobées qu'auparavant. Les balades *(Un jour, ton jour viendra)* côtoient les titres plus funk *(Cassetête)* avec des refrains contagieux au possible *(On est né nu)*. Après l'avoir vu reprendre Nino Ferrer aux Francos de Montréal *(Oh ! Hé ! Hein ! Bon !)*, c'est un bonheur de se mettre sous la dent du nouveau matériel original. damienrobitaille.com
Marie-Hélène Mello

TANUKI PROJECT
"Playground for everyone"
(Tacca Musique)

Tous les ingrédients sont là pour redonner un peu de vigueur à la musique électronique indépendante : les rythmes sont simples mais efficaces, les sons habilement travaillés, l'ambiance transcendante et la voix séduisante. Y'a pas à dire, ça touche la cible… presque dans le mille ! Tout serait parfait si ce n'était le trop discernable accent français de la chanteuse sur des textes en anglais. Rien de rebutant, juste un peu agaçant à l'occasion. Tanuki Project, c'est aussi un univers visuel, quelque part entre les couleurs électriques, les formes géométriques et des séquences d'images déjantées. Pour bien s'imprégner de la véritable essence de leur musique, il est en fait essentiel de tenir compte de cet aspect visuel qui rend leur style plus complet. myspace.com/thetanukiproject
Emmanuel Lauzon

GUY PHILIPPE WELLS
"Brise-glace"
(Productions de l'Onde)

On attendait avec impatience le retour du fils prodigue de Chicoutimi. On retrouve ici ce qui a fait la réussite de *Futur antérieur* : la voix grave et suave de Wells qui murmure d'improbables histoires à l'humour caustique, à la croisée de Fersen et Renaud, et des orchestrations complexes et colorées. L'ancien conseiller politique a cette fois décidé de se tourner vers les autres, en s'ouvrant aux collaborations et aux mélodies d'ailleurs. On en voudra pour preuve le lancinant *Désert de Gobi* ou l'hilarant *Fusion horaire*. Les thématiques elles-mêmes sont ouvertes aux quatre vents, de l'effet de serre à la politique internationale, c'est presque un journal télé musical, alternant ritournelles folkloriques et longue promenades hypnotiques. Un des artistes québécois les plus créatifs du moment.
myspace.com/guyphilippewells
Valérian Mazataud

BRUITAGE

LAURENT BARBIN
"Depuis la chambre"
(Depuis la Chambre)

Ce type-là, c'est un peu l'Edouard aux mains d'argents des sons. Ses morceaux comptent facilement jusqu'à trente pistes, tant il bricole, colle, agence et superpose. Il faut dire que Barbin, ascète mélomane, a pris le temps de composer cet album seul, dans l'intimité de son appartement. En studio, il a encore peaufiné ses titres et réenregistré les voix avec Martin Angor, autre signature du tout jeune label Depuis la Chambre. A l'écoute du résultat, on se sent comme un funambule dont le fil est tendu au-dessus d'un paysage saisissant de beauté : on a le vertige autant qu'envie de plonger. Le chant de Laurent est tantôt multiple, tantôt résonnant. Il préfère les chemins de traverse aux voies faciles, les sens fuyants aux images écrasantes. Il parle de l'amour et de ses à-côtés avec la douceur claire-obscure d'un Dominique A ou d'un Tiersen. Avec lui, les certitudes sont toujours mouvantes. myspace.com/lobarbin

Aena Léo

LES CAMELEONS
"Ya basta !!!!"
(Wagram / Mosaic)

Du rock, du ska, aux effluves de Nuclear Device (remember ?) et hispanisant au possible, préparez-vous au jump ! Le chamaeleonidae est passé maître, non pas dans l'art du camouflage (quoique, le titre *Jukebox* ferait un bel exemple de dissimulation…), mais dans celui du rock déjanté et festif puisant sa force dans le ska latino. Changements de couleurs à chaque titre, envolées de cuivres, guitares acérées en font un album redoutable bien que les textes soient en français. Mais cela ne gâche rien, bien au contraire ! Les titres en espagnol ont quand même un p'tit côté plus authentique pour l'immersion dans la fiesta. On attend donc avec impatience le live que l'on devine plus exubérant que jamais pour ce genre de groupe. Le huitième album des enfants de la Mano, n'est toutefois pas en reste et on est loin de s'endormir. C'est léger, entraînant, sans prétention, ni prise de tête, que de la bonne humeur et du bon son !

myspace.com/lescameleons ***Maho***

CARMEN MARIA VEGA
"Carmen Maria Vega"
(Universal / AZ)

Les amateurs de CMV, qui ont failli s'étouffer de rire pendant un de ses concerts, seront peut-être déçus par ce premier album. Difficile de capter la loufoquerie fiévreuse et l'enthousiasme de la jeune Lyonnaise. Quand on joue la carte de l'excès et de l'harangue, le passage de la scène au studio se fait parfois au prix d'une déperdition, à l'exception ici de ses hymnes pour scouts-punks : *Hiérarchie*, *Les antidépresseurs* et *Les gens sont gentils*. En revanche, ceux qui ne connaissent pas encore CMV, y goûteront avec plaisir. Elle devrait, en cet automne de récession, leur mettre la patate. Les fines oreilles déploreront néanmoins les aplats de la prise de son, s'étonneront des ressemblances entre *Avec mon pote* et le tube celtique *Redageg*. Quant à ceux qui se demandent bien ce que fera CMV une fois débarrassée de son personnage, ils auront un début de réponse avec les touchants *En attendant* ou *Du jaune*. www.carmenmariavega.com

Sylvain Dépée

CLUB
s/t
(Autoproduit)

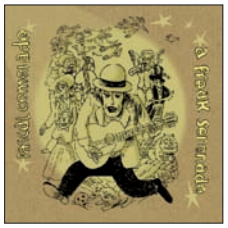
Le rock est à l'honneur avec ce premier album du trio montpelliérain. Versez un doigt de *Koacha* et de *We don't like your shoes*, remuez avec Lunatic Age et vous obtiendrez le cocktail ultime de la musique que l'on aime. Quand on a tous les bons ingrédients, il faut vraiment le vouloir pour se vautrer. Club (bien que le nom puisse prêter à confusion) est bien loin du dancefloor des fashion victims au dandinement peroxydé et rappelle dans les rangs le réserviste Perfecto, glorieux combattant. Ici, c'est du lourd au même titre que BRMC ou Queens of the Stone Age, pas étonnant que ces deux pointures soient dans leur top friends myspacien. La french touch est néanmoins présente, mais pas de pâle copie et un no way pour la concurrence. Ici, on joue rock'n'roll aux harmonies "toms of the pops" qui pulsent. A croire que "club" dans le nom d'un groupe est de bon augure (BRMC, Gun Club…). So, bienvenue au Club ! myspace.com/clubband

Maho

PASCAL COMELADE
"A freak serenade"
(Because)

Hors du temps et des conventions, le magicien catalan nous embarque encore une fois dans son cabaret frappadingue. Et l'on n'a pas forcément envie d'en dire plus pour une fois. Si Comelade mélange musiques populaires et savantes, instruments jouets et "adultes", il reste avant tout un fantastique mélodiste dont la moindre sérénade nous fait décoller de joie. Le génie de Comelade réside dans cette faculté de nous toucher en plein dans le mille. Déjà avec PJ Harvey, il avait réussi à composer une des chansons les plus tristes de tous les temps (écoutez *Love too soon* et on en reparle). Aujourd'hui dans *Freak serenade*, Pascal a l'allégresse communicative. Picasso de la musique, il reste le génie le plus méconnu de l'Hexagone. C'est sans doute le prix à payer quand on crée des pièces instrumentales aussi originales et singulières. Tant pis pour les autres. myspace.com/comelade

Eric Nahon



EKO ANIMO
"Poem before destruction"
(2009 BDP / KD)

Jouissif. Oui. Parce que suffisamment lâché pour être un bon disque de rock digne de ce nom. Avec du riff, du groove, du refrain, de la voix joueuse, de la batterie qui va très vite, des solos de gratte et bien sûr la petite odeur de souffre qui va bien, au moment où ça va bien. Attention, on n'est pas pour autant chez AC/DC : certes le rock est de tradition binaire, mais il faudra plutôt chercher côté Kills ou PJ Harvey pour y trouver des influences. Cet album met de l'électro dans son côté punk et parfois même du glam dans son côté pop, ça sent l'esprit ouvert au local de répétition, la volonté de surprendre en dépassant les frontières, y compris celles du plaisir. Mission accomplie puisque toute cette alchimie donne un album absolument cohérent. On l'écoute sans changer quinze fois de volume sur nos systèmes et en boucle de préférence, tant il y a matière à ne pas s'ennuyer une seconde. Comment j'avais dit déjà ? Ah oui ! Jouissif. myspace.com/ekoanimo ***PP***

BERNARD FEVRE
"Black Devil Disco Club presents : The strange new world of Bernard Fèvre"
(Lo Recording / La Baleine)

Moitié d'un duo géniteur à la fin des années 70 d'un disco torve et hypnotique, ce Frenchy enchaine désormais les nouvelles créations depuis son retour en 2006. Chéri par de nombreux aventuriers de l'électronique abstraite, le premier Black Devil Disco Club, sorti en 1978, a été réédité par Richard D. James aka Aphex Twin, de quoi réveiller les envies créatrices de Bernard Fèvre. Désormais en solo, il bénéficie à juste titre d'une reconnaissance tardive. Tuer le mythe, prendre le risque de décevoir ne l'a pas effrayé. Déjà sensiblement en marge des hit-parades du temps du disco, son électro revient de l'au-delà. Depuis son come-back, son électro délaisse les paillettes et fuit les productions trop chargées. Nul n'est en meilleur compagnie qu'avec soi-même nous susurrent ces mélodies rétro- futuristes. Leur attrait indubitable devrait pourtant attirer nombre de nouveaux amis.

myspace.com/bddcreal

Vincent Michaud

FILM NOIR
"I had a very happy childhood" (Le Son du Maquis)

Pas si noir que ça, ce film. Nostalgique peut-être, quoiqu'entraînant. Film d'auteur ? En noir et blanc ? Il y a du Britannique débonnaire là-dedans, du dandy rocker qui ne crache pas sur les sentiers fleuris de la campagne bigarrée ; preuve en sont les pistes verdoyantes où plusieurs morceaux se baladent en ballades. Du Woody Allen ? Non, pas intello. Mais New York, oui. Du lo-fi, des petits riffs qui dégringolent, des lignes de basses qui frôlent l'hypnose, des chansons fortement inspirées par les Strokes, mais c'est une BO bien trouvée. On peut même fuir au Sud, entre les tornades, tourbillons au rythme du tonnerre, avec un brin d'aventure aussi : on voyage en secret. Et l'intrigue, qu'est-ce donc ? Mystère ! Nous ne serons pas assez maladroits pour vous livrer la fin de ce premier film… bleu gris ? myspace.com/wearefilmnoir

Kevin Duranton

THE FITZCARRALDO SESSIONS "We hear voices"
(Green United Music / Pias)

Que fait un groupe quand il n'a plus de chanteur ? En général, il passe une annonce du type "groupe de rock indé, bonne réputation, cherche chanteur"… Les musiciens de Jack the Ripper ont eux décidé de construire un album avec la crème du rock indépendant. Chacun de ces douze auteurs-interprètes amène ses textes et sa voix. La mayonnaise prend et le résultat est étonnamment cohérent. On y croise, Ian Capple (Tindersticks), Moriarty, Phoebe Killdeer, Syd Matters, Blaine Reiniger (Tuxedo-moon) ou Joey Burns (Calexico). Mais la palme du morceau le plus trippant revient à notre Dominique A national qui nous scotche avec un texte magnifique sur la cinquantaine pendant que la musique accélère lentement mais sûrement. Si vous avez un tout petit peu de goût ou si vous avez écouté un peu de musique indé entre le milieu des années 1990 et aujourd'hui, alors jetez une oreille à ces précieuses sessions. Parole d'ami.

myspace.com/thefitzcarraldosessions

Eric Nahon

FLYING DONUTS
"Until the morning comes"
(José Rec. / Kicking / Anticraft)

L'un des nombreux groupes de punk-rock né au milieu des 90's, en pleine émulation du punk mélodique et marchant, notamment, sur les traces des Burning Heads… Les trois d'Epinal prouvent avec leur troisième disque des choses évidentes : ils ont grandi, et leur expérience régulière (scène, enregistrements, rencontres) a énormément apporté. Ça paraît bête à dire, mais pourtant tous les groupes n'arrivent pas à rester soudé et à avancer sur la route du rock. On peut définitivement voir le groupe d'un nouvel œil : poids lourd de la scène indé française. Et c'est vrai que ça a une autre allure. Le panache et la fougue intacts. Du punk, des refrains, une voix hargneuse et un bon son heavy. Fidèle au punk ficelé à l'ancienne, le trio se fait aussi plus actuel, poussant un peu la testostérone dans des compos bien stoner. On pourra attendre que le matin se lève, mais les donuts ne sont pas prêts d'atterrir. www.flyingdonuts.net

Béatrice Corceiro

COMING SOON
"Ghost train tragedy"
(Kitchen Music)

A peine un an après la bonne surprise *New grids*, premier album qui en avait retourné plus d'un avec son folk sincère et naïf, la grande et jeune chorale hippie originaire d'Annecy revient mettre les pieds dans le plat des grands espaces habituellement réservés aux Américains. Si l'écriture est partagée entre cinq des membres qui ne se voient pas tous les jours (plusieurs projets parallèles), c'est pour donner davantage de couleurs à ce collectif improbable et attachant (on pense à Johnny Cash, mais aussi à Adam Green). Ce nouvel album regorge sans conteste de petits tubes de poche, semblables à ceux qu'Herman Düne avait l'habitude de nous approvisionner *(Don't sell me to the french, Back seat)*. Les deux fratries (Howard et Billy, Ben et Léo) ont réussi à ne pas se focaliser sur les louanges accumulées sur le premier album, et à s'assurer de beaux lendemains avec ce disque à écouter à la belle étoile. myspace.com/starsoon

Julien Deverre

DAHLIA
"Une lumière dans les ombres" (Yapucca / Anticraft)

De retour en formation groupe avec un album en clair-obscur, Dahlia chante plutôt très bien des textes en français sur des mélodies folk-rock finement ciselées. L'apport d'un clavier donne une touche très pop à ces chansons tranquilles aux refrains acidulés. Cousin de Miossec, en moins brut, proche de Tarmac, Dahlia peut compter sur la voix de Guillaume Fresneau, ici bien mise en avant sans pour autant sonner variétoche. *Un geste immense*, est un single évident, très accrocheur avec ses voix qui se répondent. La force de ce disque, mâtiné à Bruxelles par Rudy Coclet et Gilles Martin, tient néanmoins plus à sa cohésion générale qu'à un simple coup d'éclat. Difficile d'ailleurs d'envisager un triomphe à la Kaolin. Reste, malgré quelques titres un peu lourd *(Ma part d'ombre)*, de beaux coups d'éclat, surtout lorsque l'énergie prend les commandes *(Baiser)*, ou à contrario quand les sentiments sont à fleur de peau *(Se perdre)*.
www.dahlia-music.com

Patrick Auffret

LA DANSE DU CHIEN
"Black painted boots"
(Iris Music)

N'y allons pas par quatre chemins : cet album est une bombe absolue qui fait encore grimper d'un cran le niveau des productions françaises d'influence anglo-saxonne. La Danse du Chien nous entraîne dans un rade obscur et poussiéreux à l'odeur entêtante de bourbon et de tabac froid ; l'antre d'un Tom Waits allumé qui bœufe avec le sax de Morphine et les potes de Jon Spencer (à l'exception des deux titres non-musicaux de l'album). Le groupe lui-même définit sa musique comme jazz-punk. Jazz (et blues) pour l'univers musical de référence qui immerge d'emblée l'auditeur dans les années 50 voire 40. Punk pour l'esprit retors et farouche qui anime l'ensemble, plus que pour le son qui est essentiellement acoustique. Ici on ne craint pas la panne de courant, tout est fait de souffle, de bois et de sueur, sans artifices ni faux-semblants avec le talent comme seule arme. Une vraie bombe on vous dit ! myspace.com/ladanseduchiencom

Varsas

[DRIVE IN] STATIC MOTION
s/t
(Good Citizen Factory / DJP)

Derrière ce nom complexe se cache la rencontre du guitariste chanteur rock, Thierry Mabon, et d'un compositeur-producteur trip-hop, Cyesm. Une alliance productive qui réveille les fantômes new wave. Sur *If you slow down*, une voix à la Robert Smith lascivement posée sur des ambiances pornographiques confirme la profondeur du projet. Mais rapidement, les cartes sont brouillées. Chaque note semble être retenue, une ambiance mélancolique et contrastée s'impose en toute intimité. A tel point qu'une véritable frustration finit par pointer : l'orage électrique, souvent attendu, n'est jamais au rendez-vous ! Ce parti-pris artistique rend le concept plus difficile, surtout sur les titres les plus pointilleux, comme l'enlevé *Km 43*. Néanmoins, de belles - mais trop rares - fulgurances vocales transcendent souvent l'orchestration minimaliste. A ce titre, la voix de Clelia Vega sur *North* et surtout *By my side* est vraiment un plus. myspace.com/driveinstaticmotion

Patrick Auffret

EIFFEL
"A tout moment"
(Pias)

Eiffel, c'est avant tout un premier album : *Abricotine*. Dans cet essai, élevé au rang de classique pour qui avait 16/17 ans à sa sortie, le groupe de Romain Humeau développait l'idée d'un rock français inspiré des textes de Vian et Prévert comme des Pixies. Cette idée ne s'est pas diluée dans les années, mais Eiffel n'a jamais décollé. Changements de musiciens autour du couple Humeau, galères, rumeurs de séparation, on a bien cru perdre Eiffel.

La bonne nouvelle est que le groupe revient avec son premier batteur et un ex-Dolly (Nicolas Bonnière). La mauvaise est qu'il n'arrive toujours pas à la hauteur du premier frisson. Personne ne peut contester le talent d'arrangeur et de parolier de Romain, nul ne remet en cause son intégrité et son engagement, seulement voilà, la présence discrète mais remarquée de Bertrand Cantat, sur les choeurs d'*A tout moment la rue* change peu de choses. Ce quatrième album donne l'impression que le groupe est bloqué dans sa douce adolescence. www.eiffelnews.com

Bastien Brun

BRIGITTE FONTAINE
"Prohibition"
(Polydor)

Attention, pépite. Enfin L'ALBUM que l'on attendait d'elle ! Non pas que les précédents nous déplaisaient, mais ces derniers temps, on restait sur notre faim, quelque chose manquait… Ici, niet ! Tout y est. La folie intelligente (*Partir ou rester* écrit le lendemain des élections), la poésie *(Harem)*, les idées *("Partout c'est la prohibition / Paroles, écrits, fornication")*, les slogans *("Ne pas fumer peut rendre folle")*, le politiquement incorrect *("Je suis vieille et je vous encule / Avec mon look de libellule")*, les invités de qualité : Katerine *("On va descendre dans la rue / Lutter contre les Lustucru / Et la peste et le choléra. / La comédie triomphera !")* et Grace Jones *(Soufi)*… jusqu'au cri final chair-de-poule : *"Ouvrez les prisons, elles nous tuent !"* Le tout sur une production d'Ivor Guest flamboyante ! Pas de -M- à l'horizon, et ça fait du bien, car ici Brigitte ne se fond pas dans les tenues étriquées d'un autre, mais, habillée de ses mots, se fait tailler de la haute couture sur mesure ! ***Serge Beyer***

FRERES NUBUCK "Disque minimal, fin de règne animal" (Sorry But Home Rec.)

Dans la famille des Dandys Freakbeat nourris aux Dutronc-Ferrer et François de Roubaix, je demande : les Frères Nubuck ! Déjantés et corrosifs, la paire de frangins nous réjouit avec ses textes mi-vitriol mi-acide citrique emballés dans une bande son jerk du plus bel effet. C'est de la pop, certes, mais loin des standards anglais et dans la plus pure tradition française, savamment orchestrée et particulièrement nerveuse. Ce troisième album se promène avec bonheur dans la France des années 60, décomplexée et insolente, qui découvre le rhythm n' blues et le mitonne à sa sauce pour nous raconter des histoires ordinaires de façon pas ordinaire ! Toujours drôles, jamais lourds, parfois poétiques mais systématiquement décalés, tous les morceaux du disque sont attachants et (im)pertinents à souhait.
A noter : mention spéciale pour le cultissime *In meiner garage* dont vous ne vous déferez pas de sitôt ! myspace.com/lesfreresnubuck

Varsas

HEMLOCK SMITH "Keep-thedeviloutofhillsboro"
(Les Editions de la Grande Berthe)

Michael Frei, personnage central du groupe, ouvre les portes de son univers mélancolique et complexe qui évoque autant dEUS que Tindersticks ; un monde tout en nuances et sans fioritures inutiles où se façonne une pop raffinée aux sonorités jazz et à l'atmosphère blues. Un exercice périlleux loin des poncifs habituels et des recettes éculées. Il ne craint pas de flirter avec le reggae le temps de l'excellent *Queen of the spring ball*, ni d'emprunter des accents d'Europe de l'Est pour colorer *Dunkirk/Jerusalem*. Hemlock Smith ne s'encombre pas no plus de préjugés et intègre de-ci de-là les éléments qui lui permettent de raconter au mieux les joies, les peines, les frustrations et les espoirs de son quotidien. La conséquence directe est un album parfaitement intemporel, d'une formidable homogénéité et doté d'une personnalité envoûtante. Hemlock Smith fait regretter que la Suisse se fasse aussi discrète. myspace.com/hemlocksmith

Varsas

JABOTICABA
"Soalazy"
(Bi-Pôle)

"Dan inn ti kaz dan kër la rényon", ces quelques mots donnent le ton de cet album folk-rock-chanson française qui coule des sources du cirque de Salazie ("Soalazy" en créole), au cœur de l'île de la Réunion. *Soalazy*, c'est le bon refuge. Ce bon refuge a abrité un duo, à la base guitare et chant, qui a su s'entourer pour la création de ce premier album. Ca tinte : clarinettes, flûtes, saxophone, contrebasse, guitares (planante sur *Alor mi dobout*). La voix est chaude et enveloppante tout au long de ce voyage outre-mer, loin de l'*Urban curse*, en anglais cette fois et dans l'esprit de *Concrete jungle*. L'effet dépaysant est garanti, quand la clarinette s'emballe, ça transporte : on sent presque les effluves de rhum, d'une grande réserve hors d'âge, entraîné hors du temps par une fanfare au charme insulaire désuet… Ô plézir de retrouver ces oiseaux des îles, ces oiseaux rares en novembre à Paris. myspace.com/jaboticaba

Anne-Marie Pédezert

JOAKIM
"Milky ways"
(Versatile)

En démiurge décontracté évitant ainsi les écarts opéras rock des années 70, Joakim réussit néanmoins à construire un univers complexe. Sa musique extra-terrestre charrie toutes les composantes du genre humain : joie, tristesse, sommets et décadences. Pop, électro et… religieux, annonce son Myspace. L'entreprise de conversion Joakim opère par la force d'un rock stratosphérique difficilement descriptible sans l'appui de drogues synthétiques à même d'en révéler les tréfonds et détours. Joakim rafraichit des sentiers jadis empruntés par de foutraques précurseurs, comme Organisation le projet aventureux pré-Kraftwerk ou des BO salaces 60's. Ce périple sans halte bouillonne et accorde très peu de périodes de repos. L'auditeur s'allègera le corps et l'esprit néanmoins plus d'une fois, avec notamment le discoïde communautaire single *Spider* : du Boards of Canada déglacé en quelque sorte. Cette riche "voie lactée" s'avère en tout cas essentielle à fréquenter. myspace.com/jimibazzouka

Vincent Michaud

ROCKOMOTIVES
FESTIVAL
18E ÉDITION
DU 24 AU 31 OCTOBRE 2009 VENDÔME (41)
DOMINIQUE A | YODELICE | JAVA | OXMO PUCCINO | IZIA | BATTANT (gb)
PETER VON POEHL (swe) | MICACHU (gb) | SEBASTIEN SCHULLER | SKELETONS (usa)
MANSFIELD TYA | MONTGOMERY | FORDAMAGE | JIL IS LUCKY | MATHIAS STEN
STARS LIKE FLEAS (usa) | BINARY AUDIO MISFITS (fr/usa) | ALASKA IN WINTER (usa)
PERCEVAL MUSIC | BE MY WEAPON (usa) | NLF3 | ZONE LIBRE vs CASEY & B. JAMES
XAVIER PLUMAS | MAGNETIC & FRIENDS | CLUES (can) | FOREST FIRE (usa)
ELECTRIC ELECTRIC | NESTOR IS BIANCA | FOR A MINOR REFLECTION (isl)
MARIE FLORE | KARKWA (can) | EVERY MAN HAS YOUR VOICE | CULTURE REJECT (can)
MOVIE STAR JUNKIES (it) | PAPIER TIGRE | TOY FIGHT | PETER DIGITAL ORCHESTRA
www.rockomotives.com
contact@rockomotives.com / 02 54 77 06 92
Location : points de ventes habituels + www.digitick.com
Réseau Fnac-Carrefour-Géant-Magasins U 0 892 683 622 (0.34€/min)
Ticketnet Auchan-Virgin-Leclerc-Cultura 0 892 390 100 (0.34€/min)
Télérama forum
festival présenté par figures libres

WWW.LESCAMELEONS.FR
LES CAMÉLÉONS
NOUVEL ALBUM
LES CAMÉLÉONS
YA BASTA !!!!!
02/10 : Thiers (63) Le Métro
10/10 : Vannes (56) L'Ephémère
16/10 : Nantes (44) L'Olympic
31/10 : Saint Laurent N. (41) Festival
06/11 : Bréhal (50) Salle communale
07/11 : Paris (14ème) Gala ENSTA
10/11 : Tours (37) Le Bateau Ivre
11/12 : Riom (63) La Puce à l'Oreille
12/12 : Vitry le F. (51) L'Orange Bleue
1000ème concert le 16 octobre à L'Olympic
Booking et promo
Jeff 06 98 18 55 21
jeff@lescameleons.fr
adami SCPP MOSAIC MUSIC DISTRIBUTION

Sur l'air de rien
présente
PREMIER ALBUM
SORTIE NATIONALE
22 OCTOBRE 2009
Coko
Tango des Organes se départageant le corps de l'homme
"Très bonne surprise que ce Coko : une arme redoutable et décapante contre la bêtise humaine."
Michèle Bernard
"Un vrai pesant d'humour !"
VOXX
"Si juste, si humain. Une plume pleine d'âme ..."
La Terrasse
"Des textes soignés et intelligents, une énergie incroyable : on se régale !"
La Marseillaise
27 septembre au 06 octobre : représente la France aux Jeux de la Francophonie (Beyrouth, Liban)
22 octobre : Théâtre Jean Vilar (Montpellier, 34) sortie d'album !
23 octobre : Festival Zipakeu (Castelnau, 34) 1ère partie de Oldelaf & Monsieur D
24 octobre : Le Petit Chapeau Rond Rouge (Bruxelles) avec Coline Malice
25 octobre : Festival 1 chanson peut en cacher une autre (Stavelot, Belgique)
31 octobre et 1er novembre : Rencontres de la chanson francophone (Prémilhat, 03)
12 novembre : Maison de Quartier Sous Gare (Lausanne, Suisse)
13 novembre : Caveau du Cloître (Aigle, Suisse)
14 novembre : L'Usage du Monde (Genève, Suisse)
17 novembre : A Thou Bout d'Chant (Lyon, 69)
20 novembre : Auberge de la Buissonière (Courzieu, 69)
26 novembre : Case à Palabres (Salon-de-Provence, 13)
27 et 28 novembre : Théâtre de Poche (Sète, 34)
1er décembre : Médiathèque (Bron, 69)
18 et 19 décembre : Limonaire (Paris, 75)
23 janvier : Espace Gérard-Philipe (Jarny, 54)
6 février : Théâtre et Chansons (Aix-en-Provence, 13)
8 et 9 février : Vingtième Théâtre (Paris, 75) 1ère partie de Jules Beaucarne
16, 17, 18, 19 et 20 février : Théâtre du Grand Rond (Toulouse, 31)
20 mars : Avant-Seine (Colombes, 92)
10 avril : Chansons buissonnières (Réaumont, 38)
www.corentin-coko.fr
indiz.fr
MOSAIC MUSIC DISTRIBUTION
Théâtre Jean Vilar Centre de la chanson
Hérault
Ville de Lyon
envie d'agir

KANDID
"A qui veut l'entendre..."
(Autoproduit)

Alors que tous les projecteurs sont braqués sur la scène folk auvergnate, au travers du label Kütu Folk Records, la chanson du cru n'est pas en reste, en témoigne le second album de Kandid (aka Nicolas Driot). Alors que son galop d'essai, *Premiers pas* (2004), réalisé sous l'égide de Denis Clavaizolle, souffrait d'une certaine austérité, *A qui veut l'entendre…* fait le pari d'une orchestration plus ambitieuse (réalisée par Christophe Darlot, pianiste d'Aldebert), et l'univers poétique et fragile de l'artiste s'en trouve magnifié. Les sonorités pop-folk accompagnent merveilleusement le chant lunaire de Kandid (tendance Mael), l'ambiance, plutôt enjouée, apporte un peu de légèreté au thème de l'absence décliné finement tout au long de l'album. D'entrée de jeu, *La place du mort* et sa mélodie irrésistible marque les esprits durablement, la suite n'est qu'enchantement et délicatesse. www.yourmusichall.com

Alain Birmann

KATIA GOLDMANN ET LUI
"# 1"
(Autoproduit)

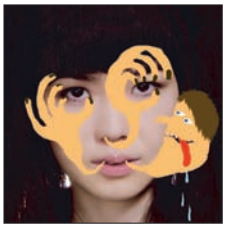
Cette demoiselle ne chante pas le blues mais expérimente un subtil mélange de chansons françaises pop et jazz. Sexy à tout bout de chant, elle a une voix qui sonne comme une eau fraîche et tendrement parfumée. Dans ses textes créés sur mesure par Edouard Perarnaud, la pin-up avoue détester la nouvelle révolution romantique où l'on rencontre désormais l'amour sur Internet. Elle est *"against the glamour en pixels" (Love moi)*. Elle dénonce la tristesse des strass et des paillettes *(Triste chic)* ; eh non, l'argent et le luxe ne font pas forcément le bonheur. La chanson *Ceux qui dansaient* pourrait être son hymne. Pour elle la vie, c'est la simplicité, l'insouciance, l'amour, l'envie, le partage. Elle en est l'exemple parfait. Destinée à une carrière d'avocate, elle a plaqué le droit pour apprendre le jazz à Paris et New York. Aujourd'hui, il en ressort des mélodies légères et pleines de grâce. myspace.com/katiagoldmann

Marilyne Clarac

KUMISOLO "My love for you is a cheap pop song"
(Active Suspension / Abeille M.)

Annoncé par un speaker, ce premier album a les allures d'un cabaret cosmopolite. Rapidement, les notes deviennent obsédantes et *Danse music* cristallise l'attente. Voilà donc cette Kumi Okamoto, alias Kumisolo, artiste japonaise installée en France et remarquée avec le groupe The Konki Duet. Sa voix fluette, sucrée et monotone, semble tout droit sortie d'un manga. Très convaincante lorsqu'elle s'essaye au français sur l'entraînante comptine *Confiance absolue*, l'ingénue chante aussi l'amour en anglais et en japonais. La plus-value liée à l'utilisation de cette langue rend ses entêtantes ballades vraiment attachantes (*Satellite song*, juste un exemple). Au final, elle livre un premier album électro-pop acidulé en multipliant les références sonores pour finalement imposer une identité issue du croisement entre une vieille console Atari, la pop des sixties et la techno-house de la fin du siècle. Forcément délicieux, she knows what boys like… www.kumisolo.com

Patrick Auffret



LA CORDA
"Progress no progress"
(T-Rec / Anticraft)

Exprimer par le langage musical les sensations les plus intimes et laisser évoluer ce qui en résulte en toute liberté, dans son espace et son rythme propres, c'est ce que réussit superbement ce discret trio rennais avec son premier album. Lentement, profondément, parfois à tâtons, parfois s'élevant dans une vague post-rock, les sons économes forment un tissu en suspension livré aux souffles infimes de l'air et à l'écoulement du temps et habitant chaque seconde et chaque recoin de ses notes comme de ses silences. Rythmé de battements tribaux, comme pour mieux illustrer le retour aux sources du sensible orchestré ici, et guidé par une voix pleine et forte dans sa fragilité gracieuse, il offre le plaisir assez rare d'une musicalité pure. Le gris sans fadeur de son écrin est celui de la sobriété d'effet pour une acuité accrue de l'émotion. *Progress no progress* est l'expérience d'un essentiel, une épure éblouissante. myspace.com/delacorda

Jessica Boucher-Rétif

LADYLIKE DRAGONS
"Heart burst"
(Nice&Rough Records)

Cela ne fait aucun doute, ce disque va être l'un des grands de 2009. En début d'année déjà, leur EP avait affolé médias spécialisés de France et d'outre-Manche, et personne ne s'était trompé. Les clés de ce succès ? Principalement Cindy, chanteuse bassiste au charisme incroyable, mais aussi la guitare furibonde de Sébastien (également auteur des textes en anglais) et la fougue de Yann à la batterie. Un power trio, soit une formule pourtant pas très inédite qui cite volontiers Supergrass, The White Stripes et The Libertines. Vous l'aurez compris leur garage rock est énergique, leurs mélodies pop, et l'ambiance un tantinet vieille école. Pour une fois pas de synthés, ça fait plaisir. Placés en tête, *Slavery*, *13 minutes* et *My need of naughtyness* sont évidents comme un nez au milieu d'un visage. Le mastering londonien de Ian Cooper apporte la cerise sur un gâteau de treize titres déjà bien fourni. myspace.com/ladylikedragons

Julien Deverre

[LEMOINE]
"Alligators"
(Travelling Music / Musicast)

Discret auteur d'un premier album qui l'avait vu comparé aux plus accomplis songwriters d'outre-Atlantique, ce Toulousain ne laisse, avec ce second CD, plus de place au doute quant à la classe à laquelle il appartient. Au travail solitaire de son premier opus succède une élaboration désormais en groupe, dont le rendu laisse entrevoir des respirations nouvelles, sous un ciel toujours tendu de sombres brumes. Par poignées de notes et de mots parcimonieux, [Lemoine] façonne ses chansons épurées mais fortes en caractère, chacun de ces mots et de ces notes brillant dans l'écrin de leur dénuement. Guitares sensibles, piano, arrangements feutrés et une voix portée très haut par son écrin instru-mental dressent une musicalité sobre et grave, un folk nonchalant qui épanche une intimité ombreuse faite de sentiments livrés seulement à demi-mots mais fervents ou terribles. *Alligators* est un nouveau grand disque que chaque écoute rend plus précieux encore. www.travellingmusic.net

Jessica Boucher-Rétif

LUQ
"Music from Limbrick Street"
(Autoproduit)

Les bienheureux Glasnost auront réussi, au fil de concerts généreux et de quelques enregistrements passionnés, à s'éclater dans le rock. Voilà les copains qui formaient le groupe tous éparpillés, mais les aventures loin d'être terminées. Le chanteur en solo envoie une carte postale sonore de Limbrick Street, New Zealand… Un bébé qui s'agite, des oiseaux qui s'envolent, un endroit vivant et en mouvement, aussi personnel qu'ouvert… Luq nous accueille avec quelques bijoux de compositions dont il a le secret : le genre de chanson à l'allure nonchalante d'abord, mais qui s'illumine comme par magie. La grâce de sa voix et l'assemblage des instruments divers autour de la guitare et du piano font des merveilles. Des plages instrumentales et des morceaux chantés (*The lover* ou *The point of raving on*) composent ce disque dont les superbes aquarelles colorées sont signées par son ami François. myspace.com/lukq

Béatrice Corceiro

LES MALPOLIS
"This machine kills fingers"
(Willing Productions / Mosaic)

Quand il s'agit de tourner en dérision l'actualité, les Toulousains ne reculent devant rien et usent de toutes les ficelles -même les plus grosses. Patrons goulus abonnés aux paradis fiscaux, journaux people, ados, politiques, Tryo, le feuilleton *Plus belle la vie*… Ils sont nombreux à en prendre pour leur grade, ça se fout de la gueule du monde et même de George Clooney. Après avoir écumé les scènes du sud pendant près de dix ans, Les Malpolis signent ici leur huitième disque, en live. Et il sent bon la sueur et les pogos. L'accompagnement festif, quelque part entre les VRP et les Joyeux Urbains, manque parfois de léché, tant les musiciens semblent s'être concentrés sur les textes. L'humour n'est pas sans rappeler celui de l'ami Didier Super, sans le cru (dé)culotté. Alors on rit, parce que c'est féroce et bien fait, et on grimace, parce que l'on aimerait parfois un poil de finesse dans cette machine tueuse.

www.lesmalpolis.com ***Aena Léo***

MASS HYSTERIA
"Failles"
(At(h)ome / Wagram)

S'il restait quelques doutes sur la volonté du furieux quintette de revenir aux sources brutales de son metal fusionnel des débuts, le dévastateur *World on fire* qui ouvre ce nouvel album les balaie d'emblée. Le propos surprend et déconcerte, assenant avec véhémence un message ambigu mais d'un impact sonore indéniable. Si cette entrée en matière implacable place la barre bien haut pour ce qui suit, Mass Hysteria relève parfaitement le défi et maintient jusqu'au bout un impressionnant niveau de puissance, toujours entre la violente incitation à l'action et cette positivité qui les caractérise. Délesté des surplus de samples, moins électro, *Failles* offre un metal au tempérament sanguin, consistant et musculeux avec, toujours, son sens de la formule : *"Mineurs de fonds sonores, on fait dans le métal précieux."* Mouss vitupère et martèle avec une énergie qui évoque déjà l'appel de la scène. www.masshysteria.fr

Jessica Boucher-Rétif

MERZHIN MOON ORCHESTRA s/t
(Adrénaline / Coop Breizh)

Bon, c'est vrai : quand on a reçu ce troisième album du groupe breton, on s'attendait à entendre résonner les bombardes et à sentir les embruns au beurre salé de la forêt de Brocéliande. Rien de tel : c'est plutôt le vent chaud de la Vallée de la mort et le piquant des westerns qui soufflent sur cette nouvelle livraison. Pour mieux marquer le changement d'ambiance, les musiciens ont rajouté "Moon Orchestra" à leur nom. Ils ont été rejoints par deux cuivres de la formation salsa De la Luna et un jeune accordéoniste diatonique venu de la scène fest-noz. Ensemble, ils reprennent les morceaux des deux précédents disques de Merzhin à la sauce latino-rock. La qualité de leurs textes comme le chant de Pierre, sensuel et écorché, en sont d'autant plus mis en valeur. Une belle façon de revisiter leur répertoire en se détachant de leur influence celtique et de séduire, on en est sûr, un nouveau public. myspace.com/merzhinmoonorchestra

Aena Léo

MSL JAX "Miss Shapenfingers and the Lumberjacks"
(Autoproduit)

Jérôme, au centre de ce projet, joue dans le groupe noise Café Flesh, en plus d'être souvent appelé par Billy Gaz Station à tenir la basse et d'avoir participé à l'aventure Glasnost. Il fait partie de cette génération de musiciens que certains connaissent sous l'appellation "Jarnac sound", en raison de leur région d'origine bien sûr, mais aussi de leurs influences communes, largement américaines, assez marquées par les 90's, le grunge, la power-pop et le noise. Il a démarré en solo, seul à la guitare, sous le nom Miss Shapenfingers. Le projet MSL Jax est son pendant électrique pour lequel il autoproduit son premier disque. On ressent les diverses sensibilités (power-rock et folk) qui animent le jeune homme, une âme rock où énergie et mélodies se combinent parfaitement. Chaque chanson prouve un certain talent d'écriture, aussi bien dans des textes bien développés que dans la construction des compositions.
myspace.com/msljax

Béatrice Corceiro

MUDWEISER
"Holy shit"
(Head Records / Season of Mist)

Avec deux membres d'Eyeless (metal hardcore), on se dit que les amplis vont sérieusement fumer. Et avec Reuno (Lofofora), il va falloir faire le plein de pastilles pour la gorge si l'on veut s'amuser à chanter en même temps que lui. Ne vous y aventurez pas inconsciemment sous peine de finir aphone, ne chante pas du stoner rock qui veut. De toute façon, avant même de pouvoir ouvrir la bouche, la basse vous aura déjà dézingué la cage thoracique, autant laisser le metal aux pros. Le décor est planté, c'est du lourd ! L'EPI est sérieusement recommandé si l'on veut éviter la surdité, mais pour les aficionados c'est du velours. Lemmy deviendrait presque de la limonade à côté d'un Mudweiser aux accents de houblon terreux. Non, quand même pas, Lemmy reste un mythe indétrônable, mais les southern rockers pourraient bien le devenir également (pour qui aime le 100% stoner rock) avec leur premier né *Holy shit* pas très catholique. myspace.com/mudweiserband

Maho

JEAN-LOUIS MURAT
"Le cours ordinaire des choses" (V2 / Universal)

Dix années se sont écoulées depuis *Mustango* et l'escapade Tucson, dix années jalonnées de divers projets, toujours séduisants. Tenaillé par l'envie d'enregistrer à Nashville, capitale de la country, Murat y a succombé au moment de réaliser son nouvel album. *Le cours ordinaire des choses* est le fruit de ce caprice, une proposition de toute beauté où l'on retrouve l'univers muratien (textes abstrus et saillies poétiques), transcendé par un habillage aux arrangements somptueux. Les ballades capiteuses *(Falling in love again, Lady of Orcival)* voisinent avec des titres plus enlevés *(Comme un incendie, M. Maudit)*. Les cœurs féminins, très présents, accompagnent à merveille le chant sensuel du chanteur. La qualité du son, une belle alchimie obtenue grâce au talent de musiciens chevronnés et prestigieux, en séduira plus d'un. Si *Tristan* avait enchanté par son seyant dépouillement, la sophistication de ce nouvel opus laisse pantois d'admiration. www.jlmurat.com

Alain Birmann

MUSIC IS NOT FUN
"British rendez-vous"
(Discograph)

L'avantage chez ces nouveaux groupes de jeunes rockeurs c'est qu'ils ont le mérite d'avoir de bonnes références musicales (Stones, Beatles, Libertines). Ces petits Frenchies, déçus de ne pas être de la nation de Mick, John et Pete, se défendent bien pour montrer qu'aujourd'hui les musiques dépassent les frontières. Ils nous donnent un *British rendez-vous* plutôt réussi. Les voix et arrangements sont propres et pleins de fraîcheur légèrement insolente. Des guitares qui rugissent, des batteries pop et une touche d'électro fun pour emballer le tout dans une production qui séduira les amateurs des BB Brunes, Coming Soon, The Dodoz… Alors oui, ils font un petit complexe face à nos amis d'outre-Manche, mais les gars, vous avez l'avantage d'avoir un accent que les petites Anglaises vont trouver "so cute", alors ne soyez pas trop tristes ! Un groupe à suivre. myspace.com/musicisnotfun

Isabelle Leclercq

NADJ
"Lasse Vegas"
(Autoproduit)

Cette rockeuse puise ses forces dans les essences du rock, appelant les mystères de la spiritualité à illuminer et à emporter ses compos. Sauvage, primale, explosive… et libre. Elle ne doit son parcours artistique qu'à elle-même et le revendique encore fièrement. Même si l'histoire troublée enregistre une nouvelle mésaventure, Nadj, jetée par son label, sort quand même sa galette toute seule. A l'intérieur, des morceaux construits avec le guitariste et le batteur qui ont formé avec elle un power-trio de choc pour la tournée du précédent disque, *Là*. L'énergie qui vient des tripes, qui gronde tel le ciel orageux, mais qui émerge aussi de tourments sensuels…
On retrouve cette essence-là dans *Lasse Vegas*, un disque plus stoner, plus américain, plus brûlant. Il marque aussi un tournant pour la musicienne qui attaque le prochain chapitre en solo… (Disponible sur www.cd1d.com)
myspace.com/nadjnadj

Béatrice Corceiro

THE RUBIKS "Universal satisfaction" (Rock'n'roll Masturbation / Rejuvenation)

Avec une telle brochette de maisons de disques, on se dit que la marchandise doit valoir le coup. Surtout que le groupe ne date pas d'hier (première démo en 2003) et qu'il s'agit presque d'un supergroupe tant le trio (Seb Radix, Nico Poisson, Andrew Dymard) semble actif au sein d'innombrables projets parallèles lyonnais. Après moult péripéties et rebondissements en tout genre, Nico Matgrin enregistre le tout en trois jours, façon jam entre potes. Le résultat oscillant entre rock, grunge et hardcore est déroutant au possible. Un mauvais goût apparemment assumé, des soli de guitare en veux-tu en voilà, des canaux de distribution radicaux (33T et K7 uniquement), le groupe ne fait décidément rien comme les autres. Ne parlons même pas de *Manhattan*, morceau central et tour de force de 22 mn à mi-chemin entre les Pixies et Black Sabbath. Au moins pouvoir mettre un nom dessus, ça rassure. Pour les courageux.
myspace.com/therubiks

Julien Deverre

RUE ROUGE
"A l'étroit"
(Tabby Trash Meringue / Mosaic)

Entrez dans votre GPS "Rue Rouge", direction Castelnaudary dans l'Aude. Au premier abord, cette rue ne paie pas de mine. *"Ça sent le chou, ça sent la pisse" (Tango rouge)*. Elle est si étroite que chaque bruit y résonne. Cette rue, sorte de microcosme où toutes les âmes passent et trépassent, pointe sa tige telle une fleur vers la Place de Liberté. Et c'est là qu'habite Vincent Pérez le chanteur, guitariste et accordéoniste du groupe. Il partage cette aventure avec Eric Blanc à la basse, contrebasse et mandoline, Sébastien Carbonnier à la guitare, Dominique Artigue à la batterie et aux percussions. Un chant généreux (*L'été*, qui sonne comme le célèbre tube des Négresses Vertes), swinguant *(Hom'Circus)* et engagé *(Monstre)* où les valeurs simples comme l'amour sont souvent les plus sûres *(Dimadou)*. Ce deuxième opus reste marqué à tout jamais par la disparition de Nicolas Herveet, ami et guitariste du groupe *(Camarade)*.
www.ruerouge.com

Marilyne Clarac

SEX & DOLLARS
"Sex & Dollars"
(Un je-ne-sais-quoi…)

Au précepte "sex, drugs and rock'n'roll" de Ian Dury, ne manquaient que les dollars… voilà qui est fait ! Qu'on se le dise, le rock n'est plus l'apanage des Anglo-Saxons ; ce premier album des Tourangeaux le confirme. De quoi faire un chauvin "cocorico" et en tirer les enseignements. Le rock français n'est pas mort et le quatuor ne se gêne pas pour le faire remarquer. 40 minutes de bon son, celui que l'on aime, que l'on écoute au réveil pour se donner la patate, que l'on se passe en boucle dans le métro, celui qui nous suit partout, sur lequel on chante à tue-tête, qui est primordial et dont on ne se lasse pas. Dix titres en anglais et pas une seule déception, on pourrait même dire que l'album est globalement exceptionnel. C'est carrément un tour de force, faut quand même assurer pour pondre un CD où tous les titres sont aussi bons que destroy. Respect ! Ne cherchez pas, on aime ça et puis c'est tout !
myspace.com/sexndollars

Maho

SHRINK ORCHESTRA
"My own enemy"
(GULS Records / Anticraft)

Formé depuis 2003, ce groupe dijonnais propose des compositions atypiques jouant autour des musiques électroniques. Aux machines, un batteur et deux spécialistes des claviers et des platines. Les morceaux se suivent et ne gardent que l'univers électro en commun car chacun des titres est habité par leurs multiples influences. Parfois, un rap, un chant ou des voix s'ajoutent pour briser ou contribuer à la transe. On alterne alors entre des ambiances électriques appuyées par un batteur énergique que les claviers rejoignent par intermittence pour faire monter la pression et des moments posés où les mélodies prennent le dessus sur le beat. L'univers complexe et original des membres de l'orchestra est surprenant. Il ne manque plus que l'appui d'un vidéaste pour habiller leurs concerts d'images et de lumières correspondant à leur son. myspace.com/shrinkorchestra

Akim Nonvidé

SKIP THE USE
"Skip the use"
(Calysta Music)

Wow ! Non pour rendre hommage au célèbre MMORPG, mais en tant qu'onomatopée pour signifier une première impression (confirmée après seconde écoute) : wow, ce CD est une bombe ! D'abord, la voix. A mi-chemin entre celle de Kele Orekele (Bloc Party) et celle d'Andrew Stockdale (Wolfmother), puissante et rock, elle a de quoi donner au son, tout le sérieux et l'assurance d'une véritable machine à envoyer valser les popotins aux quatre coins d'une salle brumeuse, suite à la condensation humide d'un public transcendé par l'énergie irrésistible de cet adroit mélange de post-punk façon The Hives et The Rakes, rockabilly survolté *(I wanna be a star)*, influencé reggae et disco (bien inséré dans la scène française entre Stuck in the Sound et Hushpuppies), où l'on goûte même au rock funky style Red Hot sans rechigner à l'idée de riffs ultra-efficaces mode Artic Monkeys. Ouf ! Une longue phrase frénétique pour saluer une réussite. Big up !
myspace.com/skiptheuse

Kevin Duranton

la CONDITION PUBLIQUE OCTOBRE 2009

Les rendez-vous « En condition ! »
Tous les mardis à 18.30
Entrée libre avec la carte CP

BAL AUX COULEURS DU MAGHREB
le 04/10
5€-3€
gratuit – de 10 ans

NOGRAPHIE JEAN JACQUES TACHDJIAN
du 19/09 au 21/11
vernissage 08/10
entrée libre

SOUNDS OF PEACE
le 10/10
entrée libre

ORIGINES CONTRÔLÉES + HK & LES SALTIMBANKS
le 16/10
15 -11 -5

PASCALE PICARD BAND + FAYO
le 22/10
28 -26

LE CRI DU SOUFFLET
le 24/10
12 -8 -5

LA LIBRAIRIE LES LISIÈRES EN CONDITION
le 06/10

FAYO EN CONDITION
le 13/10

LAURE CHAILLOUX EN CONDITION
le 20/10

DELPHINE CHENU EN CONDITION
le 27/10

réserver : 03 28 33 48 33
du mardi au vendredi de 14.00 à 18.00
billetterie@laconditionpublique.com

LA CONDITION PUBLIQUE
14 place Faidherbe à Roubaix
www.laconditionpublique.com

PEPPERMOON
"Nos ballades" (Idol / Edina Music / Rue Stendhal)

Le gang de Pierre Faa sort enfin un premier disque abouti et ce n'est pas un hasard si le refrain du morceau d'ouverture fait dire au joli brin de voix d'Iris que *"chaque chose est à sa place"*. Peppermoon est un projet longuement pensé et mûrement réfléchi. Les ballades de cette formation parisienne sont pleines de langueurs nostalgiques et on ne peut s'empêcher d'associer leur talent pop sucré-salé à celui d'Alex Beaupain. On se promène *Après l'orage à Barcelone* ou dans *Un coin tranquille à Shibuya* en regardant *Un ange passe*… en admirant la qualité musicale du groupe et la très jolie voix de la chanteuse. Tous ces morceaux possèdent un charme commun qui peut vous envouter totalement ou vous énerver un tantinet si vous n'êtes pas réceptif à ces chansons pop en français. Peppermoon s'adresse à ceux qui aiment les mélodies "un peu seventies" mais moderne, langoureuses mais dynamiques, nostalgiques mais pas dépressives. myspace.com/peppermoon

Eric Nahon

PHANTOM FEAT. LIO
"Phantom feat. Lio"
(Freaksville Record)

Lio est une femme pleine de surprises. Renouant avec sa verve féline, la chanteuse rejoint, le temps d'un disque, Phantom, le backing-band masqué du label wallon Freaksville. Soutenue par le génial cow-boy Jacques Duvall, auteur de la majorité des textes, l'ex-punkette assène ses coups de griffes les uns après les autres au fil de titres à l'énergie rock immédiate tels que *Ta gueule fais des heures sup* ou *Je ne suis pas encore prête*. En duo complice avec Duvall sur *Fidélité*, les deux icônes des 80's livrent un des sommets de l'album dans un registre blues goûtu. Un autre climax est atteint avec *Lipgloss*, écrit par le non moins mythique Patrick Eudeline, et agrémenté de riffs de guitares électriques saillants. A la fois cure de jouvence et prise de risque musicale, un projet qui nous permet de renouer avec une génération oubliée que l'on aurait grand tort de croire enterrée.

myspace.com/phantomfeatlio

Fabien Benoit

LE PRINCE MIIAOU
"Safely first"
(Autoproduit)

Ronron. Petit pas sur tapis de velours. C'est drôle, on y retrouve quelque chose de Cat Power. Avec des griffes, pas spécialement social l'animal, mais lové dans la lumière d'un matin de septembre, doux, il caresse la poussière sonore d'un petit coup de coussinet. Mais la nuit, si tous les chats sont gris, celui-ci refuse : quelques sifflements de colère, il veut brûler la nuit, tenace, émue par la peur phosphorescente ! Enigmatique tel le sphinx, l'animal mélodique en a les ailes. Post-rock, noisy, la bête n'est pas domestique. Elle vous jetterait même des cailloux *(Hawaiian tree)*. Tantôt en anglais, tantôt en français, Le Prince Miiaou n'a pas botté en touche pour les textes. Ils se dévoilent, pudiques, intimes… Poésie du chat baudelairien aux prunelles d'opale, un univers personnel, qui se consume en scènes. Petite frimousse qui se lèche les babines et qui s'enfuit, insaisissable. Un album attachant. myspace.com/leprincemiiaou

Kevin Duranton

LE P'TIT BAZAR
"Capharnaüm Palace"
(Zarba / Anticraft)

Ça commence par le triste mais éclatant *Epilogue*, ça continue à fond les manettes avec *La main dans l'sac*, ça se repose *Chambre 103*… Nous goûtons *La chair et l'ennui*, *Avec ou sans toi*, nous avons *Le cafard*, nous accompagnons *Le cortège*… Les six musiciens du P'tit Bazar, multi-instrumentistes très créatifs, nous invitent à les suivre dans leur *Capharnaüm Palace*, au caractère éclectique, hétéroclite, parfois déjanté, un peu déglingué. Les cuivres sont puissants (trombone, clarinette, trompette, bugle, tuba), les guitares savent se faire électriques. S'ajoutent le piano, l'accordéon, le banjo, le violoncelle… La batterie reste discrète *(Tout blanc, Je n'ai fait que passer)* ou prend la direction des opérations pour un ska débridé *(La grande horloge)* ou un punk rock endiablé *(Ma sœur)*. Un univers musical et poétique à rapprocher de celui de Thomas Fersen, des Têtes Raides ou des Hurleurs. myspace.com/ptitbazar

Elsa Songis

REDBONG "Divisés (pour mieux régner)"
(Yotanka)

Après *Coup de grisou* et *La France qui se lève tard (et qui t'emmerde)*, les quatre Stéphanois (ils se proclament les "Poulidor du rap") nous présentent leur nouvel album concept, écrit à la façon d'un scénario : les 18 titres s'enchaînent comme les séquences d'un film. Un film noir, virant au cauchemar. Sébastien et Julien (MC), Fabien et Nicolas (machines) racontent l'histoire de deux types qui mènent des existences plutôt "banales". Colocataires, ils jouent ensemble dans un groupe de rap et se débrouillent pour vivre : l'un fait de l'intérim, l'autre trempe dans le trafic de stupéfiants… Tout va (presque) bien, au début, on se marre même. Puis la tension monte, il y a des grains de sable dans les rouages de la machine ; ça s'emballe, tout s'accélère, ça tourne au drame… La violence se déchaîne après *Rupture* (instrumental). Les deux héros sont pris dans l'engrenage, ça dégénère… Jusqu'à la chute, inattendue ! myspace.com/redbong

Elsa Songis

LES TAMBOURS DU BRONX "MMIX"
(At(h)ome / Wagram)

Le but du jeu est de taper sur des bidons pour en faire de la musique industrielle aux samples bien trempés acoquinés à l'électro-rock. On pourrait se demander pourquoi acheter un tel disque alors que tout le monde sait qu'il s'agit ici d'un groupe visuel qu'il faut découvrir sur scène. Pourtant, il y a une espèce de puissance détonante qui pourrait bien vous faire changer d'avis. S'il est vrai que l'on n'est pas gêné aux entournures par les paroles, en revanche, les percussions seules valent amplement le détour. On sent les matériaux durs et lourds, la robustesse et l'invincibilité, un peu comme si une armée de Vikings psalmodiait le chant guerrier et rituel du Haka. Branle-bas de combat, *Delirium* et *Fever* détruisent tout sur leur passage. Trou normand avec *Duolian* aux accents de Louisiane et de nouveau la *Tempête* fait rage. En prime, une minute de silence pour *Rien du tout*. Respect !

www.tambourdubronx.com

Maho

LA TERRE TREMBLE !!! "Travail"
(Effervescence)

Brouillon en 2005, *Trompe l'œil* en 2007. **Le trio rennais propose aujourd'hui son troisième album et l'on retrouve aux manettes l'ingénieur du son Miguel Constantino (qui a enregistré récemment les disques de Centenaire, Patriotic Sunday…). Le groupe conserve son approche bancale et poursuit des genres éclectiques, son post-rock se rapprochant d'une certaine folk abstraite, du jazz, ou d'une math-pop. Les morceaux sont le plus souvent très doux, d'apparence posée. Les trois musiciens tricotent leurs constructions imprévisibles sans s'enflammer : dialogues de guitares sur rythmiques, pression frénétique ou relâchée, acoustique et électricité… L'ensemble paraît joué en direct, fraîchement improvisé. Plages enivrantes et textes tordus renforcent l'aspect déroutant. Pas loin, en France, des œuvres de Rien et de Centenaire.**

myspace.com/laterretremble

Béatrice Corceiro

TUE-LOUP
"Le goût du bonbon"
(T-Rec / Anticraft)

Au départ, ça devait être un projet à part. Un truc à deux voix et deux guitares. Un truc intime entre Xavier Plumas et le slammeur Rom Liteau. Et c'est devenu le meilleur album électrique de Tue-Loup. La bande de Xavier Plumas s'est mise en tête d'explorer le mythe de Dracula. Pas les vampires de pacotilles qui pullulent de *Buffy* à *True blood* mais le saigneur romantique, violent et sexuel. Cette aventure musicale va chercher ses racines sombres dans un rock tendu avec des mélodies bluesy éthérées. La rythmique est primordiale, Thomas Fiancette, batteur du groupe frappe fort, parfois relayé par Thomas Belhom (Amor-Belhom, Tindersticks) au jeu plus "diurne". Les voix de Plumas et Liteau se complètent à merveille… On a rarement entendu le gang de la Sarthe aussi énervé, ni aussi sensuel depuis *Penya* ou *Rachel au rocher*, et c'est une bonne nouvelle. Tue-Loup n'a pas fini de nous enchanter. myspace.com/tueloup

Eric Nahon

EMMANUEL TUGNY
"So"
(LaureLipop / Socadisc)

Docteur en littérature, diplomate, chevalier des arts et des lettres, écrivain, parolier… Quand elle ne file pas mal au crâne, la lecture du CV de Tugny annonce la couleur : on a affaire à un génie touche-à-tout à la limite de l'hyper-activité. Et c'est tant mieux : l'éclectisme ciselé de ce premier album solo révèle un univers profond et passionnant. Sur des textes intelligents et fluides, il pose un chant parlé vaguant entre nonchalance et poésie brute. Un pied dans la culture musicale française, l'autre dans le son pop anglo-saxon (il reprend aussi bien Moustaki que Dylan), il dessine des ballades folk subtilement nuancées d'exotisme à coup de sitar, oud, mais aussi guitare électrique, trompette et violoncelle. C'est tantôt rock et sombre, tantôt lumineux et fleuri, quand ça ne pioche pas dans le jazz ou la musique de chambre. Tugny est aussi bon aux livres qu'à la musique : c'est presque injuste.

myspace.com/tugny

Aena Léo

V13
"Overlook Hotel"
(Versatile)

Ça crie, ça hurle, crache et vitupère entre colère farouche et désespoir insondable. Sur des rythmes enflammés qui se brisent et repartent de plus belle, on assiste avec enthousiasme à une synthèse débridée de No One is Innocent et Lofofora. Et soudain : plus rien ! L'orage s'arrête, la foudre s'étiole, la pluie jusque-là battante se fait bruine et on pense, on redoute, de se trouver dans l'œil du cyclone et que la tourmente reprenne de plus belle. Seulement voilà, V13 tente le pari difficile de faire deux disques en un car la seconde partie est l'antithèse de la première. Après l'impressionnante démonstration de force faite sur les cinq premiers titres, on est surpris sinon déçus par l a teneur de la seconde moitié de l'album qui ne redémarre pas, et l'équilibre de l'ensemble s'en trouve grandement menacé. Un agencement moins tranché des morceaux aurait donné lieu à un disque autrement plus efficace. myspace.com/v13theband

Varsas

Alfa Rococo
DISPONIBLE EN FRANCE
DÈS LE 9 NOVEMBRE 2009
Alfa Rococo
ALFAROCOCO.COM

Hammerbass et YesMusic présentent
(http://fedayipacha.net/)
FROM THE ORIENTAL SCHOOL OF DUB
Fedayi Pacha
Nouvel Album
"From The Oriental School of Dub"
featuring Alexander Hacke (Einstürzende Neubauten),
Philippe "Garbancito" Teboul (Mano Negra)
Raphaël Talis (Brain Damage)
13/11, la Métamorphose GRENOBLE
14/11, Le Tamanoir, GENNEVILLIERS
27/11, Le Fil, ST-ETIENNE
11/12, L'Arche, JOYEUSE
12/12, Le Brise Glace, ANNECY
cd1d
adami
RhôneAlpes
www.yesmusic.fr
MODULE
HAMMERBASS

BRAS COUPÉ
PAUL CARGNELLO &THE FRONTLINE
PAUL CARGNELLO &THE FRONTLINE
ALBUM BRAS COUPÉ DISPONIBLE
SUR BOUTIQUETACCA.COM
PAULCARGNELLO.COM
5 OCTOBRE
PARIS (FRANCE)
6 OCTOBRE
MÂCON (FRANCE)
7 OCTOBRE
GENÈVE (SUISSE)
8 OCTOBRE
STRASBOURG (FRANCE)
9 OCTOBRE
FUMEL (FRANCE)
10 OCTOBRE
TOULOUSE (FRANCE)
11 OCTOBRE
MÂCON (FRANCE)
12 OCTOBRE
LYON (FRANCE)

CHINATOWN
« Chinatown donne à la pop toutes ses lettres de noblesse comme Dabo chez nous et Coldplay en Angleterre (…) un pur bijou de pop alléchante, brillante et de grande qualité. »
Emmanuelle LE DORLOT (FNAC - Blog culture Québécoise)
CHINATOWN
ALBUM CITÉ D'OR
DISPONIBLE SUR
BOUTIQUETACCA.COM
chinatownmusique.com

AT(h)OME présente :
LE BRASS BAND LE MOINS KATHOLIQUE DU MONDE !
LIVE CD + DVD BONUS OFFERT
LES TOUFFES KRETIENNES
CRAZY PUNK BRASS BAND LIVE
EN TOURNEE DANS TOUTE LA FRANCE
RETROUVEZ LES DATES SUR :
www.lestouffeskretiennes.com
www.myspace.com/lestouffeskretiennes
AVEC DES MEMBRES DE : BABYLON CIRCUS, LES HURLEMENTS D'LÉO,
LES FILS DE TEUPHU, LES CHEVALS, SLEEPPERS ...
JERKOV
at(h)ome
WACRAM
www.label-athome.com distribution exclusive

SILVAIN VANOT
"Bethesda"
(Mégaphone / Coop Music)

Le silence discographique de Silvain Vanot est enfin rompu avec ce nouvel opus auquel on ne croyait plus. Ces dernières années, les nouvelles laissaient entendre que son itinéraire artistique le poussait désormais à se consacrer à la composition de musiques de films au détriment de chansons. Ainsi, ce nouveau cru est une très bonne nouvelle pour les aficionados du chanteur, et pour les autres une occasion rêvée de succomber enfin à ses propositions vertueuses. Son écriture, maintes fois louée, flirte ici avec la grâce, son regard humaniste et sensible aux éléments est au service de beaux textes. La musique élaborée finement au hasard de rencontres talentueuses (John Greaves, Renaud Gabriel Pion, BJ Cole…), en immersion à Bethesda, Pays de Galle, est un miracle d'équilibre entre douceurs (*Ô mon tour*, *Les cloches de l'amour*, la reprise du *Nature boy* d'Eden Ahbez….) et bouillonnements quasi-psyché *(Le mouton à trois têtes, Bambi blanc / Forêt noire)*.

myspace.com/silvainvanot ***Alain Birmann***

VIVE LA FÊTE
"Disque d'or" (Le Son du Maquis / Harmonia Mundi)

La jolie voix d'Els Pynoo lance, d'un texte en français signé Guillaume Apollinaire, le nouvel album ce groupe belge aussi glamour que sexy. Lui, tout de cuir vêtu, look à la Sisters of Mercy c'est Danny Mommens, un temps bassiste de dEUS, aujourd'hui à la guitare et aux claviers et parfois chanteur (l'excellent *Everybody hates me*). Elle, blonde plus platine que Maryline, débite avec toute la sensualité des baby-dolls des textes sucrés et évocateurs, voire provocateurs. Une version moderne et électro-pop de Bardot / Gainsbourg ! Musicalement, on nage en plein revival 80's, entre new wave entêtantes et boucles obsédantes. Surprise, *Baiser canon* est un titre écrit et chanté par l'indispensable An Pierlé et son homme, ici à la batterie. Le couple intervient également sur deux autres titres, mais comme musiciens. L'ensemble est tellement chic et superficiel, érotique et jouissif, qu'il en devient irrésistible. Pas de doute, la fête est belle. www.vivelafete.be

Patrick Auffret

VOLO
"En attendant" (Opéra Music / L'Autre Distribution)

Si les hommes viennent de Mars et les femmes de Vénus, en écoutant ce disque on a l'impression qu'il n'y a plus vraiment de règles. Ces deux mecs, frangins dans la vie, sont empreints d'une sensibilité à couper le souffle *(Tu connais, Balade)*. Ils parlent de tout avec un vrai goût des mots. Frédéric, qui fait parti du groupe Wriggles depuis plus de dix ans, a étudié au conservatoire et Olivier a suivi un cursus de philosophie. Comment la crise financière devient-elle une chanson *(Réguler)* ? Grâce à des musiciens de talent et à des rimes osées entre morale et paradis fiscal. Les deux frères Volovitch mêlent subtilement leurs palabres pour un hymne à l'amour *(Requiem)* ou une séquence nostalgie des années fumette *(Boulette)*. Dans la même lignée que leur dernier opus *Jours heureux*, ils balancent aussi bien sur la vie à deux *(Couple)* que sur la politique *(Tout est beau, Platon)*.

www.volo.fr

Marilyne Clarac

WHEN ICARUS FALLS
"Over the frozen seas"
(Get a Life !)

En dépit de la légende de laquelle ils tirent leur nom ou à cause d'elle, ce groupe helvète n'a pas peur de la triste (?) fin promise. On jurerait qu'il la désire ardemment, tant elle est préparée avec moult délices, par des montées post rock mélodiques faussement plaintives. When Icarus Falls joue du piano sans s'affoler, prend le temps du survol et apprécie la vue plongeante. Plus longue, mais aussi meilleure sera la chute. Masochisme ou pulsion irrépressible, When Icarus Falls termine l'ascension en explosions rageuses après s'être brûlé au soleil. Cela leur donne même des ailes aux bougres, ils en redemandent sur trois longues plages à la formule et la durée (10 minutes environ) identiques. Les guitares chauffées à blanc font office d'instruments de torture. Tant de pulsion de mort laisserait coi plus d'un psychanalyste. Vous-même brûlez d'impatience de voler à leur rencontre…

myspace.com/whenicarusfalls

Vincent Michaud

XANTHINE "Many times with… spring recordings"
(Histoire de Dire / Anti Hype Rec)

"Quelques grammes de power dans un monde de pop", voilà comment s'introduit cette nouvelle formation clermontoise, démontrant au passage et comme si c'était nécessaire qu'il n'y a pas que de la folk au pays des volcans. Encore que le monde est petit, le folkeux St Augustine ayant été le premier guitariste du groupe. Désormais, le trio est composé de Pierre Dumont à la batterie, Damien Bouterige à la basse, et Victor Lafarge à la guitare et au chant. Un format en power trio qui leur correspond tout-à-fait puisqu'adeptes depuis 2002 d'une sorte de revival 90's, qui assume complètement les influences de Weezer *(In the middle of the posts)*, Nada Surf *(Stay all through)* et autres Pavement *(Tonight)*. Autoproduit musicalement, Xanthine déroule son énergie et ses riffs instinctifs sur onze titres qui ne révolutionnent rien, mais qui font plaisir à entendre. Alors, Clermont-Ferrand, nouvelle capitale rock ? xanthine.free.fr

Julien Deverre

X MAKEENA
"Derrière l'oeil"
(Mekkis / Foutadawa)

Moite, épais et intense, tel est le décor sonore que les Rennais construisent depuis bientôt dix ans à grands coups de flow hip hop et de rythmes industriels. Rois de la fusion post-apocalyptique et de la mise en scène sombre et théâtrale, les Bretons tracent leur chemin dans les méandres d'une électro organique et d'une drum'n'bass malsaine. Leur dernier opus, *Derrière l'oeil*, pousse l'expérience un peu plus loin et affirme d'autant plus l'identité d'un groupe qui se complait dans la noirceur et la profondeur d'une musique brute. Grâce à une production soignée, ce troisième album se fait plus fin *(Tumbleweed)* et plus physique *(Robots in love)* que ses prédécesseurs avec des compositions qui n'attendent qu'une chose : prendre toute leur ampleur sur scène. Forts d'une tournée mondiale et d'une solide réputation, les membres de X Makeena repartent sur les routes pour se déchaîner en live. Affaire à suivre dans LO…

www.xmakeena.com

Yann Guillou

YOUR HAPPY END
"Seven windows for six dreamers" (Papa's Prod)

Le duo havrais avait déjà bien esquissé son univers dans le croisement pop et électronique du EP *700 fields*. Toujours dans le mélange d'influences diverses, il réussit à donner du corps à ce premier long format. Guitares douces et acoustiques pour des instants de fragilité, piano ou synthés pour varier les touches, une tension électrique se déploie aussi, rythmiques et basses se font voluptueuses, et des virées percutent entre hip-hop et soul. A l'intérieur même de chaque morceau, les musiciens multiplient les choix, et s'amusent à alterner les pics d'intensité aussi bien dans les moments calmes que dans une démarche plus violente. La force de ce premier album est de conserver une certaine fluidité pour lier l'ensemble ; les deux têtes rêveuses ouvrent plusieurs fenêtres en grand pour explorer une ambiance atmosphérique à laquelle les fans d'Archive ou dEUS devraient sans doute être réceptifs.

www.yourhappyend.com

Béatrice Corceiro

ZENZILE
"Pawn shop"
(Yotanka)

Histoire de papiers lance avec brio ce huitième album des Angevins. Le travail réalisé sur le son, dont la base reste très dub, est remarquable, tout comme la qualité des chants. Seuls deux titres (sur dix) sont instrumentaux, preuve que le collectif continu de transcender les contraintes du genre pour délivrer, avec une parfaite maîtrise, de véritables chansons. *Life's a dance*, avec son lot de réverbérations et de bidouilles électroniques, est volontiers reggae-ragga. Très dansant et offensif dans le rythme, *Fire eater* est porté par un entraînant phrasé de Jamika. Mais ce sont les fantômes gothiques et post-rock qui, à force de couches synthétiques et de guitares mélodiques, marquent le plus. Ainsi, le long morceau final, *Caution horses*, est une merveille chantée avec une gravissime profondeur par David Alderman (chanteur de Warehouse). Aussi diversifié que surprenant, ce disque ne perd jamais, pour autant, en cohésion. Du grand art. www.zenzile.com

Patrick Auffret

MAXIS

FLOH "Dreaming that I'm dreaming" (Autoproduit)

Premier artiste de l'association Lost & Found, FLoh est un songwriter de 27 ans aux influences folk/blues (Will Oldham). A priori rien d'original (instruments de circonstances, mélodies dépouillées, très beau grain de voix) mais au bout du compte une formule simple qui fonctionne en anglais comme en français *(Etre humain)*. A quand l'album ? myspace.com/flohspace ***JD***

MY GIRLFRIEND IS BETTER THAN YOURS "Foreplay" (Chicrodelic)

Après un 45T en guise de présentation en bonne et due forme, il est bien temps de passer aux préliminaires. Le duo propose ici 8 bonnes raisons de l'adopter définitivement, 8 chansons pour varier les plaisirs à chaque fois : de la pop légère à la folk introspective, les deux musiciens cultivent le sens du jeu et de la répartie.

myspace.com/mygirlfriendisbetterthanyours ***BC***

GENERAL BYE BYE "Alphabet EP" (Autoproduit)

On le sent, ce groupe va faire un carton. Quelques mois à peine avant la sortie de *Girouette* leur premier véritable album, le quatuor pop continue de foisonner sans influence majeure étouffante. Voix entremêlées, guitares tranchantes, Rhodes bondissant, les quatre titres brouillent admirablement bien les pistes, à commencer par le merveilleux *Maniac Mansion*.

myspace.com/generalbyebye ***JD***

THE POPOPOPOPS "Fresh pop" (Autoproduit)

Avec un patronyme de la sorte, on sait à peu près à quoi s'attendre. Ce sera dansant, énergique et forcément décomplexé. Pourtant le single surprise *Danse tonight* mixé par Clive Martin des très hype Naïve New Beaters arriverait presque à nous faire croire à plus. Déjà chouchous des Transmusicales, les cinq amis d'école peuvent s'attendre au succès. myspace.com/thepopopopopsband ***JD***

GRAND BUREAU "Démo 2009" (Autoproduit)

Après une première démo électrique en 2006, le trio remet le couvert avec humour et détachement en jouant à flux tendu six nouveaux morceaux qualifiés de "testeurs de chaînes hi-fi". Découverte du Printemps de Bourges 2009 et de la Fnac, leur musique indéfinissable ne manque pas d'identité propre ni d'énergie.

myspace.com/grandbureau ***JD***

PURE SNATCH "Narrated by" (Autoproduit)

Du rock lourd presque metal, construit comme une cathédrale où le pic vert perché sur la dernière branche du chêne millénaire sonnerait le tocsin à tous les vents saturés. Ici la route s'accoupla à la nature, se moquant du Temps (autant que le Temps, qui de temps en temps voire tout le temps, se fout de nous !). Alors autant laisser le temps au temps… Ah, sinon, y'a des caribous sur la pochette, et c'est joli. ***KD***

J.MINI "Les figurants" (Small Factory / Microsillon)

L'enfant lunaire a été enregistré en trio (J.Mini : chant, guitare, Louise : violoncelle, Hary : basse), juste avant l'arrivée de Gaetan (batterie). Sur ce 4 titres, le groupe joue au complet. Nous connaissions *La danseuse étoile* et *Sous ta peau*, nous découvrons deux chansons inédites, légères et sautillantes, aux accents folk, jazzy : *Les figurants* et *Ma dernière balle*.

myspace.com/jminiovni ***ES***

ZLOT "Un minimum rouge" (Adone / Les gens sérieux)

Métallique, sombre et absolument engagé, ce premier album est une surprise agréable. Laurent Imessounene et Virginie Coze offrent un son rock entre minimalisme et saturation qui passe au crible politique, religion, lieux communs et autres faux-semblants. Une irrévérence salutaire règne dans l'écriture et le ton de certains morceaux comme *J'emmerde* ou *Amélie*. www.zlot.org ***LF***

ELENI MANDELL
"Artificial fire"
(Zedtone)

La chanteuse californienne a délaissé les douces mélodies folk de son précédent album, *Miracle of five*, pour s'attaquer aux sonorités plus rock dans ce septième opus.

L'atmosphère grasse et grave de la première chanson *Artificial fire* n'est pourtant qu'une douce illusion, car la poussière de ce feu artificiel laisse rapidement la place à des mélodies plus calmes et inoffensives, mais toutefois charmantes. La dame à la voix suave est très bien entourée : un geek de la guitare qui bidouille et fait sonner sa six cordes comme une alarme ou une sonnette d'entrée dans *Front door*, un bassiste qui appuie mélodieusement l'ensemble et un batteur dynamique qui soulève le tout. Quelques regrets cependant sur la fin de l'album, qui s'essouffle vaguement, avant de terminer avec *Cracked*, résolument rock !
www.elenimandell.com ***Léna Tocquer***

SHE KEEPS BEES
"Nests"
(Names Records)

L'album commence a capella *(Ribbon)*. Et on se prend comme une claque. Patti Smith a trouvé une sœur d'arme en la personne de Jessica Larabee, la délicieuse chanteuse de ce combo guitare / batterie originaire de Brooklyn. Non sans rappeler quelque chose de The Kills dans l'énergie originelle, le duo rejoint The Black Keys dans l'esprit, blues acoustique ou garage blues, gras comme la salopette d'un papi bien calé dans un rocking-chair, caressant les cordes de sa vieille guitare alors qu'en bas coule le fleuve de Mark Twain. Basique comme la fièvre qui dévore, magie d'une voix qui ne laisse pas indifférent ; on sent la tension, comme une bombe sur le point d'exploser, à la frontière du rock pur et dur. Une colère véhémente qui se dresse par le blues, et qui touche juste.
A en faire vibrer la corde sensible.
myspace.com/shekeepsbees ***Kevin Duranton***

THROW ME THE STATUE
"Creaturesque"
(Secretly Canadian)

Voici un joyeux combo tout droit venu de Seattle et formé par Scott Reitherman. Après avoir expérimenté l'art de la composition solo, le musicien a choisi de s'entourer d'un groupe en 2007. Grand bien lui fit ! Le résultat est délicieux et extrêmement prometteur. La voix en avant est douce avec cet accent charmant propre aux Américains lettrés. Car Scott, très bon auteur, fignole ses chansons à la manière de nouvelles comme le doux amer *Baby you're bored*. Certains morceaux titillent la programmation électronique (snowshoes) mais le groupe mêle surtout ses guitares aux sons guillerets des pianos, xylos et glockenspiels avec une belle aisance comme sur les excellents *Waving at the shore* et *Dizzy from the fall*. Quant à celui qui trouvera un sens au nom du groupe, qu'il le fasse partager sur la toile ! myspace.com/throwmethestatue ***Isabelle Leclercq***

MARTIN McFAUL
"Sha la love"
(Imperial Recordings)

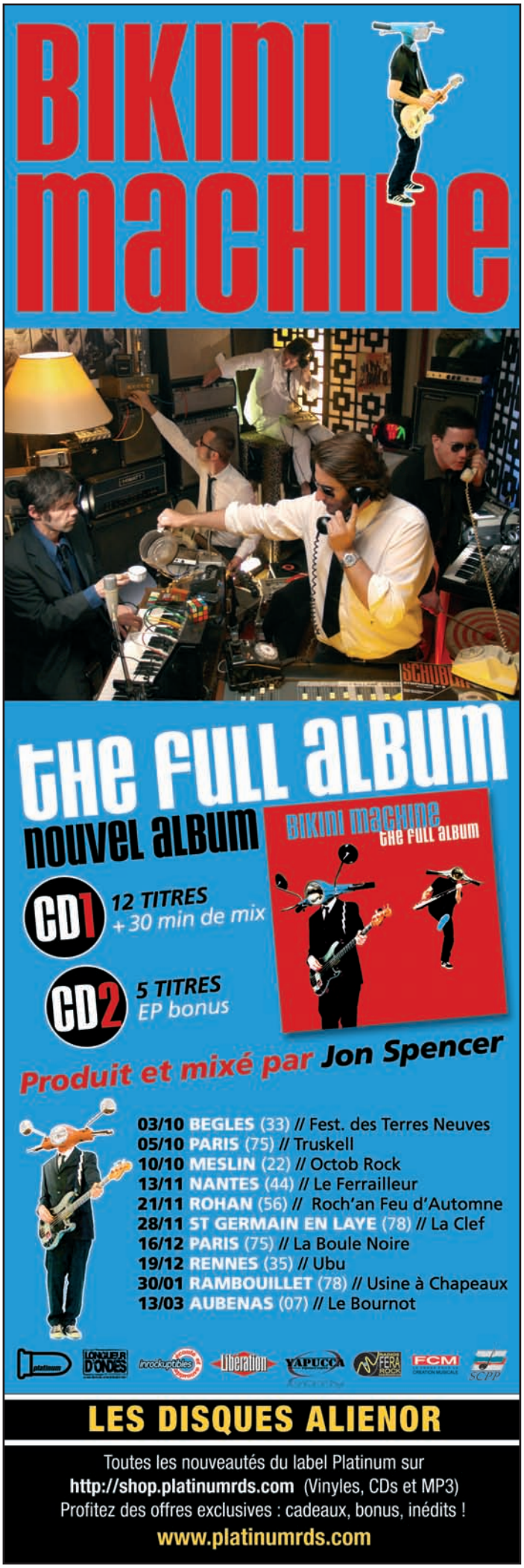
Des chansons qui sonnent comme des classiques. L'art de l'intemporalité souvent évoqué n'est ici pas un vain mot. La finesse mélodique de Martin McFaul n'a d'égale que celle des arrangements. Chaque morceau recèle des trésors de sonorités : une guitare lovée dans un transistor, un sifflement plus automnal que matinal, un orgue plaintif. Rock, soul ou folk, ce Suédois d'origine écossaise varie les ambiances mais reste cohérent grâce notamment à son timbre de voix lumineux. Les fantômes de Lee Hazelwood, d'Arthur Lee et bien d'autres esthètes US lui donnent le la. Son folk psychédélique manie finement les références. La légèreté des Mama's & Papas paraît aussi lui convenir. Au final voici sans nul doute le disque indie de la rentrée. www.martinmcfaul.com
Vincent Michaud

STARBOARD SILENT SIDE
"Our friendship was meant to sail" (YY)

On se fiche totalement de cataloguer Starboard Silent Side dans la néo-country, la pop-folk ou l'americana à l'européenne. C'est un peu tout ça mais c'est surtout un voyage intérieur qui fait défiler des paysages d'Ouest américain, du Nord de l'Irlande ou du Sud de la Suède… On y croise des amis oubliés et des fantômes d'amours perdues. La musique est peut-être acoustique mais elle possède en elle une puissance et une intensité que l'on cherche dans bien des groupes estampillés "rock". Pour la petite histoire ce disque soigné à été enregistré dans le Vermont (USA) par Bruno Green (Santa Cruz, Thomas Belhom, Jon Parish, Jon Convertino de Calexico, etc.). L'existence de Starboard Silent Side est une excellente et une heureuse surprise. On lui réserve une place de choix dans notre discothèque et une soirée pour les croiser en concert… Et plus si affinités.
myspace.com/starboardsilentside ***Eric Nahon***

EMILY JANE WHITE
"Victorian America"
(Talitres / Differ-Ant)

Deuxième tome d'une œuvre folk et country magnifique : idéale pour les âmes apaisées qui ne redoutent pas de se laisser envahir par la noirceur. La voix de la jeune Américaine chante et insuffle tranquillement les mélodies. Elle gratte la guitare acoustique, choisit parfois la profondeur des notes de piano. Violons, violoncelle, batterie, guitare slide, guitare électrique soulignent ses compositions avec une délicatesse infinie. Les sons et les mots s'illustrent parfaitement dans son univers imagé, sensible, sombre sans être plombé de tristesse, procurant même un bonheur certain. La joie de voyager dans la poésie écrite, jouée, habitée par Emily Jane… On ressent une présence, elle s'impose toute en intensité et en grâce. Après la révélation de son premier album *Dark undercoat*, la musicienne nous émeut à nouveau. www.emilyjanewhite.com
Béatrice Corceiro



>> DU 11 AU 14 JUIN 2009
FESTIVAL DE LA CHANSON
Tadoussac (Québec, Canada)

Le visiteur qui chaque année aux portes de l'été choisit de laisser traîner ses écoutilles à Tadoussac ne court qu'un seul risque : celui d'avoir envie de rester, puis de revenir l'année suivante. Entre convivialité et plaisir de la chanson francophone, le festival niché dans ce recoin maritime paradisiaque a su se tailler des lettres de noblesse dans l'univers pourtant très exigeant de la chanson au Québec. Variée, éclectique, tolérante, cette 26ème édition n'a pas dérogé à la règle, alternant entre le sacre des mots de Remo Gary, les rythmes de Beast, la fougue de Yann Perreau, la poésie sournoise de Mell, le sens de la fête de Pepe, les éclosions promises de David Marin et de Victoria Tibblin. A mi-chemin entre les nécessités du système D et la chaleur incomparable de l'accueil, la recette concoctée par les organisateurs continue d'imprimer la marque du succès au festival qui, une fois de plus, a battu tous les records d'affluence et de sympathie. Tadoussac, c'est comme une drogue ! www.chansontadoussac.com

Antoine Petry

Victoria Tibblin
M. Pinault

>> DU 12 AU 14 JUIN 2009
TA PAROLE
Montreuil (93)

Un petit festival qui commence à compter en région parisienne ! La 7ème édition offrait trois jours de musique aux portes de Paris. Une équipe d'une quarantaine de personnes, un accueil des plus sympathiques en un lieu, petite île verte en plein centre-ville : La Maison de l'Arbre. La programmation est axée "nouvelle scène chanson française", avec bal le samedi soir (Gallina la Lupa). Les concerts commencent à l'heure (oui, c'est possible !) et les artistes passés les années précédentes reviennent dire bonjour ! C'est dire la chaleur humaine qui y règne. Le cru 2009 s'est ouvert avec 3 Minutes sur Mer et s'est refermé avec Origines Contrôlées, en ayant vu entre temps Babx, Nicolas Joseph, Jeanne Garraud, Sarcloret, le trop rare Jacques Bertin, Balmino, Barcella, Daniel Hélin, Rue de la Muette et Les Ongles Noirs. Douze concerts que l'on retrouvera certainement sur la compile annuelle du festival. Pendant ces trois jours, le dessinateur Bauer a croqué et affiché en direct les images du festival. www.festivaltaparole.org

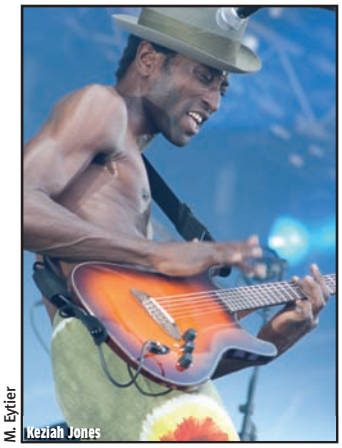
Alain Dodeler

Daniel Hélin
A. Dodeler

>> DU 26 AU 28 JUIN 2009
SOLIDAYS
Hippodrome de Longchamp (75)

Pour sa 11ème édition, Solidays, nouvelle "Zone érogène de Solidarité", a mobilisé 152 000 festivaliers autour de 80 concerts, d'un village associatif, de stands et d'animations traitant de la problématique de la lutte contre le Sida. Durant trois jours, la musique a servi la cause, qu'elle soit rock, chanson française ou reggae et même électro. Une programmation variée mêlant têtes d'affiches et découvertes dans une ambiance festive et chaleureuse. Les après-midis, place aux jeunes talents ; mention spéciale pour le rock de The Mammy Novas, lauréat du concours "Mon défit live contre le sida". Alors que Sinsemilia, Les Wampas, Mouss & Hakim et DJ Zebra ont déchaîné les foules, grand coup de cœur pour Keziah Jones qui, de sa voix de velours a littéralement envoûté le public. Plaisir omniprésent donc, pour cette très belle édition clôturée par un show mémorable de Manu Chao. www.solidays.org

Marylène Eytier


M. Eytier
Keziah Jones

>> DU 9 AU 11 JUILLET 2009
WONEGAIN FEVER
Bagnols-sur-Cèze (30)

Pour sa troisième édition, le festival n'aura de "Wone again" que le nom car il a "tout d'un grand"… On est d'emblée surpris par le professionnalisme et la qualité de l'organisation (l'association Vers les Arts) malgré la jeunesse de ses membres. Après une première soirée d'introduction haute en couleur dans la ville, chaleureuse mise en bouche de Davy Sicard, place au plat de résistance dans l'agréable parc Arthur Rimbaud. C'est dans ce cadre bucolique que se succèderont durant deux soirées, têtes d'affiches et groupes locaux devant spectateurs : une programmation de qualité rock / électro / blues avec notamment le show déjanté de Maniacx véritable coup de cœur, le hip-hop musette de Java, le reggae de Kzénégré, les mix psychés de Chinese Man, les harmonies élégantes du groupe Electro Delux. Bilan positif pour ce festival très jeune, preuve que la valeur n'attend pas le nombre des années. www.wonegain.com

Marylène Eytier

M. Eytier
Maniacx

>> DU 10 AU 14 JUILLET 2009
FRANCOFOLIES DE LA ROCHELLE
La Rochelle (17)

Gros succès pour les 25ème Francofolies, qui ont comptabilisé 80 100 entrées payantes sur cinq jours (sans parler des scènes gratuites et des conférences chantées). Passons sur le côté variété grand public (ceci expliquant le chiffre pré-cité) pour parler de nos coups de cœur : Arnaud Fleurent Didier (à mi-chemin entre Christophe et Expérience), Joseph d'Anvers (brit pop made in France), Caravan Palace (foutraque n'roll électro épatant), DJ Harry Cover (qui crée du neuf avec du vieux), Karkwa (les immanquables et excellents Québécois au rock aussi original qu'intelligent), Christophe (le mythe vivant), Madjo (quatuor pop folk vocal frissonnant), Saule (le spleen souriant)… Mais LA création de l'été 2009 : l'incongrue rencontre entre La Rue Kétanou et le JOSEM, orchestre classique (et détonnant) d'une soixantaine de jeunes de 12 à 20 ans, menés par un chef d'orchestre fou furieux ; l'alchimie parfaite ! A signaler que le prix "Premières Francos Adami" a été attribué à Buridane (chanson folk). www.francofolies.fr

Serge Beyer

Caravan Palace
P. Wetzel

>> LES 11 ET 12 JUILLET 2009
TERRES DU SON
Monts (37)

Dans un cadre d'exception (le parc du Château de Candé), pour la 5ème édition, ont eu lieu plus de 70 concerts pendant 3 jours. Parmi les têtes d'affiche : Thomas Fersen, Hugh Coltman et Emilie Loizeau ont conquis d'entrée le public. The Rakes, Balkan Beat Box, Shaka Ponk, Sporto Kantès, quant à eux, ont déchaîné les foules. Les festivaliers ont réservé le meilleur accueil et la meilleure ambiance à Caravan Palace. Bonne initiative de ce festival que de permettre au public de découvrir des groupes et artistes en développement de la région et d'ailleurs. Cette année, on retiendra les noms de trois groupes de la scène rock : Lua aux mélodies enragées, Clarys à l'univers sombrement délicat et The Surgeries à l'énergie scènique contagieusement électrique. En mettant en avant une démarche écologique et de respect de l'environnement, Terres du Son a à coeur de permettre au festivalier de passer un bon moment de musique dans un cadre et dans des conditions agréables. Rendez-vous en 2010 pour la 6ème édition. www.terresduson.com ***Sophie Delaveau***

Shaka Ponk
S. Delaveau

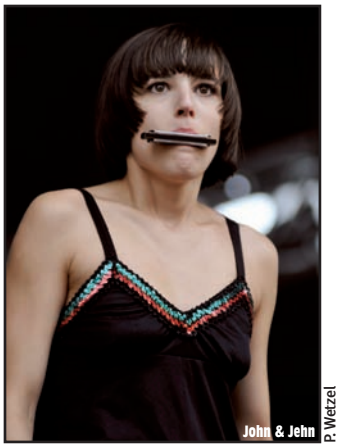
>> DU 16 AU 19 JUILLET 2009
VIEILLES CHARRUES
Carhaix (29)

Oui, la 18ème édition des Vieilles Charrues (quatre jours de folie douce sous un soleil discret mais plus souriant que prévu) a tenu ses promesses avec la venue exceptionnelle de l'immense référence du rock : Bruce Springsteen. Pendant plus de 2h, il a offert un show impressionnant pour la soirée d'ouverture. Lenny Kravitz et Moby, les deux autres grandes pointures américaines ont également mis le feu au festival. Les amateurs de pop-folk et de chansons de qualité ont été servis avec notamment Charlie Winston, Alela Diane, Fiction Plane… Côté français, Francis Cabrel, Bénabar, Renan Luce et Julien Doré ont fait chanter le public. Les festivaliers n'oublieront sûrement pas le moment d'émotion passé avec les Frères Morvan, légende du "kan ha diskan" (technique de chant bretonne) et leur création avec les Tambours du Bronx. Comme à son habitude, la programmation était très proche du rock avec néanmoins quelques très belles surprises éclectiques dont Nneka (afrobeat-soul), Alborosie (reggae), et bien sûr les perles aux reflets électro 2 Many DJ's et TV on the Radio. www.vieillescharrues.asso.fr ***Akim Nonvide***

Ghinzu
A. Nonvide

>> LES 17 ET 18 JUILLET 2009
GARDEN NEF PARTY
Angoulême (16)

La polaire remplaçait l'hawaïenne, mais la Garden Nef a évité la veste ! Vendredi c'était permis pour la frange indie avec Stuck in the Sound et Franz Ferdinand. Vitalic a en partie seulement revitalisé. La grosse claque fut pour la fin du festival lorsqu'Etienne de Crécy, du haut de son Rubik's Cube géant, évita le casse-tête sonore et haussa les esprits. Autre grand frisson : Zone Libre et les figures stylées de Teyssot-Gay sur riffs incisifs quand Casey cassait tout, y compris sa voix. Plus classique, The Jim Jones Revue conviait aux prémices du rock'n'roll. Les ex-locaux John & Jehn, duo sur scène et à la ville, marient riffs velvetien et pré-new wave. Plus tard, Gossip se dégonfla comme une baudruche… Le vent tourbillonnant, la configuration en cuvette nécessiteraient une sonorisation plus ample mais on reviendra à la party. Problème : un poil déficitaire malgré un auto-financement à 89%, le festival aurait besoin de subventions. Le succès artistique et populaire devrait sortir les élus locaux de leurs charentaises… www.garden-nef-party.com ***Vincent Michaud***


John & Jehn
P. Wetzel

>> DU 21 AU 26 JUILLET 2009
PALÉO FESTIVAL
Nyon (Suisse)

Un mastodonte qui, en six jours, accueille 230 000 spectateurs en un seul lieu (paumé dans les champs, en banlieue de Nyon). Sorte de ville éphémère avec 6 scènes, 1455 artistes, 101 restaurants de tous pays et 221 "Aspirators" (bénévoles dévolus au nettoyage pour un total de 4300 collaborateurs bénévoles). Alors, pour cette 34ème édition, bien sûr Franz Ferdinand, Gossip, Tracy Chapman, Charlie Winston, 2 Many DJ's, Fatboy Slim, Prodigy, Placebo, Moby ou Peter Doherty seul à la gratte (bâillements…), mais aussi la Zurichoise Sophie Hunger (façon de Keren Ann germanique), le mix fracassant de Zone Libre vs Casey & B.James, les ébouriffants Ghinzu, les cajun-créole'n'roll Mama Rosin, l'acerbe et révolté Zédrus en formation trio power-rock bougrement efficace, les stupéfiants Bonaparte et leur cirque délirant… Et, cerise sur le gâteau : The Young Gods play "Woodstock", un concert musico-cinématographique où les Gods interprétaient live tout le film sur le légendaire festival au fur et à mesure que les images défilaient. Une performance mémorable ! www.paleo.ch ***Serge Beyer***

Bonaparte
S. Beyer

>> LES 24 ET 25 JUILLET 2009
ROCK PRESERV'
Brout Vernet (03)

C'était la 18ème édition. Durant deux jours quelques 16 000 festivaliers ont foulé les bocages de ce festival "rural" (organisé par l'association Galib'art) qui se veut avant tout ouvert au partage et à la solidarité, aidant à la lutte contre le Sida, impliquant notamment les "résidents de la maison bleue" (personnes à mobilité réduite) ainsi qu'un chantier international "Jeunesse et reconstruction". Côté programmation, rock, reggae et électro sont mis à l'honneur sur deux scènes où se succèdent 19 artistes locaux, nationaux et internationaux. Parmi eux, les 'habitués' comme Géraud et Dub Incorporation, et de belles surprises comme Flow et ses textes engagés, Birdy Nam Nam et son show de lumières, Sidilarsen et son rock 'enragé'. Chapeau à Mademoiselle K, qui a réussi à émouvoir le public, alliant si naturellement grâce et rock'n'roll… www.enattendant.fr/rock-preserv ***Marylène Eytier***

Mademoiselle K
M. Eytier

>> DU 30 JUILLET AU 9 AOUT 2009
FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL
Montréal (Québec, Canada)

Pour ce 21ème rendez-vous, 180 spectacles extérieurs gratuits et 60 shows payants en salle. Les déceptions se nomment Nouvelle Vague (léger et longuet), Moquettes Coquettes (potaches-gala-fin-d'école), Ariel (pseudo-révélation glam) ou Martha Wainwright qui reprend Piaf ou Barbara… mais façon Petula Clark ! Heureusement, on a aimé "12 hommes rapaillés" (l'émouvante création hommage au poète Gaston Miron), Zong (et ses vocalises de diva sur électro-rock), Jorane (entourée de 70 musiciens de l'OMGM), Paul Cargnello (folk-rock à l'accent franglais), Les Dales Hawerchuk (rock détonnant) et la "Carte blanche à La Confiserie" (label pertinent et singulier). Le trio de nos coups de cœur restant : Sammy Decoster et son énergie positivement hargneuse ; le "Joli chaos" de Daniel Bélanger, qui, seul à la guitare pendant 2h, file la chair de poule de sa voix aérienne et divine et de ses mélodies ciselées ; enfin le show "Poussières d'étoiles", hommage aux Colocs (LE groupe qui a marqué les années 90 au Québec) festif, tendre et émouvant. www.francofolies.com ***Serge Beyer***

Daniel Bélanger
M. Pinault

>> DU 1ER AU 15 AOUT 2009
FESTIVAL ACADIEN
Caraquet (Nouveau-Brunswick, Canada)

Dans l'Acadie des provinces atlantiques, à l'est du Canada, Caraquet est une petite ville entièrement francophone de moins de 5000 habitants, mais son festival attire au-delà de 150 000 personnes chaque année, depuis maintenant 47 ans ! Le point culminant de l'événement est le 15 août, jour de la Fête nationale de l'Acadie. Durant une heure, à partir de 18h, c'est le Tintamarre : une marée humaine déferlant sur la rue principale de la ville. La programmation 2009 comptait plus de 80 artistes, allant des grands noms de la chanson acadienne et québécoise aux artistes français et louisianais. Le groupe 1755 a soulevé les foules, tout comme Edith Butler, Richard Desjardins, Marie-Jo Thério, Suroît ou Zachary Richard (qui a rappé avec le trio Radio Radio !). Pour la relève, Damien Robitaille et Pascal Lejeune ont présenté leurs nouveaux albums, La Virée et Mes Aïeux ont fait danser le public jusqu'au matin, Joseph Edgar, Fayo, Florent Vollant ont emballé tout le monde et Feufollet aura été la belle surprise venant de la Louisiane… www.festivalacadien. ***Carol Doucet***

Pascal Lejeune
Adam Huras

>> LES 7 ET 8 AOUT 2009
REGGAE SUN SKA
Cissac-Médoc (33)

Est-ce la date unique en France de Tiken Jah Fakoly ou encore Patrice qui ont fait du Reggae Sun Ska 2009 un événement mémorable dans les annales de ce festival ? Applaudimètre au taquet, l'association Music Action en difficultés financières cette année s'est réjouie de l'engouement des festivaliers. Plus de 30 000 personnes ont convergé vers le Médoc pour acclamer le légendaire Horace Andy ou encore déguster le pur son roots du projet *Inna De Yard All Stars*. Le public a également apprécié la belle prestation des Roots Underground et de Danakil. La programmation, toujours au top, n'a pas omis le son hip hop électro avec The Herbaliser et Lyre le Temps. Enfin, un hommage émouvant a été rendu au regretté Manutension (leader du groupe Improvisators Dub) par Jah Air Force accompagné du MC Spraggy. L'organisation, dépassée par l'affluence, promet une prochaine édition à l'aménagement adapté. Le principal effort sera porté sur le camping : véritable village rasta. Grâce à cette édition historique, le 13ème Reggae Sun Ska aura lieu ! www.reggaesunska.com ***Johanna Turpeau***

Horace Andy
P. Wetzel

>> DU 14 AU 16 AOUT 2009
MUSICALARUE
Luxey (40)

Le petit village landais aux accents gaulois accueille chaque année, et ce depuis vingt ans, un festival à la renommée nationale. Tout le monde le sait, la réussite est due à l'affiche, mais pas seulement. En effet, le grand intérêt est la découverte de formations naissantes ou peu connues des médias et donc du grand public. Dans le cas présent, O2zen, Es No Que Hay ou encore Les Ptits T'hommes ont bénéficié d'un accueil extrêmement chaleureux. Quant aux groupes majeurs, la grande surprise a été de retrouver Manu Dibango présent lors de la première édition. La reformation d'Un Air de Famille le temps d'un morceau a suscité elle aussi une grande émotion. Enfin, la compagnie Générique Vapeur a enflammé la nuit du dimanche. Elle laissera une image emblématique dans la tête des festivaliers : l'écrasement sauvage et calculé d'une voiture de police. Un lieu magique et des villageois investis permettent à Musicalarue d'accueillir 64 groupes et 145 spectacles dans 13 lieux. www.musicalarue.com ***Johanna Turpeau***

Manu Dibango
M. Ardilouze

>> LE 15 AOUT 2009
N&SK AU SZIGET FESTIVAL
Budapest (Hongrie)

N&Sk au Sziget Festival en 2009, c'est d'abord toute une équipe technique impatiente de les retrouver pour la deuxième année consécutive. Et pendant 1h15, c'est la promesse d'un set qu'ils ont toujours voulu dynamique. Un format donc légèrement plus court qu'à l'habitude, mais avec un passage acoustique conservé. Les Stéphanois ont offert à leur public un moment bouillonnant, un jeu scénique débordant où chacun avait pourtant sa place. Jusqu'au bout, ce concert a été le partage d'une énergie, d'un réel plaisir d'être sur scène ensemble, et avec le public. Partage non négligeable avec plus de 15 000 personnes déchaînées, dont une grande partie de Français connaisseurs qui ont su se faire remarquer. Une grande scène - heureusement - qui a permis au groupe de proposer la découverte de son nouvel album *Libre service*, tout frais et déjà repris par les fans, autant que des morceaux définitivement cultes comme *Kangourou nomade*. Un concert comme celui-là, ça reste dans la tête… et dans les pattes ! myspace.com/nskofficiel ***Coralie Salvary***

N&Sk
D.R.

>> DU 21 AU 23 AOUT 2009
COUVRE FEU
Corsept (44)

Durant trois jours, le festival a accueilli à guichet fermé un public assoiffé de découvertes musicales. En effet, cet évènement a, au fil des années, forgé sa renommée sur l'éclectisme de sa programmation. Ainsi, le premier soir, Sebastien Sturm a lancé les festivités sur la grande scène. C'est certainement Goran Bregovic et Dub Inc qui firent l'unanimité devant un public infatigable. A noter la prestation remarquée du groupe de trip hop CirKus (Suède) dont le chanteuse n'est autre que Neneh Cherry. Le samedi : Born to Brass (fanfare de Zombies) Lo'Jo, Didier Super et sa super aura devant un public masochiste conquis, Ziggy, Les Fils de Teuhpu, MAP, Uncommonmenfrommars et enfin Rinôçérôse accompagné du chanteur des Infadels sur quelques titres. On retiendra également le concert de Yann Tiersen dont les morceaux rock furent écoutés religieusement, et la bombe High Tone qui explosa pour marquer la fin de cette édition réussie. www.couvrefeu.com ***Maxime Ardilouze***

Didier Super
M. Ardilouze

>> DU 28 AU 30 AOUT 2009
LE CABARET VERT
Charleville-Mézières (08)

Zone placée en centre-ville, remparts du Xème siècle, berges de la Meuse, sur site tout est mis à disposition pour que les festivaliers (41 000 cette année) soient attentifs à l'environnement : un nombre suffisant de poubelles, toilettes sèches, imprimés sur papier recyclés, partenariat SCNF (50% de réduction avec le ticket du festival), garage à vélo comprenant une boisson gratuite, une filière de recyclage temporaire, plus les stands d'assos environnementales, humanitaires, culturelles et préventives. Côté zique : un tiers de groupes locaux, un tiers de découvertes et un tiers de têtes d'affiche. On retiendra Ghinzu, Birdy Nam Nam, le retour puissant et incisif des Californiens de Deftones, la prestation de Dub Inc qui clôturait sa tournée et… Pierre Perret nous rappelant nos goûters de jeunesse avec ses histoires douces mais militantes ! L'édition 2009 restera dans les mémoires des festivaliers, des bénévoles et des riverains. L'an prochain, peut-être sera-t-il judicieux de délocaliser le site, le Mont Olympe paraissant un bon compromis. www.cabaretvert.com ***Charlotte Zanin-Zuccari***

Birdy Nam Nam
C. Zanin-Zuccari

>> DU 2 AU 6 SEPTEMBRE 2009
FESTIVAL DE MUSIQUE EMERGENTE
Rouyn-Noranda (Québec, Canada)

A huit heures de Montréal se tient une célébration annuelle de la relève musicale franco et anglo, tous genres confondus : folk atypique, électro sous toutes ses formes, chanson réinventée, hip-hop rassembleur, post-rock planant et… metal bien en vie. Cinq soirées de découvertes marquantes (For Those About to Love, Clues et Thus:Owls, nos coups de cœur) et d'artistes connus en contexte plus intime (Patrick Watson, le duo franco-allemand Stereo Total et Ariane Moffatt, qui a aussi donné un concert surprise à 2h du matin dans une église reconvertie en centre culturel !). Mais aussi : vivre un moment poétique avec Elisapie Isaac, ressentir la chimie entre Martin Léon et ses musiciens, s'émerveiller de l'efficacité des nouvelles pièces offertes en primeur par Radio Radio, s'amuser avec Le Nombre, Orange Orange et Movèzerbe, ou bouger avec les nombreux DJ de l'événement Picnik Electronik. Cette année, le jury du FME a décerné un prix à Mother Mother, groupe rock de Vancouver, et à Random Recipe, quatuor hip-hop de Montréal hors du commun dont on reparlera. fmeat.org ***Marie-Hélène Mello***

Thus:Owls
M. Pinault

Cours, le vieux monde est devant toi !

Vous avez quelque chose contre les jeunes ?" serinent à intervalle régulier ceux qui ne le sont plus et ont compris que toute démagogie bien embouchée doit tonitruer en premier lieu à l'oreille de ceux qui n'ont pas assez d'entendement pour faire la différence entre un programme politique et l'audacieux projet de société porté par les Bisounours. A cette question sempiternellement reposée depuis que la notion de jeunesse se suffit à elle-même pour justifier l'encouragement à ne plus vivre et espérer encore en l'avenir passé la trentaine, je répondrai "oui". Et j'en ai gros contre, comme aimait à le rappeler Frédéric Chopin se frottant tel un teckel endimanché contre les jupes amidonnées de George Sand, en espérant que la gueuse voudrait bien répondre à ses courtoises avances autrement que par une production littéraire qui servit de base de travail au scénario de *La Ferme Célébrités*. Je sais, c'est audacieux comme raccourci mais quand on s'adresse aux jeunes, il faut savoir faire court me rappelait récemment Emile Louis dont le sens de la concision n'échappera à personne.

Je déteste les jeunes. Pour plusieurs raisons dont certaines sont inavouables. Comme je n'ai pas cédé à la vogue des confessions publiques où il est de bon ton de montrer son cul pour faire savoir qu'il a plus de choses à dire que sa tête, je me contenterai de parler des avouables. Je hais les jeunes tout d'abord parce que je ne le suis plus et tous ceux qui poussent le vice jusqu'à lire cette rubrique à intervalles réguliers savent qu'à part moi (et encore…), il n'est pas grand chose qui trouve grâce à mes yeux pas suffisamment embrumés par le glaucome qui me guette pour sacrifier à la niaiserie de l'indulgence universelle. Ensuite parce qu'on oublie trop souvent qu'être jeune est un état éminemment transitoire qui prépare à la vieillesse et que l'on trouve dans la conception acnéique du monde tous les ferments pustuleux qui constitueront la bêtise de l'avenir. N'oublions jamais que Johnny Hallyday fut "l'idole des jeunes" avant que d'être celle de l'UMP, au même titre que Gad Elmaleh, qui est les deux à la fois. Tant mieux, on s'en débarrassera plus vite. Les jeunes abrutis font de très honorables vieux cons si on les laisse faire. Le passage des générations confirme cette affligeante reproduction de la stupidité commune qui assure la pérennité dans le temps de l'audience de TF1 et conduit à l'élection du plus jeune président de la république dont l'étalement grotesque des amours adolescentes souligne, si besoin en était, que jouer au jeune quand on est vieux est un naufrage plus pathétique que les pannes érectiles. Il y a chez les jeunes autant de crétins que chez leurs aînés et il faut mettre au débit d'une société gâteuse de son puéril jeunisme de leur permettre de se cacher derrière leur âge pour s'autoriser à infliger à tous le spectacle consternant de leur décérébration avancée. Et n'allez pas me jeter à la face le consternant : *"Allez, vous avez été jeune, vous aussi."* Certes, mais avant encore, j'ai été spermatozoïde et c'est pas ça qui m'empêche de me branler.

Il m'arrive ainsi souventefois de croiser des jeunes en troupeau dont l'activité essentielle consiste à poser leurs postérieurs encore fermes sur tout ce qui peut servir de reposoir à leur vacuité. Ils prennent l'air pénétré de la vache en stabulation afin de montrer qu'ils ne sont pas encore en état de mort cérébrale et qu'il ne faut pas encore débrancher le fil qui les relie au lecteur MP3 les maintenant en vie et, à la légitime question de savoir ce qui suscite cette militante inaction, ils opposent cette foudroyante réponse : *"Ben on s'emmerde, y'a rien à faire."* Car le jeune, pour qui la liberté d'agir à sa guise est l'alpha et l'oméga de ce qui lui sert de philosophie de vie, veut tout autant qu'on lui offre les activités clé en main qui rempliront le néant imaginatif qui le caractérise. Parasite affirmé, il exige un tuteur afin de croître suffisamment pour l'étouffer de son dédain. Car quand on est jeune, on a tous les droits, y compris celui de mépriser ses aînés, avant d'avoir assez vieilli pour ne rien faire de mieux qu'eux. Au moins, les vieux assis en grappe sur les bancs ont le loisir de se raconter leur jeunesse et l'excuse de n'avoir plus la santé pour la vivre.

Certes, à chaque génération ses tares, c'est à cela que l'on voit passer le temps. Cela va de la première "génération jeune" des années 60 qui conchiait la civilisation parentale en attendant son tour pour en faire l'enfer libéral dans lequel elle nous a emprisonné aujourd'hui, à l'actuelle fournée, béate d'admiration devant leurs pseudo-révolutionnaires aînés mais qui n'envisage pas de se révolter autrement qu'en portant les accessoires des marques qui constituent l'uniforme d'un troupeau que l'on conduit à l'abattoir, tout en le berçant des illusions d'un avenir doré dont ils devront reprendre les rênes. Leurs révoltes les plus audacieuses consistent à défendre leurs intérêts sans demander l'impossible qui devrait être une base de négociation. Déjà sevrés de rêves, ils n'ont que le dérisoire rempart de leur prurit facial à tendance sébacée pour tenter de faire accroire qu'ils auront vécu avant d'accepter benoîtement d'être enterrés vivants. La docilité et l'arrivisme étant devenus leurs vertus cardinales, ils se préparent à un monde où ils pourront à nouveau jeter sur leur descendance les espoirs qu'ils n'ont jamais eu et demanderont aux vieux barbons dans mon genre : *"Vous avez quelque chose contre les jeunes ?"*

Jean Luc Eluard

rfi la radio des musiques du monde

Ne singez plus vos icônes,
illustrez-vous!

shake STUDIO

Atelier de création visuelle Bordelais
Identité, édition, web, print & packaging
www.shake-studio.com

MONTRÉALITÉS

ÉLECTRO ···· ROCK ···· CHANSON

ANIQUE GRANGER

le 3 et 4 octobre
à l'Estival de St Germain en Laye (78)
Infos : www.aniquegranger.info

PAUL CARGNELLO

En concert du 6 au 12 octobre
en FRANCE et en SUISSE
infos : www.paulcargnello.com

MONONC' SERGE & ANONYMUS

Tournée MUSIQUE BARBARE
du 29 Octobre au 14 Novembre
Infos : www.mononc.com - www.anonymusmetal.com

BERNARD ADAMUS

En concert le 14 et 15 Novembre
à BLUES SUR SEINE (78)
Infos : www.myspace.com/badamus

ALFA ROCOCO

En tournée en Octobre
Infos : www.alfarococo.com

ARIANE MOFFATT

En concert dans toute la France
du 12 Novembre au 5 décembre
Infos : www.arianemoffatt.com

DÉCOUVRE LA SCÈNE ÉMERGENTE DE MONTRÉAL !

avec Anique Granger - Misteur Valaire - Chinatown - Paul Cargnello - Bori - Vulgaires Machins
Émilie Proulx - Alfa Rococo - Kamakazi - The Blue Seeds - Bernard Adamus - Dany Placard
Caracol - Mononc Serge et Anonymus - Ariane Moffatt - Kodiak - Exterio - Gaële

TÉLÉCHARGE LA COMPILATION GRATUITE SUR

WWW.MONTREALITES.COM

anticraft

SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDES

FrancoFans

ICONOCLASTE

SODEC Québec

musicaction Canada

MAUI MALLAR GRAPHISME